



# actes

## du conseil général

---

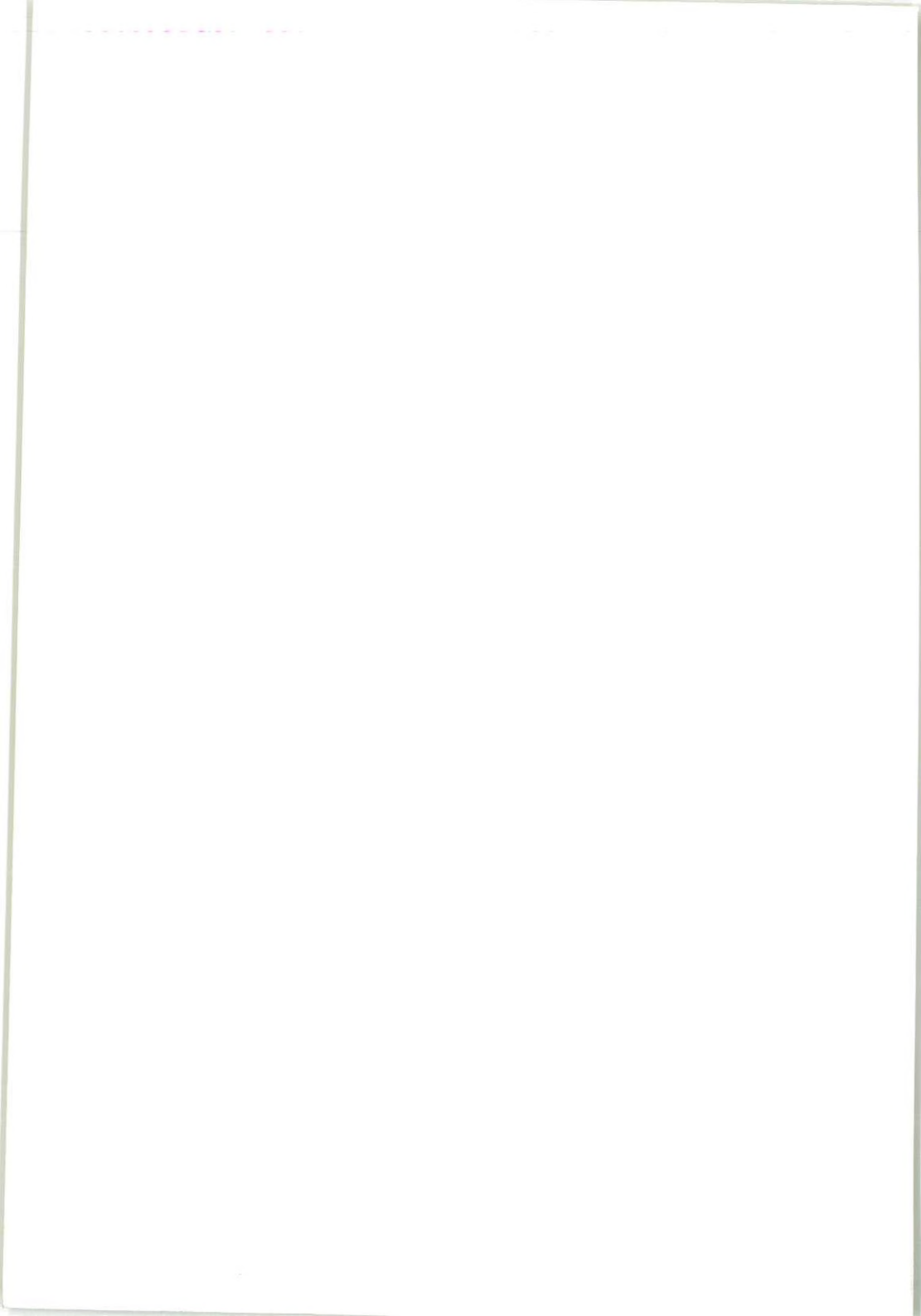
année LXXXVIII

janvier-mars 2007

N° 396

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome





# actes

du Conseil général  
de la Société salésienne  
de saint Jean Bosco

---

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXVIII  
janvier-mars 2007

N. 396

|                                    |                                                                                                                                                                                                                     |                          |
|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| 1. LETTRE<br>DU RECTEUR MAJEUR     | 1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA<br>"TU AIMES TOUS LES ÊTRES,<br>ET NE DÉTESTES AUCUNE DE TES ŒUVRES [...] MAÎTRE QUI AIMES LA VIE" (Sg 11,24-12,1)                                                               | 3                        |
| 2. ORIENTATIONS<br>ET DIRECTIVES   | 2.1 P. Antonio DOMENECH<br>L'identité de la paroisse confiée aux Salésiens                                                                                                                                          | 50                       |
| 3. DISPOSITIONS ET NORMES          | (absentes dans ce numéro)                                                                                                                                                                                           |                          |
| 4. ACTIVITÉS<br>DU CONSEIL GÉNÉRAL | 4.1 Chronique du Recteur majeur<br>4.2 Chronique des Conseillers généraux                                                                                                                                           | 68<br>78                 |
| 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES          | 5.1 Décret sur l'héroïcité de la pratique des vertus de Maman Marguerite<br>5.2 Intervention du Recteur majeur au Séminaire<br>"Europe Terre de Mission"<br>5.3 Nouveaux Evêques salésiens<br>5.4 Confrères défunts | 101<br>104<br>112<br>114 |

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale  
Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

---

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)  
*Finito di stampare: gennaio 2007*

**“TU AIMES TOUS LES ÊTRES,  
ET NE DÉTESTES AUCUNE DE TES ŒUVRES [...]  
MAÎTRE QUI AIMES LA VIE”**

**(Sg 11,24-12,1)**

*Le Congrès Mondial des Coopérateurs Salésiens. - Le Séminaire “Europe Terre de Mission”. - L’Assemblée de l’Union des Supérieurs Généraux. - Les Célébrations en l’honneur de Maman Marguerite. - ETRENNE 2007. - 1. Introduction. - 2. Ambiguïté de la culture de la vie. - La valeur de la vie humaine proclamée et défendue, mais aussi agressée et menacée. - Qualité de la vie : un but ambigu. - Croissance de l’agressivité destructrice. - Une culture “anti-vie”. - 3. Implication de la Famille Salésienne dans la défense de la vie. - 4. Le Dieu qui aime la vie. - 5. Laissons-nous guider par l’amour de Dieu pour la vie. - 6. Don Bosco, quelqu’un qui aime et favorise la vie pour les jeunes, surtout les plus pauvres. - 7. Engagement de la Famille Salésienne en faveur de la vie. - 7.1 Défendre la valeur de toute vie humaine. - Considère la vie comme un don. - Favorise une vision intégrale de la vie. - 7.2 Protéger la vie des pauvres. - Au près des jeunes à risque : accueil et éducation. - Au près des familles en difficulté : accompagnement et aide. - 7.3 Eduquer à la valeur de la vie. - L’Oratoire-Centre de Jeunes. - Le volontariat. - 7.4 Annoncer Jésus Christ : il est donneur de sens à la vie ; il est source de vie. - 7.5 Remercier pour la vie et la célébrer. - 7.6 Prendre soin de la création avec amour. - Conclusion : deux textes à partager - OFFRANDE AU MONDE - LE PARAPLUIE JAUNE.*

1<sup>er</sup> Janvier 2007

*Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu*

Très chers confrères,

Nous commençons aujourd’hui une nouvelle année, qui s’ouvre devant nous riche d’espérance. Et ce début coïncide avec le jour où nous célébrons la Solennité de la Maternité Divine de Marie et la Journée Mondiale de la Paix. La nouveauté de l’an nouveau nous rappelle que le temps est grâce, occasion favorable de croissance humaine et spirituelle, occasion d’un plus grand engagement pour vivre notre vie comme un don, pour aider les enfants et les jeunes à découvrir la beauté et le sens de la vie, à la défendre et à la faire croître jusqu’à sa plénitude. Avec le psalmiste j’aime dire au Seigneur : “Apprends-nous à compter nos jours, et nous obtiendrons la sagesse du cœur” (Ps 90,12). La paix ne peut être réduite à l’absence de guerre ou de conflits, ni être non plus limitée à des pactes de non-agression, même si parfois, dans certaines parties du monde tant éprouvées par le fléau de la violence, une telle paix

est déjà un grand résultat. La paix est la réconciliation totale de l'homme avec lui-même, avec les autres, avec la nature, avec Dieu, et cette paix est possible à condition qu'il y ait la vérité, la justice, le développement, le pardon entre les personnes, les groupes sociaux et les nations. Avec le psalmiste il me plaît de proclamer : "Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent" (Ps 85,11). Eh bien, pour faire en sorte que tout ce merveilleux dessein de salut offert par Dieu se réalise, l'Eglise nous présente Marie dans sa maternité divine. Elle nous accompagnera au cours de cette année 2007 et nous portera, au moyen de la Liturgie, vers la rencontre avec Jésus, en nous invitant à l'accueillir : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (Jn 2,5). Jésus, en effet, est venu pour que nous ayons la vie en abondance (cf. Jn 10,10), car Lui-même est la résurrection et la vie (cf. Jn 11,25), Celui qui a révélé le sens plein de l'existence humaine et qui possède les clefs pour ouvrir les portes du passage de la mort à la vie. Je souhaite à tous et à chacun de vous une plénitude de vie dans le Christ, tandis que je vous transmets le programme spirituel et pastoral pour cette année, qui a précisément pour thème "la vie".

Mais avant de vous présenter mon commentaire de l'Etrenne, je voudrais partager avec vous quelques-uns des événements que j'ai vécus durant ces trois derniers mois, après ma dernière lettre circulaire. Cette période, de septembre à décembre 2006, a été particulièrement intense, car elle m'a vu fortement occupé dans les visites d'animation faites aux quasi-Provinces de l'Angola, de l'Afrique Occidentale Francophone et de Madagascar : toutes les trois célébraient le 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers Salésiens. J'ai rendu visite également à la Province du Pérou, que depuis 15 bonnes années aucun Recteur Majeur n'avait visitée, et à celles de la Bolivie et du Chili. Je ne m'attarde pas à raconter les expériences vécues et les impressions recueillies dans ces visites, en premier lieu parce que vous en trouverez la chronique dans ce même numéro des ACG, mais aussi parce que de nos jours, grâce à l'ANS, est effectuée aussitôt la communication de tout ce qui se produit dans la Congrégation. J'ai participé par ailleurs à

*l'Harambée* [“tous pour un” : mot d’une langue africaine pour désigner une activité en commun, en ligne de solidarité] et à la célébration d’envoi de la 137<sup>ème</sup> expédition missionnaire, qui cette année encore s’est déroulée à la Basilique Don Bosco de Colle Don Bosco. J’ai présidé la session intermédiaire du Conseil Général, prononcé le discours inaugural de l’année académique de l’UPS, effectué à Arese une intervention lors de la Rencontre sur “Formation Professionnelle et Malaise des Jeunes”, à l’occasion des 50 ans de notre présence, présence que nous confia le futur Cardinal Jean-Baptiste Montini, alors Archevêque de Milan, en invitant les Salésiens “à affronter un autre type de jeunes”. J’ai prêché en outre la Retraite Spirituelle aux Provinciaux, aux Conseillers provinciaux et aux Directeurs des Provinces de Pologne et de la Circonscription EST. J’ai été présent, le jour de la conclusion, au Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs, je me suis particulièrement intéressé au déroulement du Séminaire “Europe Terre de Mission” et j’ai participé à l’Assemblée générale de l’Union des Supérieurs Généraux et à la célébration pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Maman Marguerite.

Comment pourrais-je faire la synthèse d’une si grande richesse de vécu salésien ? Simplement en louant Dieu pour tant de belles choses que le Seigneur me permet de toucher du doigt. Oui, le Seigneur est vraiment généreux et bon avec nous. Et la première et meilleure réponse est de le louer et de le remercier, d’une manière qui fasse mériter de nouvelles et plus grandes grâces.

Ici je m’attarderai seulement sur les quatre derniers événements indiqués ci-dessus, car je retiens qu’ils ont une plus forte importance sur le plan de toute la Congrégation.

Tout d’abord :

### ***Le Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs***

Il s’est déroulé à Rome, au Salesianum, du 9 au 12 novembre 2006. Il s’est révélé comme une belle expérience de réalité salésien-



ne, vécue dans un climat de famille, et cela fut mis en évidence par tous les participants. Il a constitué la dernière étape d'un parcours de près de six ans, commencé avec la proposition de répartir la matière du Règlement de Vie Apostolique en deux parties : la première relative à l'identité du Coopérateur sur le plan de la vocation et de l'apostolat (le "Statut") et la seconde (le "Règlement") concernant les éléments d'application, d'organisation et de flexibilité.

Toute l'Association, animée par la Consulte Mondiale, a fait un travail d'étude et d'approfondissement, visant, au moyen de la collaboration et de l'échange continuuel avec la base, au renouvellement du *Règlement de Vie Apostolique*. Le résultat a été l'élaboration d'un document, divisé en deux parties, mais avec un seul titre : *Projet de Vie Apostolique*.

Dans ce processus on est parti des Centres locaux et des Conseils provinciaux, en demandant les avis et les propositions. La Consulte Mondiale avait préparé une première ébauche officielle remontant déjà à février 2003, en restant le plus possible fidèle à l'excellent texte théologique et charismatique du RVA (1986) et en cherchant à insérer des éléments en faveur d'une plus grande autonomie des structures, d'une sensibilité à l'apostolat des laïcs vivant dans le siècle plus adaptée aux besoins de la mission salésienne dans le monde d'aujourd'hui. La grande richesse de ce processus a été précisément la contribution qu'ont apportée les Coopérateurs Salésiens eux-mêmes, plus que jamais conscients de leur vocation apostolique salésienne spécifique.

En demandant que dans le texte rénové du *Projet de Vie Apostolique* leur nom soit changé et passe de "Coopérateurs Salésiens" à "Salésiens Coopérateurs", les Coopérateurs voulaient exprimer d'une façon claire leur conscience d'être, selon le cœur de Don Bosco, de vrais "salésiens externes", insérés dans le monde.

L'échange continuuel des ébauches opéré entre les Coopérateurs Salésiens du monde entier, le Recteur majeur et la Consulte Mondiale, et suivi aussi par la Mère Générale des FMA, a produit comme fruit que le texte proposé en vue du vote "ad experimentum"



pour les six années à venir, a été voté presque à l'unanimité des participants de droit au Congrès.

Avec un grand enthousiasme a été accepté également mon désir de transformer l' "Association" en un immense mouvement apostolique salésien regroupant toutes les branches de la Famille Salésienne, afin de présenter plus de visibilité, plus de crédibilité et plus d'efficacité dans la mission en faveur des jeunes d'aujourd'hui, selon le cœur apostolique de Don Bosco.

Les Salésiens de Don Bosco, après 140 ans d'assistance continue comme délégués, et les Filles de Marie Auxiliatrice, comme déléguées dans le secteur de leurs œuvres, deviennent conscients de la grande tâche d'accompagner non seulement les amis et les bienfaiteurs de la mission salésienne, mais avant tout et surtout les frères et les sœurs qui constituent une force d'apostolat opéré par des laïcs vivant dans le siècle, une force jaillie du cœur même de Don Bosco.

Le Congrès s'est terminé en deux temps : d'abord dans la Basilique Saint-Pierre avec le renouvellement de la promesse devant la tombe de l'Apôtre et ensuite sur la Place dans l'écoute du message du Pape, dans la ligne de ce qui avait constitué la devise du Congrès : "Nous renouvelons le Règlement, le Règlement nous renouvelle". Tout cela pour indiquer que le Congrès n'était pas tant un point d'arrivée qu'un moment pour un départ de renouveau.

C'est un événement significatif qu'a été :

### ***Le Séminaire "Europe Terre de Mission"***

Du 16 au 20 novembre a eu lieu ce Séminaire, organisé par le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes et le Dicastère pour les Missions, avec la participation des trois Conseillers Régionaux de l'Europe, des Délégués Provinciaux pour la Pastorale des Jeunes et d'autres représentants de toutes les Provinces des trois Régions européennes. Le Séminaire se voulait dans une ligne de continuité avec la Rencontre des Provinciaux de l'Europe qui eut lieu aux

premiers jours de décembre 2004 et avec les autres rencontres européennes mises en place surtout par le Dicastère de la Pastorale des Jeunes. Dès le premier moment, et jusqu'à la fin, j'ai cherché à suivre de très près la rencontre, invitant les Confrères à entreprendre avec courage le grand projet de "redonner une âme à l'Europe", en nous livrant avec *parresia* [assurance pour parler], confiance, joie, générosité et compétence à l'éducation à la foi et de la foi des jeunes. J'ai voulu proposer comme modèle de la nouvelle évangélisation de l'Europe Saint Paul : enchaîné à Rome dans une petite pièce qui n'avait pas plus de trois mètres carrés, il a témoigné du Christ et annoncé son Evangile avec pleine assurance et sans obstacle (cf. Ac 28,16-31).

Le Séminaire s'est déroulé avec grande responsabilité de la part de tous dans l'analyse de la situation si bigarrée dans les différentes zones de l'ouest à l'est et du nord au sud du continent, comme dans le partage des expériences déjà accomplies dans les diverses Provinces. Il était important de partager tout cela et d'en faire un patrimoine commun : nous étions conscients de ne pas partir de zéro, mais d'avoir au contraire derrière nous une expérience reconnue et de pouvoir mettre à profit les diverses occasions que nous offre l'histoire, tout en étudiant comment affronter les défis que nous présente cette Europe d'aujourd'hui ; il nous faut pour cela attacher de l'importance et prêter attention à tous les éléments qui sont à même de favoriser une véritable action d'évangélisation. Nous sommes conscients qu'aujourd'hui plus que jamais notre tâche est de **donner la priorité à la première annonce de l'Evangile et à présenter la personne du Christ**. Cela requiert un nouveau type d'évangéliste, ayant la même passion apostolique du "*Da mihi animas...*" que Don Bosco. Le document de conclusion, accompagné de ma lettre aux Provinciaux et à tous les confrères d'Europe, présente très bien tout ce qui a été fait pendant le Séminaire et tout ce qu'on a voulu prendre comme engagement. J'en reste satisfait et il me plairait de voir également les autres Régions promouvoir une semblable expérience, car l'Europe n'a pas l'exclusivité de la priorité de l'évangélisation.

Ensuite s'est déroulée :

### *L'Assemblée de l'Union des Supérieurs Généraux*

Du 22 au 24 novembre, encore une fois au Salesianum, s'est déroulée l'Assemblée de l'USG, avec le thème *"Ensemble pour le Royaume"*. Le premier jour j'ai vu, en plus de celle des Supérieurs d'Ordres et de Congrégations de religieux hommes, la participation active d'un groupe nombreux de Supérieures Générales. On a vécu cette journée dans l'esprit du Congrès International de la Vie Consacrée qui a eu lieu à Rome en novembre 2004. Le thème, mais aussi la présence simultanée de membres de l'USG et de l'UISG, ont été une invitation à traduire de façon concrète la spiritualité de la communion, à étudier les expériences de collaboration entre l'Union des Supérieurs Généraux et l'Union Internationale des Supérieures Générales, entre des Congrégations proches par le charisme ou la mission, le tout visant à une collaboration de plus en plus grande et significative. Il n'a pas été question d'élaborer des stratégies de survivance devant le phénomène du vieillissement ou du manque des vocations, comme celui qui est en train de se produire dans une partie du monde occidental, mais d'acquérir davantage le sens de l'Eglise et de nous laisser guider par l'Esprit Saint vers une plus grande signification de la Vie Religieuse dans le monde d'aujourd'hui, unis par la mission du Christ elle-même. Ce n'est pas une question purement liée à la fonction à remplir, mais une question théologique dans le sens que l'Esprit, qui crée la diversité et la richesse des charismes, appelle à l'unité pour la construction du Corps du Christ. Nous, en tant que Salésiens, nous avons fait beaucoup de chemin dans la collaboration avec les laïcs, auxquels depuis des années sont confiés des rôles de responsabilité, spécialement dans le domaine de l'école. Nous sommes en train de grandir en communion au service de la mission en tant que Famille Salésienne. Quelques Provinces, dans les missions, dans l'éducation, dans les maisons d'accueil ont des relations institutionnalisées avec des groupes de la FS ou d'autres institutions religieuses. Ce qu'on est en train de promouvoir aujourd'hui à l'intérieur de la



Vie Consacrée, c'est la "collaboration entre égaux" avec d'autres Instituts religieux, des diocèses, des organisations de laïcs. Dans ces cas on établit des conventions, qui sont faites non pas entre des personnes en particulier, mais entre des institutions et qui visent à une action commune au niveau de la planification, au partage des décisions et à une vérification effectuée ensemble. Tout cela trouve déjà une concrétisation, par exemple, dans tout ce qu'on est en train de faire pour affronter le défi du VIH/SIDA en Afrique, pour contrecarrer le trafic d'êtres humains, pour avoir une représentation qui ait du poids et du sens auprès de l'ONU. Evidemment pour entreprendre ce type d'engagements l'enthousiasme ne suffit pas, si l'on veut assurer de la continuité et du résultat. De telles interventions exigent des conventions qui doivent bien définir le projet, les objectifs, les processus pour la prise de décisions, les financements, le personnel, les stratégies pour affronter les situations conflictuelles. Nous sommes bien placés pour connaître les résistances et les difficultés qui existent pour collaborer à l'intérieur même de la Congrégation, de la Région ou de la Province. Il n'est donc pas difficile d'imaginer combien peuvent être plus grands les défis au niveau intercongrégationnel. A mon avis le point le plus important est celui de croître dans la culture de la communion et dans la conscience que la mission pour laquelle nous travaillons est la mission du Christ.

Dans le dernier jour de l'Assemblée j'ai été élu Président de l'USG. J'ai considéré cette élection comme une expression de confiance envers la Congrégation Salésienne, plus qu'envers ma personne. Pour ma part je chercherai à faire de mon mieux, avec le Vice-Président et le Conseil Exécutif qui a été mis à mes côtés. L'objectif premier est d'accompagner et de guider la Vie Consacrée aujourd'hui sur le chemin qu'elle est en train de parcourir, de manière que dans l'Eglise elle puisse répondre aux attentes de Dieu et aux besoins de l'humanité. Je suis convaincu que la Vie Consacrée représente une vraie thérapie pour notre société, à condition cependant qu'elle soit un signe visible et crédible de la présence et de l'amour de Dieu ("mystique"), qu'elle porte à un jugement critique



vis-à-vis de tout ce qui attente à la personne humaine, entendue selon le dessein de Dieu ("prophétie"), et qu'elle soit solidaire avec l'humanité, spécialement celle qui le plus endure la pauvreté, la misère, l'exclusion ou la mise à l'écart ("diaconie ; service"). Il semble qu'aujourd'hui plus que jamais ce que l'on demande soit d'écouter l'Esprit et de se laisser guider par Lui.

Je veux enfin vous indiquer :

### ***Les Célébrations en l'honneur de Maman Marguerite***

Un événement qui a suscité un très grand enthousiasme, en donnant lieu à de multiples et très belles initiatives, telle a été la fête du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Maman Marguerite. Dans une lettre que je leur ai écrite, j'adressais aux Provinciaux l'invitation à me faire savoir comment ils entendaient célébrer dans leurs Provinces cette date spéciale. Je remercie tous ceux qui ont répondu, en m'envoyant les programmes au moyen desquels ils ont honoré la maman de Don Bosco. J'ai un beau dossier qui atteste les activités et les célébrations réalisées au cours de l'année 2006. Nous sommes arrivés ainsi au 25 novembre, remplis de joie en raison du don merveilleux que le Seigneur nous a fait par l'intermédiaire de la Congrégation pour les Causes des Saints : par Décret du 23 octobre, elle a reconnu l'héroïcité de la vie et des vertus de Maman Marguerite, ainsi que la valeur de la réputation de sainteté retenue à son sujet dans l'opinion publique, et l'a déclarée Vénérable. Je sais gré d'une façon particulière au Saint-Père qui a accueilli positivement notre demande d'arriver, munis de cette reconnaissance, à la date du 25 novembre, dans le respect toutefois des étapes normales du procès. Je ne vous cache pas que j'ai vécu la lecture et la remise officielle du Décret avec une immense émotion. A présent, tandis que nous prions pour que le Seigneur hâte le jour de la béatification et celui de la canonisation de Maman Marguerite, ce qui importe est avant tout de continuer à promouvoir la vocation à la sainteté dans notre Famille Salésienne. Quel que soit notre projet personnel de vie, nous devons

assumer tout ce qu'il y a de quotidien dans notre existence et d'habituel dans notre travail comme un chemin de sanctification, conscients que cette sanctification ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à faire d'une manière extraordinaire les choses ordinaires. D'autre part, je vous invite à promouvoir l' "*Association Maman Marguerite*" dans toutes les Provinces, de manière que les parents de personnes consacrées s'emploient à accompagner la vocation de leurs enfants et à les soutenir de la prière afin qu'ils soient fidèles, spécialement dans les moments d'épreuve. Etant donné que l'Association existe déjà en beaucoup d'endroits, ce serait peut-être le moment de penser à une appartenance officielle à la Famille salésienne.

## ***ETRENNE 2007***

Encore une petite réflexion avant de passer au commentaire de l'Etrenne. Elle concerne l'impact que l'Etrenne est en train d'avoir dans tout le monde salésien, dans le sens que de plus en plus elle est en train de se transformer en un véritable programme spirituel et pastoral. Cela réclame une attention particulière, pour éviter d'avancer sur la base de programmes de courte échéance, qui pourraient compromettre le projet (PEPS) des diverses œuvres et celui des différentes Provinces. On devrait plutôt, d'une part, rappeler que l'Etrenne est pour toute la Famille salésienne et que les Salésiens n'en ont pas l'exclusivité, et, d'autre part, chercher – au moins dans notre cas – à relier l'Etrenne aux grands choix du PEPS, justement pour tirer profit de ce qu'elle apporte de stimulant, restant toujours au service de la réalisation du projet éducatif et pastoral envisagé dans son organisation d'ensemble.

### **1. Introduction**

L'Etrenne de l'an dernier a suscité dans la Famille Salésienne un grand enthousiasme et fait naître une multitude d'initiatives.

Avec l'Etrenne de cette année je voudrais donner une continuité aux parcours commencés et en même temps ouvrir de nouveaux horizons.

Au cours de l'année 2006, que nous avons dédiée à l'engagement pour la famille, nous avons vécu le grand événement ecclésial de la V<sup>ème</sup> Rencontre Mondiale des Familles, dans laquelle a été réaffirmée la valeur de l'amour humain et de la vie humaine, dont la famille constitue le milieu privilégié. Les paroles du Pape, adressées à des centaines de milliers de participants, parmi lesquels se trouvaient de nombreux membres de la Famille Salésienne, donnent de l'espérance et nous engagent à continuer notre chemin pour la défense de la vie et le renouveau de la famille, berceau de la vie et de l'amour.

Pendant cette même période, cependant, nous avons vécu des événements dramatiques, dans lesquels nous avons connu une fois encore le mépris envers la vie humaine : les guerres en Iraq et au Moyen-Orient, la violence terroriste, l'inexorable progression de l'émigration, les abus commis sur des enfants et des femmes et l'exploitation de ces personnes, les lois qui approuvent l'expérimentation sur les cellules embryonnaires, etc..

Tout cela fait voir que le grand don de la vie se trouve de nos jours menacé, comme l'affirmait le vénéré Pape Jean-Paul II en s'adressant aux jeunes de la VIII<sup>ème</sup> Journée mondiale de la Jeunesse : « Les menaces contre la vie ne faiblissent pas avec le temps. Au contraire, elles prennent des dimensions énormes. Ce ne sont pas seulement des menaces venues de l'extérieur, des forces de la nature ou des "Caïn" qui assassinent des "Abel" ; non, ce sont *des menaces programmées de manière scientifique et systématique*. Le vingtième siècle aura été une époque d'attaques massives contre la vie, une interminable série de guerres et un massacre permanent de vies humaines innocentes. Les faux prophètes et les faux maîtres ont connu le plus grand succès possible ». <sup>1</sup>

<sup>1</sup> JEAN-PAUL II, Discours lors de la veillée de prière pour la VIII<sup>ème</sup> Journée mondiale de la Jeunesse, Denver (14 août 1993), II, n. 3 : AAS 86 (1994), p. 419. [Cité en *Evangelium Vitae*, 17].

Devant cette réalité nous ne pouvons pas rester indifférents, surtout comme membres de la Famille Salésienne, animée par l'esprit de l'humanisme de St François de Sales, que Don Bosco a vécu et nous a transmis comme un précieux héritage d'éducation. C'est un humanisme qui nous fait mettre en valeur, défendre et développer tout le positif présent dans la vie des personnes, dans les choses et dans l'histoire, croire dans la force du bien et nous engager à le promouvoir plutôt qu'à nous lamenter du mal, aimer la vie et toutes les valeurs humaines que l'on rencontre en elle.<sup>2</sup>

Nous devons nous sentir interpellés par Dieu qui aime la vie. Si la vie humaine jaillit de l'Esprit même de Dieu, si elle est souffle divin, si nous avons été créés à son image et ressemblance, nécessairement au-dessus de notre existence flotte l'amour divin. Dieu aime tous les êtres. Il ne peut rien haïr de ce qu'il a créé avec amour.

Contre ce que peuvent penser ceux qui vivent avec l'obscur conviction que Dieu constitue une menace pour l'être humain et une présence oppressante, qu'il convient d'éliminer pour vivre et jouir plus pleinement de l'existence, nous voulons proclamer notre foi en Dieu considéré comme le meilleur ami de l'homme et le plus sûr défenseur de sa vie.

C'est ainsi qu'il s'est manifesté tout au long de l'histoire d'Israël et c'est ainsi que s'exprime l'auteur du livre de la Sagesse : *"Tu aimes tous les êtres et ne détestes aucune de tes œuvres : aurais-tu haï l'une d'elles, tu ne l'aurais pas créée. Et comment un être quelconque aurait-il subsisté si, toi, tu ne l'avais voulu, ou aurait-il été conservé sans avoir été appelé par toi ? Tu les épargnes tous, car ils sont à toi, Maître qui aimes la vie, et ton esprit incorruptible est dans tous les êtres. Aussi tu reprends progressivement les coupables et tu les avertis, leur rappelant en quoi ils pèchent, afin qu'ils renoncent au mal et qu'ils croient en toi, Seigneur"* (Sg 11,24-12,2).

Dieu donne la vie par amour, la maintient dans l'amour et la destine à aimer. Et c'est l'amour de Dieu qui nous pousse à aimer

<sup>2</sup> Cf. *Charte de la Mission de la Famille Salésienne*, nn. 9. 10. 16.



la vie, à la promouvoir avec un service responsable, à la défendre avec espérance, à en annoncer la valeur et le sens, spécialement aux jeunes les plus faibles qui ne pouvant se défendre restent sans la moindre protection, à tous ceux qui vont à la dérive entre le vide et l'inquiétude.

C'est pourquoi je propose à toute la Famille Salésienne de se laisser guider par ce Dieu qui aime la vie et par son amour pour la vie et de s'engager avec décision dans la défense et dans le développement de cette vie.

***A une époque où la vie est particulièrement menacée, en tant que Famille Salésienne nous nous engageons à :***

- ***accueillir avec gratitude et avec joie la vie comme un don inviolable,***
- ***promouvoir avec passion la vie comme un service responsable,***
- ***défendre avec espérance la dignité et la qualité de toute vie, surtout la plus faible, pauvre et sans défense.***

Cette étrenne veut être *“une réaffirmation précise et ferme de la valeur de la vie humaine et de son inviolabilité, et, en même temps, un appel passionné adressé à tous et à chacun, au nom de Dieu : respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine ! C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur !”*.<sup>3</sup>

## **2. Ambiguïté de la culture actuelle de la vie**

Le Pape Benoît XVI disait aux prêtres du Diocèse de Rome : « Je crois que, d'une certaine manière, tel est le noyau de notre pastorale : aider à faire un vrai choix pour la vie, à rénover notre rapport avec Dieu comme le rapport qui nous donne vie et nous montre le chemin pour la vie ». <sup>4</sup>

<sup>3</sup> JEAN-PAUL II, Encyclique *Evangelium Vitae* (EV), 5.

<sup>4</sup> Au Clergé du Diocèse de Rome. Carême 2006, dans *L'Osservatore Romano* [édition italienne], 4-03-2006, pp. 4ss..

Notre premier effort doit donc être orienté de manière à chercher à discerner quelques-unes des graves contradictions de la culture de notre temps, à recueillir les points qui font question à partir de la manière de vivre de l'homme contemporain, à mettre en valeur ce qu'il y a de positif dans la vie moderne pour l'intensifier et à dénoncer la "culture de mort" qui menace l'existence de l'être humain et de son monde.

***La valeur de la vie humaine proclamée et défendue, mais aussi agressée et menacée***

L'homme moderne a acquis, cela ne fait aucun doute, une conscience beaucoup plus vive de la dignité de la personne humaine et de ses droits inviolables. De nos jours, on réagit vigoureusement contre la peine de mort, la torture, les mauvais traitements ou n'importe quelle offense capable de dégrader la personne. Les législations modernes et les mesures sociales accueillent de multiples manières cette exigence de respect de la personne et de défense de la vie humaine.

Mais ce serait une erreur d'ignorer les mauvais coups que l'on continue à porter contre ce que l'on proclame sur le plan de la vie sociale et ce qui est codifié dans les lois. La vie humaine est éliminée avant l'accouchement au moyen d'actions abortives ; et elle l'est de même dans des situations plus ou moins terminales, au nom d'une "pitié" mal comprise envers le malade ou bien de ce que l'on proclame "mort digne" ou euthanasie.

Il y a un scandale qui crie vers le ciel, et c'est l'existence de nombreux enfants, garçons et filles, maltraités ou soumis à des abus sexuels, de femmes contraintes de se prostituer, exploitées et tenues en esclavage par des groupes organisés au service du marché du sexe.

Est particulièrement désolant le spectacle de tant de personnes qui, surtout parmi les jeunes, sont prises dans le tourbillon de la drogue, de la consommation de l'alcool, ou qui s'adonnent à un style de vie écervelé, désordonné et irresponsable.

Dans une société et dans un monde de plus en plus développés, où les possibilités d'une vie digne sont de plus en plus abondantes, sont, malgré cela, en augmentation le nombre de personnes exclues, contraintes de vivre à la limite de la subsistance, et celui de nations et de continents entiers exploités et laissés dans l'oubli, comme s'il s'agissait d'êtres de deuxième catégorie.

### ***Qualité de la vie : un but ambigu***

Pendant longtemps la préoccupation des peuples s'est focalisée sur le fait d'assurer les conditions fondamentales et indispensables pour réussir à subsister. C'était l'unique objectif auquel on pouvait aspirer, lorsqu'il n'y avait presque pas de ressources pour s'attendre à beaucoup plus. Depuis quelques années la qualité de la vie est devenue un nouveau but de la société et des individus.

Cette préoccupation pour la qualité de la vie peut conduire à des conséquences très diverses, suivant l'intention qui l'anime : elle peut être inspirée par une volonté humanitaire de développer les conditions les plus favorables à l'expansion et au développement d'une vie digne pour tous les êtres humains, ou bien devenir une exigence absolue en elle-même, d'inspiration utilitariste ou hédoniste, selon laquelle on mesure, on évalue et on va même jusqu'à exclure de la vie ceux qui n'atteignent pas un niveau déterminé. De cette façon on introduit une division, par exemple entre des malades qui sont soignés à l'aide de toutes sortes de moyens et des malades présentant une faible qualité de vie (certains handicapés, certaines personnes âgées sans famille ou atteintes de maladies chroniques, etc.) qui peuvent être délaissés et auxquels on peut, à la limite, refuser une médication plus efficace. Il y a des vies qui sont considérées comme moins importantes ou moins utiles, des vies qui sont de trop et qui arrivent au point d'être perçues comme une menace pour le bien-être des autres et pour cela sont éliminées.

Pour accorder à un petit nombre une haute qualité de vie, dans une mentalité d'hédonisme et de consommation à outrance, on est en train de favoriser la détérioration et la destruction de l'écosys-

tème planétaire (pollution sous ses différentes formes, changement climatique, crise des ressources en eau, réduction de la biodiversité, etc.), en favorisant un modèle de développement non soutenable et qui compromet gravement l'avenir de toute l'humanité.

### ***Croissance de l'agressivité destructrice***

Tant de signes montrent que sont en train de croître l'estime pour la vie humaine, la considération envers tout être vivant et le respect du milieu naturel : malheureusement dans le même temps augmentent aussi les manifestations d'une violence de plus en plus forte et destructrice. Pensons aux guerres et au commerce d'armes qui les soutient, guerres qui continuent à accumuler des milliers de victimes innocentes ; comme aussi aux cruels combats entre les peuples et entre les ethnies, combats qui obligent des populations entières à abandonner leurs habitations et à chercher refuge en dehors de leur patrie ; ainsi qu'à la violence croissante d'origine xénophobe contre les immigrants qui, considérés comme un danger et une menace, sont exploités car on leur dénie les droits les plus fondamentaux.

Il existe encore d'autres formes de violence qui proviennent d'une attitude "anti-vie", attitude que font naître des expériences de frustration au niveau des aspirations les plus profondes de la personne ; croissent alors en celle-ci l'hostilité, le refus et la haine à l'égard de la vie et des autres ; on détruit les choses, on maltraite les personnes, on démolit gratuitement... C'est cette violence qui bien des fois domine dans les bandes de jeunes ou dans des groupes qui provoquent des actions violentes dans les rues, etc..

### ***Une culture "anti-vie"***

L'aspect qui éveille une plus grande préoccupation est dans le fait que se répand une manière de penser, d'évaluer et de se comporter qui apparaît comme normale (on va même parfois jusqu'à la présenter sous l'apparence de défense de la liberté) et qui, plutôt que de défendre et de promouvoir la vie, est en train de la conduire



vers sa détérioration, de la vider de tout contenu et, à la limite, de l'éliminer elle-même. C'est ce que le Pape Jean-Paul II appelait une « culture de mort » : « Nous sommes face – écrivait-il – à une réalité plus vaste, que l'on peut considérer comme une véritable *structure de péché*, caractérisée par la prépondérance d'une culture contraire à la solidarité, qui se présente dans de nombreux cas comme une réelle « culture de mort ». [...] Il se déchaîne ainsi une sorte de « *conspiration contre la vie* ». Elle ne concerne pas uniquement les personnes dans leurs rapports individuels, familiaux ou de groupe, mais elle va bien au-delà, jusqu'à ébranler et déformer, au niveau mondial, les relations entre les peuples et entre les Etats".<sup>5</sup>

Devant cette situation nous nous sentons profondément interpellés en tant qu'éducateurs, des éducateurs qui veulent aider les jeunes à découvrir et à promouvoir la valeur absolue de toute vie, surtout de la vie humaine. Voici quelques-uns des éléments qui ***constituent un défi et interpellent*** :

– *Le fondement dernier de la valeur absolue de toute vie humaine.* Pourquoi toute vie humaine mérite-t-elle d'être toujours défendue et respectée, en n'importe quelle situation et en n'importe quelle circonstance ? Y a-t-il des vies qui valent plus que les autres ? Où trouve-t-on le critère pour une qualité de la vie vraiment digne de la personne humaine ?

– *Le défi de la promotion de la vie pour tous, surtout pour les personnes les plus faibles qui ne pouvant se défendre restent sans la moindre protection.*

Est-il humain que précisément la grande sensibilité de l'homme contemporain vis-à-vis d'une vie plus pleine et meilleure se transforme bien des fois en la plus grande menace pour la vie des personnes les plus faibles qui ne pouvant se défendre restent sans la moindre protection ?

– *Le défi de l'évangélisation dans ce contexte et dans cette culture.* Comment affronter cette culture contraire à la vie et, en elle,

<sup>5</sup> EV 12.

annoncer l' "Evangile de la vie" comme étant pour tous une force qui guérit et vivifie ?

Comment développer dans nos communautés, parmi les jeunes et dans la Famille Salésienne un style de vie selon la proposition de Don Bosco, qui puisse porter tous à aimer, à mettre en valeur, à défendre et à promouvoir la vie comme don et comme service ?

### **3. Implication de la Famille Salésienne dans la défense de la vie**

Cette vision de la réalité ne serait pas conforme à cette réalité si nous ne mettions pas en relief les nombreux efforts, engagements et réalisations qui sont en train d'être accomplis dans toutes les parties du monde de la part des différents groupes de la Famille salésienne. Comme exemple, je veux vous présenter quelques-unes des initiatives les plus communes et les plus significatives dans notre Famille, et, dans le même temps, je vous invite à connaître, à mettre en valeur et à développer les ressources, les initiatives et les possibilités qui existent déjà dans chaque pays ou chaque région. Voici une liste, certainement incomplète, d'initiatives qui attestent l'engagement de la Famille Salésienne pour la vie :

- Les mouvements de solidarité suscités en présence des grands malheurs qui se sont produits ces dernières années ("tsunami", tremblements de terre, inondations, incendies, attentats, guerres...), qui montrent la disponibilité et la sensibilité de tant de personnes, surtout parmi les gens simples, pour répondre avec générosité aux nécessités des autres et pour défendre la vie des plus pauvres, en leur donnant espoir et avenir.
- L'accueil quotidien de tant de jeunes en situation à risque, de tant d'enfants de la rue, de tant de jeunes au chômage, etc., de la part de milliers d'éducateurs, qui avec une grande générosité et un sens salésien emploient leur vie dans le but de les aider à surmonter leur situation de marginalisation et de risque et à pouvoir affronter leur avenir avec une plus grande qualité.

- Les différents programmes d'aide aux réfugiés et aux immigrants que la Famille Salésienne réalise dans divers pays, en s'engageant dans leur accueil et leur éducation et dans l'action menée pour les aider à s'intégrer positivement dans la nouvelle culture.
- Les initiatives actuellement en cours en Afrique, comme les programmes "*Stop au SIDA !*" et "*Love matters*", pour aller au-devant du drame du SIDA qui tenaille ce continent éprouvé, en condamnant à mort des millions de personnes et en laissant dans le même temps des millions d'orphelins. La Famille Salésienne met en œuvre des stratégies préventives orientées de manière à informer professionnellement les jeunes sur le sujet et à former leur conscience, en les rendant conscients que l'on ne vainc pas cette pandémie avec les préservatifs mais avec une éducation efficace.
- Les milliers d'éducateurs et d'éducatrices qui dans les différentes œuvres et présences salésiennes sont engagés dans l'éducation des jeunes, en les préparant afin qu'ils puissent s'insérer dans le monde du travail.
- Le travail considérable sur le plan de l'action humanitaire, de l'éducation et de l'évangélisation qui est accompli dans les missions, et qui constitue bien des fois l'une des peu nombreuses possibilités de défense de la vie et de promotion humaine intégrale pour des milliers de personnes et pour des populations entières.
- L'engagement abondamment prodigué dans les missions à travers une considérable activité orientée non seulement vers la préservation de l'existence de peuples indigènes, mais surtout vers leur développement, vers leur reconnaissance publique et officielle dans la société et comme société, ayant ses propres droits à une langue, à une culture, à une cosmovision [vision du monde et de l'univers], à une organisation sociale, à une représentation politique.
- Le travail de tant de familles qui avec difficulté, mais avec dévouement et générosité, sont engagées dans un effort quotidien d'éducation et de défense de la vie.
- Le volontariat sous ses diverses formes : volontariat social,

volontariat missionnaire, volontariat dans la vocation...

Et tant d'autres initiatives et réalités : au jour le jour elles sont en train de construire un réseau qui soutient un grand nombre de personnes menacées et en péril, et, menées avec décision et générosité, elles aident à prendre l'engagement de construire un style de vie plus humain, plus solidaire et plus évangélique, en créant de cette façon la "culture de la vie".

Je crois qu'avec cette grande quantité et cette haute qualité de groupes de personnes nous pouvons et devons affronter les grands défis que nous présente aujourd'hui la défense de la vie. L'étréne constitue un stimulant pour approfondir la propre vocation à la vie, une invitation à unir les forces et à continuer dans nos engagements pour pouvoir répondre avec créativité et dynamisme aux énormes défis.

#### **4. Le Dieu qui aime la vie**

Depuis les premières pages du livre de la Genèse jusqu'à la dernière page du livre de l'Apocalypse, l'Écriture Sainte manifeste la foi et la conviction profonde du Peuple de Dieu : la vie provient de Dieu et il faut la vivre devant Lui, qui la sauvegarde et la protège. Elle est une bénédiction de Dieu, qui fait briller dans ce don son amour et sa générosité. Elle est le plus grand des biens que Dieu peut accorder.

C'est pourquoi, la première chose à faire est de se réjouir de vivre. Le premier commandement que nous recevons de Dieu est celui de vivre ; un commandement qui n'est pas écrit sur des tables de pierre, mais gravé au plus profond de notre être. Notre premier geste d'obéissance à Dieu est d'aimer la vie, de l'accueillir d'un cœur reconnaissant, d'en prendre soin avec sollicitude, de développer toutes les possibilités qui sont renfermées en elle.

La Bible met continuellement en relief le rapport direct de la vie avec Dieu. La vie de l'homme vient de Dieu ; elle est, comme le



souligne Jean-Paul II, “*un don par lequel Dieu fait participer sa créature à quelque chose de lui-même*”.<sup>6</sup> Dieu est l’unique Seigneur de la vie ; l’homme ne peut disposer d’elle. La vie et la mort sont dans les mains de Dieu : “Il tient en son pouvoir l’âme de tout vivant et le souffle de toute chair d’homme” (*Jb* 12,10). Toute vie vient de Dieu et Dieu la protège. Il ne crée pas l’homme pour le laisser mourir, mais afin qu’il vive (cf. *Sg* 2,23).

C’est pourquoi précisément le Dieu de la vie est le “Dieu des pauvres”, qui réussissent à peine à survivre ; est le “Dieu de la justice”, qui défend ceux qui sont menacés par les abus et par les injustices des forts et des puissants (cf. le Code de l’Alliance, en *Ex* 21,1-23,9). Seul le Dieu fidèle à la vie peut se révéler au cours de l’histoire comme défenseur de la vie du pauvre, du faible, de la veuve, de l’étranger, de celui qui est sans défense. Connaître ce Dieu signifie pratiquer la justice qui donne la vie et lutter contre l’injustice qui tue. Croire en Lui veut dire promouvoir la solidarité avec celui qui souffre et meurt abandonné. Ecouter sa voix, c’est ouvrir l’oreille et le cœur à son appel constant : “Qu’as-tu fait de ton frère ?” (cf. *Gn* 4,9-10).

Le Dieu qui déjà dans l’Ancien Testament se révélait comme “ami de la vie”, s’est incarné en *Jésus Christ*. En Lui les disciples ont pu voir de leurs yeux et toucher de leurs mains Celui qui est “Parole de vie” (cf. *1 Jn* 1,1). Ses paroles et ses gestes sont orientés de manière à promouvoir, dès maintenant, la vie et le salut dans l’être humain. En effet, ce fut là le souvenir qui resta de Jésus dans la première communauté : “Ce Jésus issu de Nazareth, vous savez comment Dieu lui a conféré l’onction d’Esprit Saint et de puissance ; il est passé partout en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable, car Dieu était avec lui” (*Ac* 10,38).

Pour Jésus la vie est un don précieux, “plus que la nourriture” (*Mt* 6,25). Sauver une vie l’emporte même sur respecter le sabbat

<sup>6</sup> *EV* 34.

(cf. *Mc* 3,4), parce que Dieu “n’est pas un Dieu de morts, mais de vivants” (*Mc* 12,27). La défense de la vie humaine est une idée centrale dans le programme du Royaume. Les deux aspects – la proclamation du Royaume et la préoccupation pour la vie de l’homme – font partie intégrante du contenu de son activité messianique, ainsi qu’il apparaît sans cesse dans les récits évangéliques : Jésus “parcourait toute la Galilée, [...] proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple” (*Mt* 4,23; 9,35; *Lc* 6,18). Et même, l’activité de guérison est celle qui caractérise le mieux le Messie. C’est en elle que d’une façon plus immédiate se manifestent les œuvres de l’envoyé de Dieu : “Les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent ; les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres” (*Mt* 11,5).

Egalement dans l’évangile selon saint Jean la vie est la valeur centrale. Jésus est porteur et garant d’une vie “éternelle” et définitive, c’est-à-dire une vie que Dieu communique à ses enfants et qui aura sa consommation ultime au-delà de ce monde. C’est pourquoi l’évangéliste nous présente le Christ comme “le pain de la vie” (*Jn* 6,35.48), “la lumière de la vie” (*Jn* 8,12) ; “le chemin et la vérité et la vie” (*Jn* 14,6) ; “la résurrection et la vie”, à tel point que quiconque, homme ou femme, “croit en” lui “même s’il meurt vivra” (*Jn* 11,25).

Cette vie éternelle, le croyant peut déjà dès à présent en faire l’expérience : “celui qui croit a la vie éternelle” (*Jn* 6,47) ; celui qui écoute sa parole “a la vie éternelle et [...] il est passé de la mort à la vie” (*Jn* 5,24) ; et Jésus affirmait : “Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour” (*Jn* 6,54). Mais l’expérience fondamentale qui garantit l’ouverture et l’orientation de notre vie actuelle vers ce salut éternel est toujours l’amour : “Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n’aime pas demeure dans la mort” (*1 Jn* 3,14).

Non seulement Jésus attache du prix à la vie et la défend, mais aussi *il donne sa propre vie* comme service suprême d'amour afin que l'humanité ne finisse pas dans la mort et dans la destruction définitive. "Je donne ma vie. [...] Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et le pouvoir de la reprendre" (*Jn 10,17-18*). Si Jésus se donne lui-même jusqu'à la mort, ce n'est certainement pas qu'il n'attache pas de prix à la vie, mais c'est parce qu'il aime tellement la vie et qu'il la veut pour tous, y compris pour ceux qui sont le plus dans le malheur et la misère, et il la veut définitive, pleine et éternelle.

Cette "vie crucifiée" par amour est "scandale et sottise" selon les modèles de vie en vigueur de nos jours dans la société. Mais du point de vue de la foi chrétienne, elle constitue le critère ultime de toute vie qui voudrait être pleinement humaine et non défigurée ou altérée par l'égoïsme, par le manque de solidarité, par l'injustice. Et même, cette "vie crucifiée" est pour les croyants la révélation suprême de l'amour de Dieu pour l'homme ainsi que de son estime et de sa défense de la vie humaine : elle est l' "Evangile de la vie".

Cet évangile culmine dans la *résurrection*. Le Dieu qui ressuscite Jésus est un Dieu qui met la vie là où les hommes mettent la mort. C'est ainsi que prêchent les Apôtres : "Vous l'avez pris et fait mourir [...] mais Dieu l'a ressuscité" (*Ac 2,23-24*). Celui qui croit en ce Dieu "donneur de vie à travers la résurrection", en ce "Dieu des vivants", commence à aimer la vie d'une manière radicalement nouvelle et d'un amour total. La foi "pascale" pousse le croyant à se mettre du côté de la vie partout où celle-ci est lésée, outragée ou détruite. Son combat contre la mort ne trouve pas son origine seulement dans quelque impératif moral, mais dans la foi en ce Dieu "donneur de vie à travers la résurrection", qui veut que l'homme participe pour toujours à sa propre vie divine. La vérité chrétienne sur la vie parvient ici à sa plénitude : "La dignité de la vie n'est pas seulement liée à ses origines, au fait qu'elle vient de Dieu, mais aussi à sa fin, à sa destinée qui est d'être en communion avec Dieu pour le connaître et l'aimer. C'est à la lumière de cette vérité que saint Irénée précise et complète son

exaltation de l'homme : la « gloire de Dieu » est bien « l'homme vivant », mais « la vie de l'homme est la vision de Dieu »<sup>7</sup>.

## 5. Laissons-nous guider par l'amour de Dieu pour la vie

L'amour de Dieu pour la vie nous stimule à l'engagement : de témoigner, de proclamer et d'aimer la valeur de la vie humaine. Jean-Paul II a écrit : « Il est nécessaire de faire parvenir l'*Évangile de la vie* au cœur de tout homme et de toute femme et de l'introduire dans les replis les plus intimes de la société tout entière »<sup>8</sup>. Cette annonce suppose que l'on présente avec clarté et décision le caractère inviolable de la vie.

La vie de l'être humain est fragile, précaire et éphémère, mais elle est une réalité sacrée et inviolable. Dieu a insufflé sa propre haleine dans l'homme, il l'a créé « à son image et ressemblance » (cf. Gn 1,26-27). Personne ne peut disposer de la vie selon son propre caprice, ni de la sienne ni de celle d'autrui. Cette vie reçue de Dieu est le fondement de la dignité constitutive et indestructible de tout homme, la première valeur sur laquelle se basent et se développent toutes les autres valeurs et tous les autres droits.

Le commandement de Dieu est clair et sans équivoque : « Tu ne tueras pas » (Ex 20,13). Même s'il est formulé de manière négative, il exprime le sens fondamental de la valeur de la vie et continue à nous stimuler à le réaffirmer de nos jours.

Face aux nombreux attentats contre la vie, revêt aujourd'hui une importance décisive le devoir de promouvoir une *éducation* plus sensible à la valeur de la vie, à son respect et à sa défense, une éducation capable d'offrir une vision intégrale de la vie et du salut et d'apporter un sens moral à la personne. Les nouvelles générations ont besoin de rencontrer des parents et des éducateurs qui soient de vrais « maîtres de vie ». Ils ont besoin qu'on leur enseigne

<sup>7</sup> EV 38.

<sup>8</sup> EV 80.



à être reconnaissants pour la vie, à vivre d'une manière saine et modérée, à assumer la responsabilité de leur propre existence, à la construire, à intégrer dans leur existence des échecs, des difficultés, des renoncements, des souffrances, à célébrer la vie et le Dieu qui la donne, à la vivre dans l'amour et dans le dévouement.

Pour que ce rôle soit rempli, il est nécessaire de rappeler la vocation et la mission de la *famille*. Sa responsabilité éducative découle de sa propre nature et de sa mission spécifique ; c'est-à-dire du fait qu'elle est communauté de vie et d'amour et qu'elle est destinée à "*la mission de garder, de révéler et de communiquer l'amour*".<sup>9</sup> La famille annonce l'évangile de la vie surtout en éduquant les enfants à avoir de la vénération pour la vie, à être reconnaissants pour le don de Dieu.

Il s'agit d'un travail attentif de formation de la *conscience morale*. Par sa parole et son témoignage, dans les relations et dans les décisions quotidiennes, la famille peut enseigner, éduquer et aider à vivre les grandes valeurs de la liberté, du respect envers les autres, de l'accueil, du dialogue, du sens de la justice, de la solidarité, du don de soi. De cette façon, avec confiance et courage, les parents éduqueront les enfants aux valeurs essentielles de la vie humaine.

## **6. Don Bosco, quelqu'un qui aime et favorise la vie pour les jeunes, surtout les plus pauvres**

Pour nous, membres de la Famille Salésienne, l'amour et l'engagement pour la vie trouvent en Don Bosco un modèle et un maître.

Dès son enfance Don Bosco fait preuve d'une grande vitalité ; grâce à sa mère, maman Marguerite, il apprend à découvrir la beauté de la nature et de la vie ; il sait goûter la splendeur du paysage, des collines et des champs en fleur qui entourent les Becchi,

<sup>9</sup> JEAN-PAUL II, Exhortation Apostolique *Familiaris consortio*, 17.

contemple émerveillé les nuits étoilées, s'attache à un petit oiseau, qu'il suit avec tendresse. Dans toutes ces choses sa mère lui enseigne à découvrir l'œuvre de Dieu créateur qui prend soin de ses enfants, sa sagesse et son infinie puissance et surtout son amour. De cette façon Jean s'ouvre à voir dans la vie les côtés positifs ainsi que l'action providentielle, il sait goûter les moments simples de la vie paysanne et affronter, sans se décourager, les difficultés que dès sa jeunesse il trouve dans sa propre maison. Avec cet esprit il cherche à communiquer la joie à ses compagnons, en les amusant les dimanches et les jours de fête avec une grande variété de jeux ; mais il est toujours poussé par un but éducatif : les rendre meilleurs et les aider à accomplir les devoirs du bon chrétien. Encore jeune étudiant à Chieri, il fonde avec ses amis la "Società dell'allegria" [la "Joyeuse Union"], dont la première règle était précisément de rester toujours joyeux et de s'efforcer de ne jamais offenser le Seigneur.

Devenu prêtre, Don Bosco comprend, en parcourant les rues de Turin et en visitant les prisons, que les jeunes cherchent le bonheur, désirent jouir de la vie, se sentir accueillis et estimés ; et, si parfois ils vivent leur aspiration en suivant des chemins erronés qui les conduisent jusqu'en prison, ce n'est pas parce qu'ils seraient mauvais, mais parce qu'ils ne trouvent pas des personnes capables de croire en eux et de les aider à développer positivement leurs énergies et leurs qualités. C'est pourquoi Don Bosco engage sa vie en leur faveur et crée avec eux un milieu positif de vie, dans lequel ils puissent faire l'expérience de la joie de vivre, avec d'amples possibilités de jouer et de se divertir, de se former et de trouver du travail, de se sentir aimés, acceptés et valorisés dans un climat de famille. Le jeu, la musique, le théâtre, les excursions et les promenades sont pour Don Bosco des instruments importants d'éducation et un chemin pour conquérir le cœur et de cette manière aider ces jeunes à développer les meilleures qualités, à se sentir capables de faire le bien et de se rendre utiles aux autres et à la société. Et de cette façon Don Bosco les porte à connaître et à vivre l'amitié avec Jésus Christ.

Nous pouvons dire que Don Bosco vit avec ses jeunes à Valdocco une vraie *pédagogie de la vie*, de la joie et de la fête ; il les invite, même, à s'engager eux-mêmes à promouvoir parmi leurs compagnons cette ambiance. Il écrit dans la biographie de François Besucco : « Si tu veux devenir meilleur, mets en pratique trois choses, et tout ira bien. [...] Ecoute : Joie, Etude, Piété. Voilà le grand programme. En l'appliquant, tu pourras vivre heureux et faire progresser ton âme ». La joie est une caractéristique essentielle de l'ambiance familiale et une expression de l'« amorevolezza » [amour plein de tendresse et d'affection], le résultat logique d'une manière de diriger basée sur la raison et sur une recherche religieuse, intérieure et spontanée, qui a sa source ultime dans la paix avec Dieu, dans la vie de grâce.<sup>10</sup> C'est pourquoi la joie est pour Don Bosco non seulement un moyen pour rendre acceptable le caractère sérieux de l'éducation, mais aussi une forme de vie qui tient compte de la réalité du jeune et de son désir de vivre ; Don Bosco le comprend et veut qu'on le réalise pleinement, il saisit que l'exigence la plus profonde du jeune est la joie de vivre, la liberté, le jeu, l'amitié. Mais surtout Don Bosco en tant que prêtre croit profondément que le christianisme n'est pas une religion d'interdictions, mais, au contraire, qu'il est la religion de la vie, du bonheur, de l'amour ; c'est pourquoi, grâce à la pédagogie de la fête et de la joie, il ouvre les jeunes à Jésus Christ, il les conduit à une relation personnelle d'amitié avec Lui. En face d'une image de vie chrétienne que ces jeunes recevaient de la société de leur époque comme celle d'une vie triste, chargée de renoncements et d'interdictions, d'une vie peu adaptée à la jeunesse, Don Bosco leur propose *une forme de vie chrétienne heureuse et joyeuse*.

Don Bosco sanctifia le travail et la joie. Il était le saint de la jovialité chrétienne, de la vie chrétienne active et joyeuse ... C'est en cela que consiste sa véritable originalité. « Dans un élan génial de sa charité pleine de compréhension humaine, convaincu des

<sup>10</sup> Cf. P. BRAIDO, *Prevenire non reprimere*. LAS, Rome 1999, pp. 324-325. [Pour la citation de la vie de François Besucco voir : Jean Bosco, *Ecrits Spirituels* (Joseph Aubry), Nouvelle Cité, Paris 1979, p. 192].



exigences naturelles et honnêtes de la jeunesse et de la vie saine, Don Bosco sanctifia avec le travail la joie, la joie de vivre, d'agir, de prier".<sup>11</sup>

Don Bosco vit et sait communiquer à tous ses fils, à tous ses collaborateurs et à tous ses amis une *vision positive et intégrale de la vie* ; il croit dans la bonté et dans la dignité de toute personne humaine, surtout de tout jeune, d'une manière spéciale de celui qui est le plus dans la pauvreté et dans le danger ; il écrivait : « L'éducateur doit se persuader que tous ou presque tous ces chers jeunes ont une intelligence naturelle pour connaître le bien qui leur est fait, et un cœur sensible, facilement ouvert à la reconnaissance ». <sup>12</sup> C'est pourquoi il a foi dans la capacité chez tout jeune d'être sorti d'un mauvais pas et remis d'aplomb, dans l'efficacité du travail éducatif, lorsqu'il est vécu avec un dévouement généreux et qu'on suit la méthode de la raison et de l' "amorevolezza".

Les jeunes se trouvant à l'abandon et dans une situation de déviance devaient être aidés à trouver le plus élémentaire sens de la vie ; cela exigeait de stimuler en eux le désir de vivre, pour gagner par le travail et à la sueur de leur front les moyens permettant, à eux-mêmes et aux membres de leur famille, de mener une vie digne. Pour ceux qui vivaient des carences affectives Don Bosco se proposait de créer un milieu et un riche réseau de relations familiales et d'amitié, capables de reconstituer une vie affective pleinement suivie d'intenses engagements sur le plan de l'action et de l'émotion.

En outre Don Bosco était convaincu que la foi chrétienne et l'amitié avec Jésus Christ constituent l'énergie la plus forte et la plus efficace pour soutenir l'effort éducatif et pour conduire à un style de vie joyeux et heureux ici sur terre et garantir un bonheur pour toujours dans la vie éternelle. C'est pourquoi il plaçait – et il le proclamait avec clarté – l'objectif éducatif suprême dans la *sainteté* ; non pas comme un but pour quelques privilégiés, mais

<sup>11</sup> F. Orestano, cité par P. BRAIDO, *op. cit.* p. 236.

<sup>12</sup> A. DA SILVA FERREIRA, *Il dialogo tra don Bosco e il maestro Francesco Bodrato – 1864*, RSS 3 (1984) 385.



comme un idéal proposé à tous, ainsi qu'il le disait dans le sermon qui poussa Dominique Savio à prendre l'engagement de la sainteté : « C'est la volonté de Dieu que nous nous fassions tous saints ; il est très facile d'y arriver ; une grande récompense attend au ciel celui qui parvient à se faire saint ». <sup>13</sup>

En lui, prêtre et éducateur, est constante la volonté de mettre en valeur et de développer ce qu'il y a de positif dans la vie et dans le cœur de toute personne, de promouvoir une vie chrétienne capable de goûter et de mettre en valeur ce qu'il existe d'humain, de positif et de noble dans la vie de chaque jour et dans le cœur des personnes, même des plus misérables, en s'efforçant en même temps d'ouvrir l'éducation et la culture à Jésus Christ, dans la conviction que c'est seulement en Lui qu'il peut y avoir pleinement le salut. <sup>14</sup>

Donc à la suite de Don Bosco, comme Famille Salésienne, nous sommes appelés à témoigner et à annoncer que la vie humaine est sacrée et inviolable, et que par conséquent non seulement elle ne doit pas être supprimée, mais qu'elle doit être positivement protégée et défendue. La valeur de la vie est une partie intégrante de l'évangile de Jésus. Dans une culture et une civilisation qui menacent radicalement la vie, la Famille Salésienne de Don Bosco doit être particulièrement sensible à un service éducatif qui, dans une disposition d'accueil, prenne soin *de toute la vie et de la vie de tous* ; <sup>15</sup> capable spécialement d'accompagner et de protéger, au-delà de la vie naissante, la vie menacée de tant de jeunes qui se débattent dans la pauvreté, dans la marginalisation, dans la souffrance, dans l'absence d'idéaux et le vide du non-sens. C'est surtout pour la vie de ces jeunes que nous sommes appelés à être "signes et porteurs de l'amour de Dieu". <sup>16</sup>

<sup>13</sup> J. BOSCO, *Vita del giovanetto Savio Domenico...* p. 50, OE XI p. 200. [Pour cette citation voir : Jean Bosco, *Écrits Spirituels* (Joseph Aubry), Nouvelle Cité, Paris 1979, p. 143].

<sup>14</sup> Cf. P. BRAIDO, *op. cit.* p. 233.

<sup>15</sup> Cf. EV 87.

<sup>16</sup> *Constitutions SDB*, 2.

## **7. Engagement de la Famille Salésienne en faveur de la vie**

L'Eglise a reçu *l'évangile de la vie* et elle est envoyée pour l'annoncer et pour le faire devenir réalité. Cette vocation et cette mission requièrent l'action généreuse de tous ses membres, et donc aussi de la Famille Salésienne. Ensemble, nous devons ressentir "le devoir d'annoncer *l'Évangile de la vie*, de le célébrer dans la liturgie et dans toute l'existence, de le servir par les diverses initiatives et structures destinées à son soutien et à sa promotion".<sup>17</sup>

Tant de proclamations solennelles en faveur de la vie côtoient de profondes attitudes "anti-vie" : en face de tout cela notre service éducatif et pastoral doit témoigner de cette vie et en annoncer la valeur, s'engager à la défendre et à promouvoir une authentique culture de la vie.

### **7.1 Défendre la valeur de toute vie humaine**

On a toujours vu la vie humaine entourée de dangers, menacée de violence et de mort. De nos jours, non seulement les menaces à l'égard de la vie n'ont pas diminué, mais elles sont en train d'acquiescer des dimensions alarmantes, d'être même programmées d'une manière systématique et scientifique. Parfois on arrive au point de considérer comme une expression de progrès et de civilisation le fait d'avoir provoqué violemment la mort.

Les vieilles menaces persistent : fruit de la haine, de la violence ou d'intérêts opposés (homicides, guerres, massacres), elles sont aggravées par l'insouciance et le manque de solidarité. A côté de ces formes, il y a la violence exercée contre des millions d'êtres humains qui ont du mal à joindre les deux bouts et meurent de faim, le commerce scandaleux d'armes qui continue malgré les nombreuses déclarations pour le dénoncer, le déficit des équilibres écologiques, la diffusion de la drogue, les accidents de la circulation,

<sup>17</sup> EV 79.

les attentats terroristes, qui causent de véritables massacres dans l'humanité. Depuis ses phases initiales jusqu'aux moments terminaux la vie humaine endure l'incompréhensible siège des êtres humains eux-mêmes.

Devant le fait qu'actuellement on cherche à la laisser dans l'ombre et la banalité, il est on ne peut plus nécessaire et urgent de défendre la valeur inviolable et sacrée de toute vie humaine. C'est pourquoi nous devons promouvoir entre nous et chez les jeunes une attitude positive à l'égard de la vie. Cela suppose que l'on :

- *Considère la vie comme un don.*

Souvent la vie est considérée comme un produit de la capacité et du pouvoir de l'homme, plus que comme un don de Dieu. Cette mentalité, qui se tient purement au niveau de la production, amène facilement une subtile discrimination à l'égard des vies non désirées, dérangeantes ou "improductives" : bébés non encore nés, personnes âgées, handicapés physiques ou mentaux, êtres fragiles. Considérer la vie comme un don porte à la vivre dans une attitude de gratitude, de louange et de joie profonde, à s'engager à en prendre soin et à l'aimer, en cherchant à en développer toutes les virtualités positives.

- *Favorise une vision intégrale de la vie.*

Pour tous les êtres humains la vie est beaucoup plus que le simple bien-être matériel ou le progrès économique ; la vie est un parcours vers la réalisation personnelle, une réalisation qui embrasse non seulement l'activité matérielle, économique et sociale, mais aussi le progrès dans la vie spirituelle. La défense de la vie demande d'assumer la responsabilité de prendre soin de la vie et de la nature, de les aimer et d'en développer toutes les possibilités, pour les conduire à leur plénitude et à la qualité humaine authentique. Vivre avec une vision intégrale de la vie demande aussi de dépasser l'activisme exagéré, qui nous empêche de nous employer à d'autres aspects importants de la vie comme la rencontre person-

nelle et l'amitié, le silence et la contemnation, la joie et la beauté, le service gratuit.

## ***7.2 Protéger la vie des pauvres***

*Toute* vie humaine est précieuse et digne de respect. Il s'ensuit que trouvent leur raison d'exister non seulement la vie saine, utile, heureuse, mais aussi la vie diminuée, la vie dans la douleur et dans la maladie, celle du bébé non encore né et celle de la personne âgée invalide. Il n'y a pas que la vie des puissants à être précieuse ; l'est également la vie des pauvres et des personnes laissées à l'abandon.

En tant que fils et filles de Don Bosco nous nous sentons particulièrement appelés à assurer la protection et à prendre soin de la vie de tant de jeunes qui doivent s'ouvrir un chemin à travers la pauvreté, en marge de la société du bien-être. Nous devons être capables d'imaginer et de créer de nouvelles formes de présence missionnaire dans le monde de la marginalisation et de l'exclusion. Voici quelques suggestions concrètes :

### *– Auprès des jeunes à risque : accueil et éducation.*

Chaque présence salésienne doit s'engager à répondre aux défis croissants que nous présentent les jeunes qui vivent dans la marginalisation ou dans des situations à risque : enfants de la rue, sans famille ou loin d'elle, jeunes sans formation et sans travail ; les immigrés, surtout les jeunes qui arrivent seuls, sans leur famille ; jeunes exposés à la délinquance ou victimes de l'exploitation sexuelle, et tant d'autres situations dégradantes, dans lesquelles la vie humaine est exposée au danger et offensée.

Notre devoir est d'accueillir ces jeunes, de les aider à recouvrer l'amour pour la vie et les valeurs authentiques, de les éduquer et de les former de manière à ce qu'ils puissent s'insérer positivement dans la société, de les accompagner dans leur insertion dans le monde du travail, de développer leur ouverture à Dieu comme élément



central d'humanisation, de leur annoncer Jésus Christ et de les orienter vers une relation personnelle avec Lui, dans un style de vie chrétienne simple, joyeux, positif et adapté à eux.

– *Auprès des familles en difficulté : accompagnement et aide.*

C'est un soin particulier que méritent les familles qui vivent de graves tensions ou qui sont déjà brisées, les familles qui rencontrent d'énormes difficultés pour éduquer leurs enfants, et d'autres en situation de malaise. En réponse à l'Etrenne de l'an dernier de nombreuses initiatives ont vu le jour pour apporter un appui et une aide aux parents dans leur tâche éducative, un soutien et une orientation à des couples en difficulté, créer des groupes et des communautés de familles, etc.. Je vous invite à continuer dans cette voie. Dans le commentaire pour l'Etrenne de l'année 2006 je suggérais une série d'attitudes et d'interventions, que je vous invite à consolider. La famille est le premier milieu pour la défense et la promotion de la vie et comme telle elle doit continuer à être l'objet privilégié de notre préoccupation pastorale.

### 7.3 *Eduquer à la valeur de la vie*

Pour défendre la vie et en prendre soin il faut éduquer à la valeur de la vie : "Pour être vraiment un peuple au service de la vie, nous devons, avec constance et courage, proposer ce message dès la première annonce de l'Évangile, et ensuite *dans la catéchèse et dans les diverses formes de prédication, dans le dialogue personnel et en toute démarche éducative*".<sup>18</sup>

C'est là une tâche qui nous engage tous : parents, éducateurs, enseignants, catéchistes, théologiens. Comme je l'ai déjà indiqué, les nouvelles générations ont besoin de trouver de vrais "*maîtres de vie*" en leurs parents, en leurs éducateurs et en leurs catéchistes. Elles recherchent en nous non seulement la science, l'information

<sup>18</sup> EV 82.

ou la doctrine, mais des personnes à même de leur montrer un chemin positif de vie, comme aussi de les stimuler et de les accompagner dans le développement de leurs meilleures qualités et de leurs meilleures possibilités. Par notre vie et par nos paroles nous devons être capables de mettre en relief la valeur absolue de la vie, en nous engageant à donner à celle-ci la plus grande qualité possible, en favorisant toujours une attitude de respect inconditionnel envers les personnes, en suscitant une vision positive et remplie d'espérance à l'égard de celles-ci et de leur avenir, en combattant tout ce qui empêche de vivre avec dignité et solidarité. Nos attitudes et nos gestes de chaque jour, même petits et simples, doivent être pour les jeunes une véritable école de vie.

Comme éducateurs nous devons aussi savoir réveiller chez nos jeunes la joie de vivre, l'estime pour les valeurs humaines les plus profondes, le goût du service gratuit rendu aux autres et envers la nature qui nous entoure ; nous devons susciter en eux le sens de la vie comme vocation et comme service et les éduquer à être des citoyens responsables et actifs dans la construction d'une société où entrent plus d'humanité, plus de liberté et de solidarité.

Un autre aspect important de la nécessité d'éduquer à la valeur de la vie est d'aider "les jeunes à comprendre et à vivre la sexualité, l'amour et toute l'existence, en en reconnaissant le sens réel et l'étroite interdépendance [...] : seul un amour véritable sait préserver la vie".<sup>19</sup> C'est pourquoi il faut développer une véritable éducation à l'amour, selon l'expérience typique de Don Bosco et les critères de son système éducatif. Dans la proposition pastorale qui accompagnait l'Étrenne de l'an dernier étaient indiquées quelques pas à favoriser dans ce sens ; il est important de les prendre vraiment en considération dans tout le parcours éducatif.

On arrivera difficilement à une estime vraie de la vie humaine si elle n'est pas estimée dans le *milieu familial*, s'il règne en lui un climat de violence, si l'on présente comme un signe de progrès

<sup>19</sup> EV 97.

l'interruption d'une vie dérangeante ou non désirée, si l'on vit en ayant pour but la compétitivité, le succès ou le pouvoir. La mentalité et les attitudes se transmettent dans un sens positif ou dans un sens négatif par l'intermédiaire du dynamisme quotidien de la vie familiale. La famille donne une éducation ou casse l'éducation par l'intermédiaire de la parole et de l'exemple, des choix et des décisions, des relations, des gestes et des signes concrets.

En rapport à cette tâche d'éduquer à la valeur de la vie je vous indique *quelques milieux éducatifs et quelques propositions éducatives* qui, me semble-t-il, offrent des possibilités particulières, à condition qu'ils veillent précisément à y faire régner un authentique climat de famille. J'en mets deux en évidence : L'Oratoire-Centre de Jeunes et le Volontariat.

■ **L'Oratoire-Centre de Jeunes**, en tant que milieu typiquement salésien, est un milieu de vie et d'accueil gratuit de tous les jeunes, un espace visant à laisser aux jeunes le rôle de protagonistes dans lequel on apprend à goûter la vie et à s'engager pour elle, un lieu dans lequel s'établit un rapport spontané et gratuit entre les éducateurs et les jeunes, et dans lequel ceux-ci comme ceux-là sont impliqués et s'accompagnent sur un chemin d'éducation et de croissance humaine et chrétienne.

L'Oratoire-Centre de Jeunes Salésien doit devenir pour les jeunes un véritable "*laboratoire de vie et de vie chrétienne*"; le milieu dans lequel ils puissent vivre le monde de leur vie, exprimer et développer leurs propres valeurs, leur rôle de protagonistes, leurs relations interpersonnelles ; un milieu dans lequel ils puissent trouver aussi des propositions éducatives positives et significatives ainsi que des personnes capables de les accueillir et de les accompagner.

Afin que l'Oratoire salésien puisse réaliser cet engagement pour la vie, il doit satisfaire à quelques conditions importantes :

- Etre un espace ouvert, dans lequel on porte le souci des relations personnelles, on aime et on cherche à rester ensemble, à parler et à échanger des propos gratuitement ;



- Favoriser la diversité d'initiatives significatives pour les jeunes, à même de répondre à leurs attentes et à leurs besoins ;
- Créer des espaces dans lesquels ils puissent vivre en protagonistes ;
- Promouvoir une présence active d'adultes et de jeunes adultes comme animateurs, qui soient des points de référence et des pôles d'encouragement ;
- Offrir une proposition éducative et culturelle de qualité ;
- Esquisser un itinéraire d'évangélisation et d'éducation à la foi enraciné dans la vie du jeune.

De cette manière l'Oratoire deviendra le lieu où les jeunes assimilent en eux et restructurent les messages, les expériences et les valeurs qu'ils reçoivent dans les autres milieux (en famille, à l'école, en paroisse, avec les amis, etc.) et où ils élaborent un style de vie significatif en vue de leur avenir.

■ ***Le volontariat*** est une expérience importante pour les jeunes, surtout quand ils se posent le problème de leur avenir ; il peut être beaucoup plus qu'une expérience ponctuelle et passagère, en se convertissant en une authentique école de vie, entendue comme service gratuit et efficace dans des situations de pauvreté et de besoin. Le volontariat, quand on le réalise avec un processus systématique de préparation, qui aide le jeune à mûrir ses motivations, et si ce jeune est accompagné personnellement ou au sein d'un groupe, favorise et développe une option personnelle de vie ; dans le volontariat les jeunes adultes apprennent à être des citoyens responsables et des chrétiens engagés.

#### ***7.4 Annoncer Jésus Christ : il est donneur de sens à la vie ; il est source de vie***

L'annonce de l'évangile de la vie doit conduire les jeunes à la rencontre et à la relation personnelles avec Jésus Christ, en qui ils



trouveront le modèle, le chemin et l'énergie pour une vie humaine pleine. Jamais sans doute n'a été aussi urgente qu'aujourd'hui l'évangélisation, l'annonce de Jésus, en face d'un monde qui exalte des modèles trompeurs et séducteurs qui ne donnent pas et ne réussissent pas à donner un sens à la vie. Les jeunes ressentent bien des fois un énorme vide intérieur, qu'ils essaient de combler par le plaisir, les divertissements, le sexe ou la drogue, ou même en parcourant les chemins tortueux de la violence et de la délinquance. Mais ce n'est ni dans le plaisir, ni dans la consommation, ni en se cramponnant à diverses façons de tirer profit de l'instant présent qu'ils trouvent satisfaction pour leurs aspirations et leurs besoins. Sont également nombreux les jeunes qui vivent des situations sociales et économiques d'exclusion ou des situations de lourde fragilité personnelle, dans un monde de plus en plus dur. C'est précisément dans ces situations que doit retentir comme "bonne nouvelle" l'évangile du Dieu ami de la vie, qu'on doit rendre présent Jésus Christ et sa proposition de bonheur.

L'évangélisation est la meilleure proposition de vie humaine pleine et heureuse. C'est pourquoi nous devons nous engager à la réaliser avec franchise et dévouement dans tous les milieux de jeunes. Etant donné la variété de ces derniers, l'évangélisation exige des propositions différentes selon la situation des jeunes auxquels nous nous adressons. J'en signale trois importantes :

- Dans les milieux où les jeunes vivent dans l'indifférence et dans la superficialité d'une vie vide ou matérialiste nous leur proposerons un chemin progressif, qui puisse les aider à découvrir et à estimer les valeurs les plus positives et les plus profondes, à expérimenter la joie de l'intériorité et du silence, à réveiller leur recherche de sens, à s'ouvrir à Dieu, en développant *la dimension religieuse de la vie*.
- Quant aux jeunes qui vivent une pratique religieuse routinière et superficielle, ou seulement au service de leurs intérêts et de leurs besoins, nous les aiderons à découvrir la personne de Jésus, à s'enthousiasmer pour Lui, jusqu'à promouvoir en eux

une *option personnelle* et résolue pour le suivre, en s'engageant dans un itinéraire sérieux d'éducation à la foi.

- Au contraire, pour ceux qui font déjà partie de groupes ou de mouvements de formation chrétienne nous proposerons un chemin systématique qui puisse les aider à *personnaliser* de plus en plus leur foi, à la célébrer et à la faire passer dans leur vie, jusqu'à faire mûrir dans leur vie chrétienne une *option de vocation*.

Promouvoir ces itinéraires d'éducation à la foi est la contribution la plus précieuse et la plus significative que nous puissions offrir dans notre engagement en faveur de la vie.

### 7.5 *Remercier pour la vie et la célébrer*

Comme fruits de l'annonce de l'évangile de la vie se présentent, jaillissant à la vue de son don, la joie, l'admiration, la louange, la gratitude envers Dieu, qui aime la vie. L'annonce suscite une attitude profonde de célébration de l'évangile de la vie. Toute vie, en tant que don de Dieu, a non seulement une dimension d'engagement et de devoir à remplir, mais aussi une dimension de culte. De par elle-même déjà elle est une manifestation de louange parce que toute vie humaine est un prodige d'amour. L'accueillir constitue déjà une louange et une action de grâces.

Célébrer la vie suggère un *regard de contemplation* et pousse à le nourrir : devant la nature, le monde, la création, la vie, à l'égard de laquelle bien des fois nous avons des attitudes qui sentent l'utilitarisme ou la consommation à outrance ; devant les personnes, avec lesquelles souvent nous entretenons des relations qui restent à un niveau superficiel ou au niveau de notre fonction ; devant la société et l'histoire, que bien des fois nous considérons seulement selon nos intérêts... Il faut dépasser nos comportements égoïstes pour parvenir à une attitude de contemplation, qui comporte un regard en profondeur afin de percevoir et d'admirer la beauté et la grandeur du monde, des personnes, de l'histoire. Il faut apprendre

à accueillir, à respecter et à aimer les choses, les personnes, la vie sous toutes ses formes. Il faut savoir goûter le silence, apprendre l'écoute patiente, l'admiration et la surprise devant ce que l'on ne pouvait ni prévoir ni imaginer. Il faut savoir offrir à un autre des espaces de temps et des occasions pour pouvoir établir avec lui une nouvelle relation d'intimité et de confiance.

De cette approche de contemplation jaillissent *la louange et la prière*. Célébrer la vie, c'est admirer, aimer et prier le Dieu de la vie, qui nous a tissés dans le sein maternel. Cela signifie le bénir et le remercier : "Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres" (Ps 139, 14). La vie de l'homme constitue l'un des prodiges les plus grands de la création.

## 7.6 Prendre soin de la création avec amour

Le Dieu "*biophile*" ["qui aime la vie"] – en Sg 11,26 est employé le terme "*philópsychos*" ["qui aime l'âme"] – n'aime pas seulement la vie humaine : il aime toute vie, parce que toute la création est l'œuvre de son amour. Avec la valeur et la dignité de la vie humaine, l'Écriture Sainte exprime également, dès les premières pages, la reconnaissance explicite de la bonté de la nature : "Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon" (Gn 1,31). Animaux, plantes, firmament, soleil, océans ... tout est bon, tout a de la valeur en soi-même.

Mais cette reconnaissance est réelle seulement quand l'homme reconnaît la dignité de la terre, respecte la nature, accueille et accepte la richesse innée dans les créatures. Et c'est seulement cette reconnaissance réelle qui conduit à affirmer leur valeur et leurs droits et, en conséquence, à dépasser les actions de saccage et d'abus, à développer avec respect le milieu et à vivre en harmonie avec la nature.

La civilisation industrielle a favorisé la production et l'efficacité, mais souvent elle a déshumanisé l'homme, en le convertissant en

simple producteur/consommateur. La culture de la vie nous porte à une attitude vraie sur le plan écologique : l'amour envers les êtres humains, les animaux et les plantes, l'amour à l'égard de toute la création, l'engagement pour défendre et promouvoir tous les signes de vie contre les mécanismes de destruction et de mort. Devant les menaces d'exploitation désordonnée, d'oppression de la nature, de développement *insoutenable*, il convient de rappeler les paroles du Grand Chef Indien d'Amérique Seattle : *"Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre"*.

L'écologie constitue un signe authentique de la solidarité humaine, qui implique évidemment la conservation et l'usage des ressources de la Terre – affirme le Saint-Siège dans un document rédigé en préparation du Sommet Mondial sur le Développement Durable de 2002. Ce développement doit se baser sur "de solides valeurs morales, sans lesquelles aucun progrès ne sera soutenable". C'est pourquoi "le concept de développement soutenable ne peut être entendu que dans la perspective d'un développement humain et intégral". Dans ce sens il demande que l'on adopte le terme d' "écologie humaine" qui "implique d'assurer et de sauvegarder les conditions morales dans l'interaction des êtres humains avec le milieu". S'occuper de la famille, promouvoir et protéger le travail, lutter contre la pauvreté, développer l'éducation et les services de santé, exercer la solidarité entre les nations au service d'un développement humain intégral ... voilà quelques-uns des éléments que le Saint-Siège présente pour une écologie digne de la personne humaine.<sup>20</sup>

Prendre soin et aimer la création, s'engager/se préoccuper pour l'écologie, sont à promouvoir dans le cadre de la vie de chaque jour, en nous éduquant et en éduquant les jeunes à respecter la nature et à en avoir soin, à user de ses biens (l'eau, les plantes, les animaux, les choses...) avec modération et en ayant toujours comme but le bien de tous, à susciter un engagement positif de défense et de développement soutenable de la terre et des ressources naturelles...

<sup>20</sup> Cf. Document du Conseil Pontifical "Justice et Paix" à l'occasion du Sommet Mondial sur le Développement Durable de Johannesburg (26 août - 4 septembre 2002).



Former et développer une mentalité et une attitude inspirées de l'écologie, voilà aujourd'hui un élément important d'une éducation intégrale.

Comment alors ne pas évoquer saint François d'Assise et son Cantique des Créatures ?

*Altissimu, onnipotente bon Signore,  
Tue so' le laude, la gloria e l'honore  
et onne benedictione.*

*Ad Te solo, Altissimo, se konfano,  
et nullu homo ène digne te mentovare.*

*Laudato sie, mi' Signore  
cum tucte le Tue creature,  
spetialmente messor lo frate Sole,  
lo qual è iorno, et allumini noi per lui.*

*Et ellu è bellu e radiante  
cum grande splendore :  
de Te, Altissimo, porta significatione.*

*Laudato si', mi Signore,  
per sora Luna e le stelle :  
in celu l'ài formate  
clarite et pretiose et belle.*

*Laudato si', mi Signore,  
per frate Vento  
et per aere et nubilo et sereno  
et onne tempo, per lo quale,  
a le Tue creature dàì sustentamento.*

*Laudato si', mi Signore,  
per sor'Acqua, la quale è multo utile,  
et humile et pretiosa et casta.*

*Laudato si', mi Signore,  
per frate Focu,*

Très-Haut, Tout puissant, Bon Seigneur,  
à Toi louange, gloire, honneur,  
et toute bénédiction.

A Toi seul, ô Très-Haut, ils conviennent,  
et nul n'est digne de dire ton nom.

Loué sois-tu mon Seigneur  
avec toutes tes créatures,  
et surtout Messire frère Soleil,  
lui, le jour dont tu nous éclaires,

beau, rayonnant  
d'une grande splendeur,  
et de toi, ô Très-Haut, portant l'image.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur la Lune et les étoiles  
que tu as formées dans le ciel,  
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour frère le Vent,  
et pour l'air et le nuage et le ciel clair  
et tous les temps par qui tu tiens en vie  
toutes tes créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur Eau, fort utile,  
humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour frère Feu,

*per lo quale ennallumini la nocte :  
ed ello è bello et iocundo  
et robustoso et forte.*

*Laudato si', mi Signore,  
per sora nostra matre Terra,  
la quale ne sustenta et governa,  
et produce diversi fructi  
con coloriti fior et herba.*

*Laudato si', mi Signore,  
per quelli che perdonano  
per lo Tuo amore  
et sostengono infirmitate et tribulatione.*

*Beati quelli ke 'l sosterranno in pace, ka  
da Te, Altissimo, sirano incoronati.*

*Laudato si', mi Signore,  
per sora nostra Morte corporale,  
da la quale nullu homo vivente pò skappare :  
guai a quelli ke morrano  
ne le peccata mortali ;  
beati quelli ke trovarà  
ne le Tue sanctissime voluntati,  
ka la morte secunda no 'l farrà male.*

*Laudate et benedicete mi Signore  
et rengratiate e serviateli  
cum grande humilitate.*

par qui s'illumine la nuit :  
il est beau, joyeux,  
invincible et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur notre mère la Terre  
qui nous porte et nous nourrit,  
qui produit la diversité des fruits,  
et les fleurs diaprées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour ceux qui pardonnent  
par amour pour toi,  
qui supportent épreuves et maladies :

heureux s'ils conservent la paix, car  
par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour notre sœur la Mort corporelle à qui  
nul homme vivant ne peut échapper.  
Malheur à ceux qui meurent  
en péché mortel,  
heureux ceux qu'elle surprendra  
faisant ta volonté,  
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,  
rendez-lui grâces et servez-le,  
tous en toute humilité !

## 8. Conclusion : deux textes à partager

En guise de synthèse de ce qui a été dit, je vous présente avant tout le texte élaboré par les différentes traditions religieuses réunies pour le 4<sup>ème</sup> Parlement des Religions du Monde, à Barcelone en 2004 - [Traduction non officielle à partir du texte italien proposé] :

## OFFRANDE AU MONDE

*Nous citoyens et citoyennes du monde,  
gens en marche, gens en recherche,  
héritiers du legs d'anciennes traditions,  
nous voulons proclamer :*

- *que la vie humaine est, pour elle-même, une merveille ;  
la nature est notre mère et notre foyer ;  
elle doit être aimée et préservée ;*
- *que la paix doit être construite avec effort,  
avec la justice, avec le pardon et la générosité ;*
- *que la diversité des cultures  
est une grande richesse et non un obstacle ;*
- *que le monde se présente à nous comme un trésor  
si nous le vivons en profondeur,  
et les religions veulent être des chemins  
vers cette profondeur ;*
- *que, dans leur recherche, les religions trouvent force et sens  
dans l'ouverture au Mystère insaisissable ;*
- *que faire communauté nous aide dans cette expérience ;*
- *que les religions peuvent être un point d'accès  
à la paix intérieure, à l'harmonie avec soi-même et avec le monde,  
ce qui se traduit dans un regard émerveillé, joyeux et reconnaissant ;*
- *que nous qui appartenons à différentes traditions religieuses  
nous voulons dialoguer entre nous ;*
- *que nous voulons partager avec tous  
le combat pour faire un monde meilleur,  
pour résoudre les graves problèmes de l'humanité :  
la faim et la pauvreté,  
la guerre et la violence,  
la destruction du milieu naturel,  
le manque d'accès à une expérience profonde de vie,  
le manque de respect pour la liberté et la différence ;*
- *et que nous voulons partager avec tous  
les fruits de notre recherche  
des aspirations plus élevées de l'être humain,*

*dans le respect plus radical de ce que chacun est  
et avec le projet de pouvoir vivre tous ensemble  
une vie digne d'être vécue.*

Le second texte que je vous présente en guise de conclusion est, comme les années passées, une fable qui met en évidence l'importance de l'attitude positive devant la vie. C'est ce qui marque la différence entre la culture de la mort, dans laquelle nous pouvons vivre sans même nous en rendre compte, et la culture de la vie, qui remplit de joie, de couleur et de générosité notre propre existence et celle d'autrui.

Lors de ma visite en Biélorussie, je suis resté agréablement touché par le groupe de jeunes que j'ai rencontrés à Minsk et par la représentation d'une histoire mise en scène par eux. Elle m'a tellement plu et elle m'a semblé si éclairante que je me suis dit : "Voilà ce que je voudrais communiquer à toute la Famille Salésienne, voilà ce que je voudrais faire avec chacun de ses membres : donner mon parapluie jaune, celui que moi aussi j'ai reçu de Don Bosco".

### LE PARAPLUIE JAUNE

*Il était une fois un pays gris et triste, où, lorsqu'il pleuvait, tous les habitants circulaient dans les rues avec des parapluies noirs. Toujours, rigoureusement, noirs.*

*Sous le parapluie tous avaient un air courroucé et triste... Et il ne peut pas en être autrement sous un parapluie noir !*

*Mais un jour que la pluie tombait à verse, plus drue que jamais, apparut à l'improviste un monsieur un peu bizarre qui se promenait sous un parapluie jaune. Et comme si cela ne suffisait pas, ce monsieur souriait.*

*Quelques passants le regardaient, scandalisés, depuis le dessous du parapluie noir qui les abritait, et ils grommelaient :*

*« Regardez-moi cette indécence ! Il est vraiment ridicule avec ce parapluie jaune qu'il arbore. Ce n'est pas sérieux ! La pluie est au*



*contraire une chose sérieuse et un parapluie ne peut qu'être noir ! ». D'autres se mettaient en colère et se disaient l'un à l'autre : « Mais quelle est donc cette drôle d'idée que de se promener avec un parapluie jaune ? Ce type ne cherche qu'à faire de l'esbroufe, c'est quelqu'un qui veut se faire remarquer à tout prix. Il n'est absolument pas marrant ! »*

*En effet, il n'y avait absolument rien de marrant dans ce pays, où il pleuvait sans cesse et où les parapluies étaient tous noirs.*

*Seulement voilà, la petite Natacha ne savait pas quoi penser. Une pensée lui trottait dans la tête avec insistance : « Lorsqu'il pleut, un parapluie est un parapluie. Qu'il soit jaune ou noir, ce qui compte, c'est d'avoir un parapluie qui abrite de la pluie ».*

*De plus, la petite fille s'apercevait que ce monsieur sous son parapluie jaune avait l'air d'être parfaitement à son aise et heureux. Elle se demandait le pourquoi.*

*Un jour, à la sortie de l'école, Natacha s'aperçut qu'elle avait oublié chez elle son parapluie noir. Elle haussa les épaules et prit le chemin de sa maison nu-tête, laissant la pluie tremper ses cheveux.*

*Le hasard voulut qu'à peu de distance de là elle croisât l'homme au parapluie jaune, qui lui proposa en souriant :*

*« Fillette, veux-tu t'abriter ? ».*

*Natacha hésita. Si elle acceptait, tous se moqueraient d'elle. Mais lui arrive aussitôt l'autre pensée : « Lorsqu'il pleut, un parapluie est un parapluie. Qu'il soit jaune ou noir, qu'importe ? Il vaut toujours mieux avoir le parapluie que d'être trempé par la pluie ! ».*

*Elle accepta et s'abrita sous le parapluie jaune à côté de ce gentil monsieur.*

*Alors elle comprit pourquoi il était heureux : sous le parapluie jaune le mauvais temps n'existait plus ! Il y avait un grand soleil jaune dans le ciel bleu, où les petits oiseaux volaient en gazouillant.*

*Natacha avait un air si stupéfait que le monsieur éclata de rire : « Je le sais ! Toi aussi tu me prends pour un fou, mais je veux tout*

*t'expliquer. Autrefois, j'étais triste, moi aussi, dans ce pays où il pleut sans cesse. J'avais, moi aussi, un parapluie noir. Mais un jour, en sortant du bureau, j'ai oublié mon parapluie et je pris le chemin de ma maison, tel que j'étais. Chemin faisant, je rencontrai un homme qui m'offrit de m'abriter sous son parapluie jaune. Comme toi, j'ai hésité parce que j'avais peur d'être différent, de me rendre ridicule. Mais ensuite j'ai accepté, parce que j'avais encore plus peur d'attraper un rhume. Et je m'aperçus – comme toi – que sous le parapluie jaune le mauvais temps avait disparu. Cet homme m'enseigna pourquoi sous le parapluie noir les personnes étaient tristes : le battement de la pluie et le noir du parapluie les portaient à se renfrogner, et elles n'avaient aucune envie de se parler. Puis, tout à coup, l'homme s'en alla et je m'aperçus que je tenais dans ma main son parapluie jaune. Je courus après lui, mais ne réussis plus à le trouver : il avait disparu. Ainsi, j'ai conservé le parapluie jaune et le beau temps ne m'a plus jamais quitté ».*

*Natacha s'écria :*

*« Quelle histoire ! Et vous ne vous sentez pas embarrassé à conserver le parapluie d'un autre ? »*

*Le monsieur répondit :*

*« Non, car je sais bien que ce parapluie appartient à tout le monde. Cet homme l'avait sans doute reçu, lui aussi, de quelqu'un d'autre ».*

*Quand ils arrivèrent devant la maison de Natacha, ils se saluèrent. Dès que l'homme disparut en s'éloignant, la petite fille s'aperçut qu'elle tenait dans sa main son parapluie jaune. Mais qui sait désormais où retrouver ce gentil monsieur ?*

*Ainsi Natacha conserva le parapluie jaune, mais elle savait déjà que bien vite il changerait de propriétaire, qu'il passerait dans d'autres mains, pour abriter de la pluie et apporter le "beau fixe" à d'autres personnes.*

Chers confrères, je termine en réitérant mes souhaits de Bonne Année 2007 : je vous invite à renouveler l'engagement de vivre dignement la foi en un Dieu qui aime la vie, tandis qu'avec Lui nous travaillons pour la construction d'une culture de la vie. C'est

le témoignage que nous ont laissé d'une manière héroïque les martyrs de l'Espagne, qui seront béatifiés cette année, à une date qui reste encore à définir.

Je vous confie à Marie, Mère de Dieu et notre mère, afin qu'Elle vous guide, vous bénisse et rende fécondes votre existence et votre vocation.

Avec l'affection de Don Bosco

*Pascual Chávez V.*  
P. Pascual Chávez V.  
Recteur majeur



## 2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

---

### 2.1 L'IDENTITÉ DE LA PAROISSE CONFÉE AUX SALÉSIENS

P. Antonio DOMENECH

*Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes*

L'engagement salésien dans le secteur paroissial est très vaste, et il est allé en augmentant, en réponse surtout à beaucoup de demandes et de besoins des Eglises locales. Les paroisses confiées à la Congrégation avoisinent le nombre de 1 100, avec près de 12 millions de fidèles et plus de 3 000 salésiens engagés pour y œuvrer. Il s'ensuit donc que c'est un secteur très important de la Pastorale Salésienne.

Ces années-ci ont été réalisées diverses rencontres de réflexion et de formation pour les SDB désignés pour le service paroissial dans différentes Provinces et diverses Régions de la Congrégation. En rassemblant la documentation relative à ces rencontres, avec les principaux renseignements qui en sont ressortis, je voudrais maintenant présenter quelques éléments fondamentaux de l'identité de la paroisse confiée aux Salésiens et proposer quelques lignes pour aider les Provinces dans l'animation de cet important secteur.

#### 1. La paroisse dans le développement de la pastorale salésienne

La question de la paroisse a intéressé la Congrégation dès les débuts. Les réflexions personnelles de Don Bosco sur la responsabilité que comporte la fonction de curé et sur les difficultés pour mener, au moyen de la paroisse, une pastorale intégralement éducative en faveur des jeunes pauvres, conduisirent à un critère établi dans l'article 10 des Constitutions de 1923 : « En règle ordinaire, on n'acceptera pas de paroisse ». Mais déjà pendant la vie de Don Bosco sept furent acceptées ;<sup>1</sup> ce qui démontre la

<sup>1</sup> En Argentine : La Boca (1877) et Almagro (1877), pour le service pastoral des émigrés italiens ; Patagones (1880) dans les missions de la Patagonie. En Italie : Gênes-



manière libre et dynamique avec laquelle le critère susdit était appliqué.

Dans le Règlement pour les Paroisses établi à partir des délibérations du troisième et du quatrième Chapitres Généraux (1883-1886), et présenté par Don Bosco lui-même en 1887, les thèmes qui préoccupaient à propos des paroisses étaient la priorité de l'attention aux jeunes, surtout les plus pauvres, et l'identité religieuse communautaire du curé et de ses collaborateurs.<sup>2</sup> Ces thèmes continueront à être les points de repère centraux au cours des années suivantes.

A l'époque du 19<sup>ème</sup> Chapitre Général le nombre des paroisses salésiennes était 525 et, six ans après au moment du 20<sup>ème</sup> Chapitre Général, on en comptait 625. Dans ces Chapitres on reconnaît que les paroisses peuvent offrir un espace et un contexte intéressants pour le travail avec les jeunes ; c'est pourquoi le CG20 a exclu le caractère exceptionnel du travail paroissial (cf. CGS, 401) ; mais il insiste pour qu'on fasse attention, en acceptant les paroisses, à ne pas entraîner la Congrégation à dévier de ses principales activités que sont les œuvres d'apostolat directement adressées aux jeunes et les œuvres de caractère éducatif (cf. CGS, 402).

Le CG21 (le nombre des paroisses salésiennes était déjà de 1091) parle de la paroisse à l'intérieur du thème sur l'évangélisation des jeunes : la paroisse nous permet de nous situer parmi les jeunes ; en elle nous pouvons les évangéliser selon le style du PEPS (cf. CG21, 135). Mais le Chapitre rappelle d'une façon ferme la priorité de l'engagement pour l'apostolat directement adressé aux jeunes (cf. CG21, 136) et décrit dans les grandes lignes les caractéristiques d'une paroisse salésienne (cf. CG21, 137-141).

Sampierdarena (1872) ; Vallecrosia et La Spezia (1876-77). En Angleterre : Battersea – Londres (1887). Toutes en des lieux de grand prosélytisme des sectes.

<sup>2</sup> Règlement pour les Paroisses (1887) en "DON BOSCO, OPERE EDITE" XXXVI, pp. 257-265.

## 2. La paroisse, une réalité en profonde transformation

La paroisse doit être pensée et mise en œuvre selon le *modèle d'Eglise* présenté par le Concile Vatican II, une Eglise communion de vocations et de charismes au service de la mission d'évangélisation et de transformation du monde selon le Christ. Mais aujourd'hui la paroisse, comme expression visible de l'Eglise communion dans un territoire géographique concret, est en profonde transformation. Et elle doit affronter quelques grands défis :

- D'une paroisse vécue comme lieu de services religieux passer à une paroisse lieu d'accueil gratuit des personnes et d'expérience significative de l'Evangile. En elle on doit développer les rapports humains, favoriser un tissu de relations et de groupes où les personnes sentent qu'elles sont accueillies, reconnues et encouragées ; on doit, entre autres, rendre prioritaires l'attention aux pauvres, le témoignage lisible et significatif de l'Evangile, avec des moments forts d'expérience de vie évangélique.
- D'une paroisse préoccupée surtout des fidèles qui la fréquentent passer à une paroisse communauté missionnaire, apte à accompagner et à soutenir les croyants dont la foi est fragile ou qui sont désorientés, propre à aider ceux qui sont en train de s'éloigner, capable de dialoguer avec les différents types de non-croyants... Une communauté qui met au centre le développement intégral de la personne humaine et de la société, capable de diversifier les propositions de foi et de pratique religieuse.
- D'une paroisse animée par le clergé, dans laquelle les laïcs se limitent à collaborer, passer à une paroisse communauté animée par des personnes coresponsables dans l'action d'évangélisation, avec une pluralité de services et de niveaux d'insertion, tous en rapport et en communication les uns avec les autres autour d'un projet pastoral commun et partagé et dans une dynamique de collaboration et de travail en réseau.
- D'une paroisse "autosuffisante" [qui peut vivre par elle-même] et "auto-référentielle" [qui peut vivre sur elle-même] passer à

une paroisse ouverte à la réciprocité avec les autres paroisses dans l'Eglise locale, intégrée dans le territoire, avec des rapports de collaboration avec les institutions au service du développement humain et religieux.

### 3. La paroisse salésienne, expression dans l'Eglise locale du "critère oratorien de Don Bosco"

Quand on parle de "paroisse salésienne", on indique la *qualité de la pastorale* qui se trouve développée en elle, l'apport particulier que les SDB, insérés dans une Eglise particulière, offrent à celle-ci pour l'enrichir sur le plan de la mission (cf. Const. 48).

Dans notre langage il existe une expression par laquelle nous voulons exprimer les caractéristiques essentielles du style pastoral vécu par Don Bosco à Valdocco, présentées comme critère permanent de discernement et de renouvellement de toute œuvre et de toute présence salésiennes : "le critère oratorien". Nous le trouvons décrit dans l'article 40 des Constitutions : « *Don Bosco a vécu une expérience pastorale typique dans son premier oratoire qui fut pour les jeunes la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie* ».

A lire la description de l'Oratoire de Valdocco que nous présente Don Bosco dans les "Memorie dell'Oratorio" [connues en français sous le titre de "Souvenirs autobiographiques"], nous constatons qu'il était une communauté pastorale qui offrait aux jeunes une proposition globale d'éducation et d'évangélisation, de promotion et de catéchèse. La paroisse confiée aux Salésiens doit faire entrer dans la réalité d'aujourd'hui cette expérience charismatique de Valdocco et enrichir de cette dernière la pastorale de l'Eglise locale. Pour cela elle se caractérise par quelques choix charismatiques qu'elle prend pour base de sa vie et de sa mission.

#### 4. La paroisse salésienne comme communauté

La Paroisse est le visage de l'Eglise que les gens rencontrent au voisinage de leur maison, la communauté de fidèles qui partage avec toutes les personnes la vie et les engagements, en s'efforçant d'être au milieu d'elles témoin et levain du Royaume (cf. *Christi-fideles Laici*, 26).

« Quand [...] les Salésiens sont appelés par l'Evêque au service pastoral d'une zone [...] ils assument, au regard de l'Eglise, la tâche exaltante de **construire**, en pleine coresponsabilité avec les laïcs, **une communauté de frères** rassemblés dans la charité pour l'écoute de la Parole, la célébration de l'eucharistie du Seigneur et pour l'annonce du message du salut » (CGS, 416).

C'est même ici l'une des caractéristiques du critère oratorien qui de cette manière vient renforcer et qualifier le caractère communautaire de toute paroisse salésienne.

##### 4.1 *Caractéristiques de la communauté paroissiale dans une paroisse confiée aux Salésiens*

La communauté paroissiale dans la paroisse confiée aux Salésiens se présente comme :

- Une communauté qui considère comme prioritaires dans la vie paroissiale les *relations humaines de qualité*, en favorisant des moments et des lieux de rencontre entre les personnes, dans un climat d'accueil, de dialogue, de collaboration et d'intérêt partagé. Il est donc important d'organiser le fonctionnement de la communauté paroissiale autour *de groupes et de communautés de moindre dimension*, dans lesquels on puisse obtenir une plus grande communication, un engagement plus intense, une plus réelle participation, et de créer une relation, clairement visible, entre tous ces groupes et avec le milieu humain et social de la paroisse.
- Une communauté qui développe chez tous les fidèles le *sens d'appartenance*, en les faisant partager d'une manière de plus



en plus consciente et claire le Projet pastoral dont l'élaboration, la réalisation et la vérification seront menées avec la participation active de tous ; qui assure la qualité des processus d'information et de communication tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la paroisse ; qui favorise une participation de laïcs, de plus en plus coresponsables, à l'évangélisation, au service de la charité et de la promotion humaine et sociale en s'appuyant sur les différents groupes, conseils et assemblées.

- Une communauté qui s'occupe avec une attention spéciale de la *formation des laïcs*, favorise une constante maturation de leur vocation chrétienne, développe parmi eux les différents groupes de la Famille Salésienne et d'une manière particulière la vocation du Salésien Coopérateur.
- Une communauté qui *développe l'Eglise parmi les jeunes et les gens du peuple*, en leur présentant les aspects les plus positifs et les plus dynamiques de cette Eglise, en encourageant la communion et la collaboration entre toutes les forces chrétiennes présentes dans le territoire ; une communauté ouverte et disponible pour être dans le secteur un centre de rassemblement et de rayonnement, capable d'appeler beaucoup de personnes au service de l'éducation et de la promotion intégrale de tous, mais surtout des jeunes les plus pauvres.<sup>3</sup>
- Une communauté qui accompagne avec une attention spéciale la *famille*, en la considérant comme étant une église domestique et comme étant un intermédiaire entre la communauté chrétienne et les gens du territoire. C'est pourquoi elle favorise chez les jeunes l'éducation à l'amour, s'occupe d'une manière spéciale des personnes qui vivent un temps de fiançailles, offre aux nouveaux époux la possibilité de s'insérer dans des groupes de couples ou dans des mouvements familiaux, propose aux familles de collaborer à l'éducation de la foi de leurs enfants, etc..

<sup>3</sup> DICASTERE POUR LA PASTORALE DES JEUNES, *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*, Rome 2000, pp. 86-87 (La CEP de la Paroisse).

#### 4.2 *La communauté religieuse salésienne dans la paroisse confiée aux Salésiens*

« Le mandat apostolique que l'Eglise nous confie est assumé et mis en œuvre en premier lieu par les communautés provinciales et locales, dont les membres ont des fonctions complémentaires, avec des tâches qui sont toutes importantes » (Const. 44). Dans ce sens le CG21 déclarait déjà : « La paroisse salésienne a **comme responsable et animatrice la communauté religieuse**. [...] La première caractéristique d'une paroisse salésienne est d'être régie par une communauté religieuse qui veut vivre, dans l'Eglise, sa mission spécifique » (CG21, 138). Et l'article 26 des Règlements Généraux affirme : « Elle aura pour centre animateur la communauté religieuse ».

En reprenant les indications du CG24, nous pouvons préciser les tâches spécifiques de la communauté salésienne dans la communauté paroissiale (cf. CG24, 159) :

- *témoigner* de la primauté de Dieu dans la vie et dans le don total à la mission d'éducation et d'évangélisation : être signe de foi et école de spiritualité pour toute la communauté paroissiale ;
- *garantir l'identité charismatique* salésienne dans la paroisse : être l'expression vivante du critère oratorien, car il doit informer toute la vie et toute l'action de la communauté paroissiale ;
- être *centre de communion et de participation*, dans sa propre vie de communauté et dans son action pour appeler et impliquer toutes les personnes dans la mission et dans le projet pastoral commun ;
- être la *première responsable de la formation* de tous au niveau spirituel et salésien et sur le plan de la vocation.

Cela implique qu'elle soit :

- une *communauté salésienne unie* autour de son projet communautaire, qui reconnaît les responsabilités complémentaires des différents confrères, surtout du directeur et du curé (cf. Règl. 29) ;

- une communauté qui *manifeste visiblement dans la paroisse sa vie fraternelle et le témoignage des conseils évangéliques* avec des moments propres de prière, de rencontre, de détente... pour lesquels elle alloue des temps spécifiques, et qui sait partager avec les laïcs de la communauté paroissiale ;
- une communauté qui *participe à la vie de la paroisse*, d'une manière spéciale dans les moments forts de cette dernière, qui s'intéresse aux jeunes et à la vie des gens... ;
- une communauté qui *prend à son compte les orientations de la pastorale diocésaine*, en insérant dans cette pastorale la richesse de son propre charisme pastoral.

## 5. La paroisse salésienne, centre d'évangélisation et d'éducation à la foi<sup>4</sup>

La paroisse vit dans une société qui est en profond et rapide changement : ce qui constitue pour elle un défi et la pousse à annoncer l'Évangile et à former dans la foi les croyants.

### *L'apport spécifique de la paroisse salésienne*

La paroisse salésienne doit faire entrer dans la réalité d'aujourd'hui le modèle de l'Oratoire de Valdocco, défini par Mgr Frasoni, archevêque de Turin, église paroissiale pour les enfants laissés pour compte et sans paroisse.<sup>5</sup>

Présenté sous forme de synthèse, cela requiert que la paroisse soit une :

- *communauté missionnaire*, qui cherche à entrer et entre en contact avec tous, surtout avec les jeunes et avec les personnes vivant loin de la foi, en devenant souvent le premier lieu de rencontre sympathique et significatif avec l'Eglise ;

<sup>4</sup> DICASTERE POUR LA PASTORALE DES JEUNES, *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*, Rome 2000, pp. 89-90.

<sup>5</sup> Cf. DON BOSCO, *Souvenirs autobiographiques*, Apostolat des Editions, p. 203 (Troisième décennie, n. 9).



consécration spéciale dans l'Eglise, d'une manière particulière les vocations à la vie religieuse salésienne.

## 6. Le choix pour les jeunes accompli par la paroisse salésienne<sup>7</sup>

Dans l'article 26 des Règlements Généraux on lit : « La paroisse confiée à la Congrégation se distinguera par son caractère populaire et son attention aux jeunes, surtout les plus pauvres ». Dans la paroisse salésienne on ne doit pas considérer la Pastorale des jeunes comme un secteur, mais comme la qualité qui caractérise toute la vie de la paroisse, de sorte que les jeunes se sentent "chez eux".

### 6.1 *Quelques options significatives*

- *Une paroisse qui reste en liaison avec les lieux de vie des jeunes (une nouvelle conception du territoire).*

Aujourd'hui les lieux de logement et d'habitation ne coïncident pas toujours avec les lieux où l'on "vit", c'est-à-dire où quelqu'un crée son groupe, construit ses amitiés, fait siens des critères de conduite, etc.. Cela arrive surtout avec les jeunes, qui créent leurs propres lieux de vie où ils partagent gratuitement leur temps, leurs projets, leurs affections... : la rue, les amis, la nuit, les cafés avec jeux et musique...sont également aujourd'hui des territoires virtuels. Ces lieux deviennent des points de repère pour leur vie, bien plus importants souvent que leur famille ou leur quartier. La paroisse salésienne doit s'insérer dans cette nouvelle conception du territoire, en sortant à la rencontre des jeunes dans ces lieux de vie qui sont les leurs et en devenant même un lieu de repère significatif pour eux, une communauté ouverte et accueillante, dans laquelle les jeunes peuvent faire l'expérience de leur propre vie et se sentir protagonistes.

<sup>7</sup> Cf. DICASTERE POUR LA PASTORALE DES JEUNES, *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*, Rome 2000, pp. 90-92.



- *Une paroisse qui facilite aux jeunes la rencontre avec le Christ.*  
Les jeunes perçoivent plus facilement la paroisse comme organisation et comme structure que comme “visage du Christ” ; c’est pourquoi ils en restent éloignés. Pour faciliter aux jeunes la rencontre avec la personne de Jésus, revêtent de l’importance :
  - *un témoignage de vie chrétienne*, tant personnel que communautaire : une vie qui sache présenter des modèles autres que ceux qu’offre le monde, capables de supplanter l’existence “mondaine”, superficielle et égoïste (communautés d’adultes : groupes, mouvements, associations...) ;
  - *les expériences significatives de foi* : comme celles qui sont vécues dans une école de prière, dans une attention spéciale pour la Parole de Dieu approchée grâce à une initiation à la *Lectio divina*, dans la pratique importante de l’Eucharistie dominicale, dans une forte spiritualité bien insérée dans le concret de l’existence, dans diverses propositions de service gratuit et solidaire envers les plus pauvres ;
  - *la proposition offerte de groupes, de mouvements et de communautés de jeunes*, dans lesquels les jeunes aient la possibilité d’être accompagnés dans la maturation de leur vie de foi, à l’exemple de la proposition de vie chrétienne offerte par Don Bosco (la Spiritualité Salésienne), en veillant à la communion et à la coordination de tous ces groupes dans le Mouvement Salésien des Jeunes.
- *Une paroisse qui choisit la ligne de l’éducation.*  
La paroisse salésienne doit être une paroisse qui favorise le processus d’humanisation et de promotion des personnes et du milieu, en travaillant pour que soient acquises la formation chrétienne de la conscience, l’éducation aux valeurs, l’attention aux plus pauvres et aux marginaux ; une paroisse qui veille à ce que dans toutes ses activités et tous ses programmes on ait grand soin d’agir suivant des processus et avec continuité ; une paroisse qui établit un dialogue amical et une étroite collaboration avec les réalités et les institutions éducatives et sociales présentes sur le territoire.

Dans ses choix éducatifs la paroisse salésienne doit apporter une particulière *attention à la famille*, considérée comme milieu prioritaire d'éducation et d'éducation à la foi. C'est pour-quoi elle s'occupera d'une manière particulière :

- des personnes qui vivent un temps de fiançailles, en faisant aux couples, surtout à ceux qui y sont plus réceptifs, la proposition d'un véritable itinéraire de foi, orienté vers l'option de la vocation du mariage chrétien ;
- de la création de groupes de parents et du développement de mouvements familiaux, dans lesquels les parents aient la possibilité de partager et de s'aider dans leur responsabilité éducative ; d'une manière spéciale il est important de favoriser des rencontres de groupes de jeunes couples pour qu'ils puissent continuer le chemin entrepris pendant les fiançailles ;
- de l'implication des parents dans le processus de catéchèse et d'initiation aux sacrements de leurs enfants.

## 6.2 *L'Oratoire-Centre de Jeunes dans la paroisse salésienne*

Le CG21 déclarait : "Ici on réaffirme que l'apostolat juvénile de l'Oratoire est, pour nous Salésiens, un « élément nécessaire et irremplaçable » de notre présence dans une paroisse" (CG21, 139).

*L'Oratoire est un milieu qui accueille très largement* : il fonctionne avec un projet capable d'offrir des itinéraires différenciés de croissance et de formation humaine et chrétienne ; c'est pourquoi l'Oratoire-Centre de jeunes est l'instrument missionnaire de la communauté chrétienne en ce qui concerne les jeunes, un pont entre la rue et l'église, entre la réalité religieuse et le monde civil. Ce qu'il accomplit au moyen :

- du développement d'une variété de groupes, d'associations et de communautés, selon les intérêts des jeunes et en liaison entre eux ;
- de la variété et de la qualité des propositions faites pour l'éducation en général et pour l'éducation à la foi, selon les besoins et les attentes des jeunes ;

- de l'élan missionnaire, grâce à des propositions de rencontre et de dialogue avec les jeunes du territoire, avec les familles, et à un travail en réseau avec les autres forces éducatives, ecclésiales et sociales.

## 7. Quelques éléments importants sur le plan de l'action

### 7.1 *L'implication de la communauté salésienne dans l'animation de la paroisse*

« La paroisse salésienne a **comme responsable et animatrice la communauté religieuse** » (CG21, 138 ; cf. aussi Règl. 26).

Celle-ci :

- vit avec clarté son identité religieuse salésienne et la passion missionnaire, comme témoignage et comme contribution spécifique à la construction de la communauté paroissiale ;
- a une sensibilité et une attention spéciale pour les jeunes, en les développant aussi dans la communauté paroissiale ;
- favorise, en union avec le curé, l'élaboration et la mise en œuvre du Projet Pastoral Salésien de la Paroisse, en prenant aussi à son compte les orientations de la pastorale diocésaine ;
- collabore avec le curé à la formation et à l'animation spirituelle des fidèles dans un esprit de mission pastorale ;
- oriente les membres de la Famille Salésienne, en particulier les Coopérateurs, à être les premiers collaborateurs du curé.

### 7.2 *Un projet unitaire, global et partagé*

Le projet pastoral de la paroisse doit être simple, concret et partagé par tous ; il doit exprimer les priorités et les objectifs que tous, chacun selon son rôle et sa fonction, s'engagent à promouvoir pendant un temps déterminé. Se limiter à quelques priorités, très concrètes et bien organisées pour fonctionner par pas progressifs et facilement vérifiables, partagées par tous, de manière à apporter unité, cohérence et convergence à toutes les propositions, à tous les groupes et à toutes les activités des différents secteurs de la pa-

roisse. Il est donc important de rechercher la participation du plus grand nombre de personnes à l'élaboration du projet, sous la conduite du Conseil pastoral.

Différents groupes de Provinces ont tracé quelques points de repère pour aider les communautés paroissiales à élaborer leur projet pastoral.<sup>8</sup>

### 7.3 *L'accueil et la participation*

L'accueil doit se traduire, dans la paroisse salésienne, par un premier contact avec l'Evangile de Jésus et par la participation au parcours proposé pour susciter une motivation à faire partie de cette paroisse. C'est pourquoi on devra :

- S'occuper des moments d'accueil des personnes qui s'adressent à la paroisse pour n'importe quel motif : lors des offices paroissiaux, pour la célébration de certains sacrements ou lors des fêtes populaires, pour les funérailles, etc..
- Favoriser une information, transmise avec souplesse et en saisissant les occasions, qui puisse parvenir au plus grand nombre possible de personnes, de façon que tous se sentent intéressés, convoqués et impliqués.
- Organiser le fonctionnement de la paroisse autour de groupes, de communautés et d'équipes, dans lesquels il puisse y avoir la possibilité de favoriser la participation des personnes et leur rôle de protagonistes, en faisant en sorte que tous connaissent et partagent les valeurs et les lignes fondamentales du projet pastoral de la paroisse.
- Faciliter dans la paroisse un espace de rencontre et de participation spécial pour les jeunes, selon la diversité de leurs âges, ainsi qu'un partage positif entre eux et les adultes.

<sup>8</sup> CISI, *Linee ed elementi per un progetto di parrocchia affidata ai salesiani*. Rome 1995.

CONFERENCE IBERIQUE, *Propuesta educativo-pastoral de las parroquias confiadas a los salesianos*. Madrid 1992.

Cf. aussi les lignes d'action proposées par le DICASTERE POUR LA PASTORALE DES JEUNES dans *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento Fondamentale*, Rome 2000, pp. 85-92 et (pour l'aspect méthodologique) pp. 135-139.



- Mettre en valeur le Conseil pastoral qui, en tant que signe expressif de la communion et de la participation dans la paroisse, assume d'une manière privilégiée la fonction de convocation, de coordination et d'animation de l'ensemble de la communauté paroissiale.<sup>9</sup>

#### **7.4 Développer dans la paroisse une profonde vie spirituelle centrée sur la Parole, sur les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation et sur la dévotion envers Notre-Dame**

Dans une société et une culture laïcisées ou dans un milieu où se rencontrent diverses religions le témoignage de la sainteté est l'annonce la plus convaincante et le chemin le plus efficace pour conduire à la conversion, surtout pour les jeunes. La paroisse salésienne doit donc encourager chez les fidèles une intense vie spirituelle, qui s'inspire de la proposition de vie chrétienne que nous a transmise Don Bosco, la Spiritualité Salésienne. Des moments spécifiques de cette vie spirituelle sont ceux :

- du contact des fidèles avec la Parole de Dieu au moyen d'une "école de prière", où les fidèles, surtout les jeunes, aient la possibilité d'apprendre à écouter la Parole de Dieu, à éclairer leur vie grâce à cette Parole, et à s'initier à une relation personnelle avec le Seigneur ;
- de la rencontre avec Jésus Christ dans l'Eucharistie, en particulier l'Eucharistie dominicale, célébrée dans un climat de fête, avec un sens éducatif qui aide les fidèles à entrer progressivement dans le mystère, avec une participation active, consciente et vraie ;
- du sacrement de la Réconciliation, où l'on se préoccupe d'une véritable pédagogie capable de conduire les fidèles, surtout les jeunes, à la valeur et à la pratique du pardon chrétien ;
- la dévotion envers Notre-Dame, considérée comme la Mère et la Maîtresse de la communauté paroissiale.

<sup>9</sup> Cf. DICASTERE POUR LA PASTORALE DES JEUNES, *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*, Rome 2000, pp. 87-88 (quelques critères).

### 7.5 *La formation des SDB et des laïcs*

La formation permanente des SDB et des laïcs est une priorité de la Congrégation adoptée par le CG24 : la paroisse salésienne doit prendre à son compte avec décision cette priorité. Seuls les laïcs et les Salésiens qui vivent avec un dynamisme renouvelé l'identité de leur vocation et développent leurs compétences pourront être des protagonistes de la mission et des facteurs d'un changement culturel et pastoral. C'est pourquoi il convient :

- d'élaborer un plan de formation, tant pour les SDB que pour les laïcs coresponsables, qui soit inséré dans le PEP de la Paroisse et garantisse un chemin systématique et continu de formation spirituelle, pastorale et salésienne.<sup>10</sup>
- Favoriser des rencontres fréquentes et systématiques des curés et des SDB engagés dans la pastorale paroissiale, organisées au niveau de la Province ou concertées entre des Provinces, et considérées comme des instruments de formation, de connaissance, de partage et de collaboration ;

### 7.6 *Coordination provinciale*

Le CG19 parlant de la paroisse décidait ceci : « On instituera, au niveau central, régional et éventuellement provincial, des commissions pour l'apostolat paroissial : elles étudieront les initiatives diverses, les modes souhaitables de coordination des activités [pastorales] des Salésiens, leur liaison avec les Conférences épiscopales et avec chaque évêque » (CG19, n. 359 ; correction d'après le texte italien des ACG 244, p. 133). Le CGS, à son tour, demandait de perfectionner ces commissions, ces "organes de consultation", pour l'apostolat paroissial et de les rendre de plus en plus efficaces (cf. CGS, 441).

Si l'on suit cette orientation, il est encore plus urgent de promouvoir dans chaque Province une coordination du secteur des paroisses capable de favoriser :

<sup>10</sup> Le CG24 offre des indications précises sur les objectifs à atteindre dans cette formation faite ensemble (cf. CG24, 140).

- le développement, dans les communautés salésiennes locales et provinciales, d'une mentalité plus attentive à la réalité paroissiale à l'intérieur de l'ensemble de la présence salésienne dans un territoire ;
- la réflexion et l'approfondissement de l'identité salésienne de la paroisse en rapport aussi à la situation ecclésiale et sociale du territoire, en présentant aux communautés paroissiales des lignes d'action et des orientations concrètes qui puissent les aider à vivre l'identité salésienne ;
- la communication et la collaboration entre les différentes paroisses de la Province ;
- la formation permanente des SDB et des laïcs responsables de la pastorale paroissiale (rencontres, cours...).

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

---

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### – *Septembre 2006*

Pour ouvrir cette période de trois mois de son activité, le Recteur Majeur a commencé dans la *quasi-Province de l'Angola*, qui célébrait le 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers Salésiens. Accompagné par le P. Guilherme Basaños, Supérieur de la quasi-Province, le P. Chávez a visité, le premier septembre, l'immense quartier Lixeira de la Capitale Luanda, apportant ses salutations à trois des communautés de la Paroisse São José de Nazaré ; il a inauguré le Centre Don Bosco (CEDBES) qui accueille, en plus de nos postnovices, d'autres religieux, des religieuses et des laïcs pour des études de Philosophie ou des Sciences de l'Éducation ; il a participé à la cérémonie de l'Ondjango [en Angola, ce mot désigne un Rassemblement solennel des membres et des amis d'une famille] au cours de laquelle les parents des deux confrères qui firent ultérieurement leur profession perpétuelle ont remis leurs fils à la Congrégation. Puis il a voyagé en voiture jusqu'à Dondo : là il fut accueilli par une foule en fête qui a souhaité la bienvenue au Successeur de Don Bosco ; ce fut ensuite la célébration eucharistique avec

les Salésiens et les prénovices. Il a terminé la journée par le "mot du soir" adressé à un groupe de catéchistes de Calulo, de N'Dalatando et de Dondo.

Le lendemain le Recteur majeur a présidé à Dondo l'Eucharistie célébrée avec toutes les personnes de la Paroisse et de l'œuvre éducative ; après quoi, accompagné d'un groupe de Salésiens, il est parti en hélicoptère pour Calulo. Après le salut traditionnel de bienvenue, le P. Chávez a visité Faque, lieu où fut assassiné le P. Marco Aurelio Fonseca. A la prière ont participé des représentants de trois communautés chrétiennes venus pour cette célébration ; avant de prendre le repas de midi avec les membres de la Famille Salésienne de Calulo, il a visité le cimetière afin de prier pour le P. Fonseca et le jeune angolais qui l'accompagnait. L'après-midi, en hélicoptère, il a effectué le retour à Luanda, se rendant ensuite dans l'Ecole Don Bosco, de Lixeira, pour une rencontre avec les jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes. La journée s'est terminée au siège de la quasi-Province par le repas suivi du mot du soir adressé aux directeurs.



Le dimanche 3 septembre, dans la cour de l'Ecole Don Bosco à Lixeira, le Recteur majeur a présidé la sainte Messe du jubilé, à laquelle ont participé plus de 5 000 personnes : toutes les œuvres de la quasi-Province étaient représentées, il y avait des religieux et des religieuses d'autres Congrégations et des membres d'autres Institutions, ainsi que des autorités civiles. Pendant l'Eucharistie le P. Chávez a reçu la profession perpétuelle de deux confrères angolais et a envoyé le confrère Pedro Sachitula comme missionnaire en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le repas de midi fut servi au siège de l'Ecole São José de Cluny, et après, en fin d'après-midi, le P. Chávez s'est rendu dans la Paroisse São Paulo, a rencontré la Famille Salésienne constituée en Angola, a salué Mgr Filomeno Vieira, Evêque de Cabinda ; puis il est parti pour Kakuako et le siège de la quasi-Province des FMA, où il a été accueilli par la Supérieure, Sœur Zvonka Mikec, et par un groupe de sœurs de toutes les œuvres. Là il a participé à la prière du soir, pris le repas et adressé le mot du soir.

Lundi 4 septembre le Recteur Majeur passe toute la matinée à Viana, où il adresse un mot de salutation aux étudiants qui fréquentent notre Centre d'Etudes.

Puis il réunit les SDB, les FMA et les Volontaires, auxquels il présente une réflexion qui ouvre la recollection spirituelle : recollection qui se terminera par la sainte Messe et le repas de midi. En fin d'après-midi il part pour Lixeira : là il participe à la rencontre qui regroupe environ 400 enseignants, éducateurs et instructeurs d'alphabetisation. Revenu au siège de la quasi-Province, il reçoit la visite de Mgr Damião Antonio Franklin, Archevêque de Luanda. Ensemble ils prennent le repas du soir avec les directeurs et les membres du Conseil de la quasi-Province, auxquels le P. Chávez adresse ensuite le mot du soir.

Le lendemain, après la célébration de l'Eucharistie et le petit déjeuner, a lieu le départ pour l'aéroport. Arrivée à Rome à minuit.

Après la pause d'une journée, marquée de l'ordinaire travail de bureau, le mercredi 6, à minuit, le Recteur majeur repart pour effectuer la visite à la *quasi-Province de l'Afrique Occidentale Francophone* (AFO).

La visite commence le jeudi 7 à Lomé, au Togo, où après avoir été accueilli à l'aéroport par le P. Manuel Jiménez, Supérieur de la quasi-Province, le Recteur majeur rencontre la majeure partie

des Salésiens de la quasi-Province réunis en assemblée à la "Maison Don Bosco", siège du postnoviciat. Après la rencontre avec les confrères, il a une réunion avec le Provincial et son Conseil. Il termine la première journée par la prière des vêpres et le mot du soir.

Le lendemain, 8 septembre, le P. Chávez, toujours accompagné du Provincial, part pour Kprogan, où il préside la célébration eucharistique, pendant laquelle il reçoit la profession perpétuelle de trois confrères de la quasi-Province et la première profession de 29 nouveaux salésiens africains, 5 de l'Afrique Tropicale Equatoriale (ATE), 13 de l'Afrique Occidentale Anglophone (AFW) et 11 de l'Afrique Occidentale Francophone (AFO).

Après le repas pris au noviciat, situé à Gbodjomé, il se rend à la Maison diocésaine pour saluer Mgr Philippe Fanoko Kprodzo, Archevêque de Lomé ; ensuite, il préside une célébration en l'honneur de Marie dans la Paroisse Marie Auxiliatrice, après quoi il rencontre les représentants de la Famille salésienne du Togo.

Samedi 9 septembre, le Recteur majeur préside l'Eucharistie célébrée avec tous les jeunes en formation, y compris ceux qui le jour précédent avaient fait leur première

profession ; il reçoit le P. José Antonio Vega, Supérieur de la quasi-Province ATE, et fait une conférence à tous les formateurs et à tous ceux qui sont en formation. Ensuite il part pour Cotonou, au Bénin, où il arrive vers 13 h 30 : les Salésiens du Bénin et les jeunes du Centre Professionnel l'accueillent.

En fin d'après-midi il tient une réunion avec la Famille Salésienne et plus tard une autre avec les jeunes qui participent au Forum du Mouvement Salésien des Jeunes de toute la quasi-Province AFO, animé par l'équipe de la Pastorale des Jeunes des SDB et des FMA. Il a avec eux un long entretien, comportant de nombreuses demandes et réponses ; viennent ensuite le repas du soir et un moment culturel, qui se termine par le mot du soir.

Le dimanche 10, le P. Chávez préside l'Eucharistie de la communauté de la paroisse Saint-Antoine de Padoue, en conclusion aussi du premier Forum du MSJ. Puis il part pour Porto Novo, où il visite le Centre "Michele Magone" et la maison d'accueil "Don Bosco", première étape du projet pour les enfants de la rue. Le soir, à la Paroisse Saint-François Xavier, il rencontre les divers groupes, associations et mouvements paroissiaux ; après quoi il rentre à Cotonou.

Le 11 septembre, le matin, il part pour la Côte-d'Ivoire. A l'aéroport il est accueilli par le directeur et les confrères de la communauté d'Abidjan-Koumassi, par Sr Teresa Villegas, Provinciale FMA, et par des membres de la Famille Salésienne. A midi il se rend à la maison provinciale des FMA, où les sœurs et leurs novices l'accueillent avec beaucoup de sympathie. Il prie avec elles, visite le centre d'accueil pour jeunes filles en difficulté, et prend le repas avec elles. En fin d'après-midi il donne une conférence aux Salésiens et aux Filles de Marie Auxiliatrice sur la spiritualité eucharistique et la vie consacrée. Puis il visite le Foyer "Magone" pour enfants en situation d'abandon et à risque, et plus tard il rencontre les jeunes et célèbre la Messe.

Il termine la journée à la maison provinciale, où il prend le repas du soir et passe ensuite avec les Salésiens un moment très fraternel.

Le lendemain le Recteur majeur célèbre l'Eucharistie avec les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice, fait une visite à l'Eglise Cathédrale et au Sanctuaire Marial "Notre-Dame de la Paix". Le soir il prend l'avion et rentre à Rome.

Mercredi 13 septembre, au siège de la Congrégation, il travaille à son bureau, reçoit son Vicaire et

quelques confrères et le soir il a une réunion avec les Conseillers présents. Jeudi 14 il adresse le mot du soir aux personnes réunies pour le Séminaire tenu au sujet de Maman Marguerite et le lendemain il adresse aussi le mot du soir à la communauté de la Maison Généralice.

Du 16 au 20 septembre le Recteur majeur visite *la Province du Pérou*. Il reçoit, à son arrivée à Lima, une distinction honorifique remise par le Maire de la Commune de Callao et, plus tard, la salutation de bienvenue de la communauté éducative de l'Ecole "Saint-François de Sales" de Breña. Le dimanche 17 il préside l'Eucharistie dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, pendant laquelle il reçoit la promesse de quelques Salésiens Coopérateurs. Puis il a trois rencontres : avec les jeunes rassemblés pour la veillée de prière, avec les jeunes du MSJ et avec la Famille salésienne. Le soir il part pour Piura, où il est accueilli d'abord à l'aéroport, puis à l'Eglise Marie-Auxiliatrice et finalement à Bosconia. Lundi 18 il préside l'Eucharistie du Centenaire de la présence salésienne à Piura, et a une rencontre avec les jeunes qui représentent toutes les œuvres salésiennes de la Province. Après



une conférence de presse, il a une réunion avec les Confrères, et participe au moment culturel présenté à l'occasion du Centenaire et terminé par le traditionnel mot du soir. Mardi 19 il revient à Lima, rencontre les jeunes confrères en formation à Magdalena del Mar, puis il accorde une interview pour la télévision, a une réunion avec les missionnaires et de nombreux confrères de la Province, préside l'Eucharistie dans la Basilique Marie-Auxiliatrice célébrée avec toute la Famille Salésienne du Pérou et, après le repas du soir, il tient une réunion avec le Conseil provincial. Le 20, avant de partir pour la Bolivie, il célèbre l'Eucharistie à la maison provinciale des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Du 20 au 24 le P. Chávez visite *la Province de Bolivie*. Le premier jour, à Santa Cruz, il rencontre les directeurs et les Conseillers provinciaux, préside l'Eucharistie célébrée avec eux et la Famille Salésienne de l'est de la Bolivie, a une réunion avec les jeunes des œuvres de cette région, a une rencontre avec les Confrères de l'est, visite l'œuvre "Hogares Chicos de la Calle" [Foyers pour Enfants de la Rue]. Il part ensuite pour Cochabamba : il rencontre, à Fatima, les communautés de formation de

la Province, a une réunion avec les confrères de Cochabamba-Independencia, de Cochabamba-Kami et de Sucre, préside l'Eucharistie célébrée avec eux et avec la Famille Salésienne de cette région du pays ; enfin, il rencontre les jeunes venus de toute la Bolivie au stade de Cochabamba. Tard le soir il voyage vers La Paz et Calacoto. Samedi 23, après une réunion avec les autorités académiques, les professeurs et les étudiants de l'Université Salésienne, il a une rencontre avec les jeunes qui représentent les œuvres du haut plateau bolivien dans l'auditorium du Collège Don Bosco de La Paz ; ensuite il rencontre les confrères de cette région. En fin d'après-midi, à Calacoto, il a une réunion avec le Conseil provincial et, plus tard, il célèbre l'Eucharistie dans la Basilique Marie-Auxiliatrice avec toute la Famille Salésienne.

Du 24 au 27 le Recteur majeur visite *la Province du Chili*. La visite commence par une salutation de bienvenue à l'aéroport de Iquique adressée par les communautés salésiennes et éducatives des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice, qui profitent de l'escale technique du vol vers Santiago. Arrivé dans la capitale, le P. Chávez est accueilli à l'aéro-



port par des représentants de toute la Famille Salésienne, ensuite il a une rencontre avec la Famille Salésienne au Collège "La Gracitudo Nacional", et reçoit le Nonce Apostolique, le Cardinal-Archevêque de Santiago Francisco Javier Errázuriz, le Président de la Conférence Episcopale du Chili et les Evêques salésiens. Lundi 25, à Catemu, le Recteur majeur est accueilli par le maire de la Commune comme invité d'honneur, par des confrères de la Province et par des représentants de la communauté éducative de Catemu. Ensuite il a une réunion avec les nombreux confrères venus pour la journée de l'assemblée de la communauté provinciale, à laquelle font suite l'Eucharistie et le repas de midi. En fin d'après-midi, revenu à Santiago, il rencontre les directeurs. Le lendemain, au siège de l'Université "Cardenal Raúl Silva Henríquez", il tient une conférence, à laquelle font suite un entretien avec les participants et une interview avec les responsables des moyens de communication sociale de l'Eglise du Chili. Aussitôt après il préside la cérémonie au cours de laquelle la Conférence Episcopale du Chili confie l'Université Catholique "Raúl Silva Henríquez" à la Province du Chili. Après le repas de midi, auquel

prennent part de nombreuses autorités civiles et ecclésiastiques, le P. Chávez, revenu à la maison provinciale, rencontre les jeunes du MSJ réunis dans le gymnase du Collège "La Gracitudo Nacional". Ensuite, il tient une réunion avec le Conseil provincial ; puis il termine la journée à la maison provinciale des FMA, où il rencontre les sœurs venues de toutes les communautés, en participant avec elle au temps de prière et au repas du soir, puis en terminant avec le mot du soir. Mercredi 27 il célèbre l'Eucharistie au postnoviciat de Lo Cañas, avec les confrères venus de toutes les maisons de formation. Après le petit déjeuner il a une rencontre avec les formateurs et ceux qui sont en formation : sont concernées toutes les étapes de formation. En allant vers l'aéroport, il rend visite aux confrères anciens et malades de la maison "Filippo Rinaldi" et s'arrête pour saluer la Communauté Educative de l'Institution Salésienne "Camilo Ortúza Montt".

Jeudi 28, au début de l'après-midi, il rentre au siège de la Congrégation. Le lendemain il rend visite à Mgr Angelo Amato, hospitalisé.

Samedi 30, à midi, il part pour Turin. Là il participe aux prises de vue du DVD de présentation

de l'Étrenne 2007. Ensuite, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, il adresse le mot du soir aux communautés des Salésiens et des FMA de Valdocco et, plus tard, aux personnes qui participent au Congrès National des Anciens Elèves.

### – Octobre 2006

Dimanche 1<sup>er</sup> octobre, à Colle Don Bosco, le Recteur majeur rencontre les nouveaux missionnaires, fait une conférence aux personnes qui participent à l'*Harambée* ["tous pour un" : mot d'une langue africaine pour désigner une activité en commun, en ligne de solidarité] et aussitôt après il préside l'Eucharistie d'envoi des nouveaux missionnaires.

Revenu au siège de la Congrégation, il préside du 2 au 10 les réunions de la *Session Intermédiaire du Conseil général*. Les journées, comme d'habitude, comprennent, en plus des séances du Conseil, les visites d'Evêques salésiens et de confrères, les services dans des institutions comme : le mercredi 4, l'Eucharistie d'inauguration de l'année académique de l'Auxilium ; le samedi 7, la présidence du "Culatorium de l'UPS" ; le lundi 9, une audience avec le Card. Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat ; et, le lendemain, l'inauguration de l'année académique de l'UPS, où

le même Card. Bertone a présidé l'Eucharistie et le Recteur majeur a prononcé le discours inaugural.

Mercredi 11 octobre il reçoit quelques Conseillers, quelques missionnaires et Mgr Maroun Elias Lahham, Evêque de Tunis.

Jeudi 12, l'après-midi, il part pour *Madagascar et l'Ile Maurice*, où il reste en visite du 13 au 21 octobre. A l'Ile Maurice, en arrivant et avant de repartir pour Madagascar, il rencontre les élèves du Centre "Saint-Montfort", du Collège "Saint-Gabriel", et le personnel des trois centres techniques. A *Madagascar*, entre le samedi 14 et le lundi 16, le P. Chávez a différentes rencontres : avec les jeunes du MSJ, avec les confrères de la quasi-Province, avec la communauté du postnoviciat, avec les FMA, tout cela à Fianarantsoa. A Mahajanga il visite tout le complexe des œuvres du Centre Don Bosco puis, avec le Maire et l'Evêque de Mahajanga, il inaugure la "Route Don Bosco" et un monument à Don Bosco ; ensuite il a une réunion avec les Coopérateurs, et le lendemain, mercredi 18, il préside l'Eucharistie, rencontre les jeunes, en répondant à leurs questions, et bénit la première pierre de l'Oratoire. Jeudi 19, à Ivato, a lieu la célébration officielle

du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la présence des Salésiens à Madagascar. L'Eucharistie est présidée par Mgr Antoine Scopellitti, Evêque d'Ambatondrazaka, et concélébrée avec Mgr Gaetano Di Pierro, Evêque de Moramanga, et Mgr Raymond Razakarinvony, Evêque de Miarinarivo, avec la participation de milliers de jeunes et la présence d'un grand nombre de Supérieurs et de Supérieures de Congrégations et d'Ordres Religieux, de prêtres diocésains et de religieuses. Y participèrent également Mgr Augustine Kasuija, Nonce Apostolique, M. Jacques Sylla, Premier Ministre, le Président de l'Assemblée et d'autres autorités civiles et militaires. A la fin de la célébration, les jeunes du "Centre Notre-Dame de Clairvaux" et des élèves des FMA présentent, avec des danses, des chants et des costumes, la vie et l'histoire de la présence salésienne à Madagascar. En fin d'après-midi, le Recteur majeur effectue une visite à la Radio Don Bosco, a une réunion avec les Directeurs de la quasi-Province, et ensuite il se rend à Ambohidratrimo pour une visite au noviciat. Le lendemain il préside l'Eucharistie, au cours de laquelle un confrère malgache fait sa profession perpétuelle et quelques Salésiens Coopérateurs émettent leur promesse ; ensuite, il ren-

contre la Famille Salésienne à la Maison provinciale des FMA, et inaugure la salle à manger du "Centre Notre-Dame de Clairvaux". En fin d'après-midi il part pour l'Ile Maurice. Là il rencontre Mgr Maurice Piat, l'Evêque du lieu, venu pour l'installation du P. Vittorio Costanzo comme directeur ; le lendemain il rencontre les animateurs et les animatrices de l'Oratoire. Le soir de ce samedi 21 il prend l'avion pour le voyage de retour.

Dimanche 22, à midi, le P. Chávez rentre au siège de la Congrégation. Du lundi 23 au mercredi 25 il travaille dans son bureau, accueille quelques Evêques salésiens et différents confrères venus le trouver. Jeudi 26, l'après-midi, il voyage vers Milan, où il est accueilli par le P. Agostino Sosio, Provincial, et son Vicaire qui le conduisent à Arese pour la célébration du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Centre Salésien d'Arese. Il salue les confrères âgés et malades regroupés dans le secteur de la maison prévu pour eux, prend le repas du soir avec les deux communautés et ensuite participe au moment culturel préparé au théâtre de l'Oratoire, qui se termine par son mot du soir. Le lendemain il préside l'Eucharistie de



la communauté et effectue une intervention lors de la Rencontre sur "Formation Professionnelle et Malaise des Jeunes" par une conférence ayant pour thème "*La formation professionnelle des Salésiens dans le monde : un succès éducatif*". Il rentre au siège de la Congrégation le vendredi soir.

Du samedi 28 au mardi 31 le Recteur majeur accomplit son travail normal dans son bureau. Il reçoit l'économe provincial de BMA, le P. József Havasi, Provincial de Hongrie, les Conseillers généraux, le P. Enrico Dal Covolo, Postulateur, et d'autres confrères.

### – Novembre 2006

Le P. Chávez commence le mois de novembre en présidant l'Eucharistie de la Communauté de la Maison Généralice, lors de la Solennité de la Toussaint. Le même jour il reçoit la Provinciale de la Province Piémont-Val d'Aoste, puis le P. Adriano Bregolin, son Vicaire.

Le lendemain, 2 novembre, tôt le matin, il se rend avec les Conseillers à la chapelle du cimetière salésien situé aux Catacombes Saint-Calliste afin de prier pour nos confrères défunts, en particulier pour les Recteurs majeurs qui y reposent, les Pères Luigi Ricceri, Egidio Viganò et Juan E. Vecchi. Après le petit déjeuner,

pris avec la communauté S. Tarcisio, il rend visite à la communauté S. Callisto. A midi il a une réunion avec les Conseillers présents.

Vendredi 3, accompagné de son Vicaire, il reçoit le P. Tadeusz Rozmus, nouveau Directeur de la Communauté des Catacombes Saint-Calliste.

Samedi 4, le matin, il reçoit le P. Mario Toso, Recteur Magnifique de l'UPS, et ensuite quelques confrères de la communauté de la Maison Généralice et quelques missionnaires.

Du lundi 6 au samedi 11 le Recteur majeur est à Cracovie pour prêcher la Retraite Spirituelle aux Provinciaux, aux Conseillers provinciaux et aux directeurs des quatre Provinces de Pologne et de la Circonscription Europe de l'Est. Pendant ces jours-là, en plus de la prédication de la Retraite et des entretiens avec chacun des Provinciaux et avec quelques-uns de ceux qui participent à la Retraite, il vit quelques autres moments significatifs : il est invité à table un midi par le Card. Stanislaw Dziwisz, Archevêque de Cracovie ; va rencontrer les jeunes confrères du postnoviciat et de la maison d'études théologiques des Provinces de Cracovie et de Wrocław, qui étaient eux aussi en train de faire leur Retraite Spirituelle à Skomielna Czana.



Samedi 11 novembre, à midi, il rentre au siège de la Congrégation, et rejoint pour la partie finale le Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs, en effectuant son intervention sur le thème du Congrès.

Dimanche 12 il préside l'Eucharistie de clôture du Congrès, puis avec les participants il se rend à la Basilique Saint-Pierre où, devant la tombe de Saint Pierre, les Salésiens Coopérateurs lui présentent le renouvellement de leur promesse. Tous restent ensuite sur la Place pour la prière de l'Angelus et la bénédiction du Saint-Père.

Le lundi 13 et le mardi 14 il a différentes rencontres de personnes : il reçoit les Salésiens Coopérateurs de la Province du Mexique-Guadalajara, quelques-uns des Conseillers présents au siège de la Congrégation, le Procureur et le Postulateur, et accorde une interview pour la Revue "30 Giorni".

Mercredi 15, au siège de l'Union des Supérieurs Généraux (USG), le P. Chávez préside la rencontre de la Commission Théologique de l'USG. Puis, en se rendant dans la communauté des Salésiens au Vatican, il accorde une interview pour le journal "L'Avvenire". A 12 h 30, dans la chapelle de la communauté, lors d'une célébration, courte mais significative, S. Em.

le Card. José Saraiva Martins, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, donne lecture du *Décret sur l'héroïcité de la vie et des vertus de Maman Marguerite, ainsi que sur la réputation de sainteté retenue à son sujet dans l'opinion publique*, et il remet officiellement le Décret au Recteur majeur. Ensuite ce dernier reste pour le repas de midi, qu'honore de sa présence le Card. Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat, accompagné par le P. Raffaele Farina, dont a été rendue publique, ce même jour à midi, la nomination comme Evêque.

Jeudi 16 le Recteur majeur a une réunion avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation et, le soir, il participe à l'inauguration du Séminaire "Europe Terre de Mission" organisé par le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes et le Conseiller pour les Missions. Il prononce le discours d'ouverture.

Le lendemain le P. Chávez travaille au service de l'USG : le matin dans la rencontre du "Groupe des 16" (le Conseil Exécutif de l'USG et le Conseil Exécutif de l'UISG, plus la CIVCSVA) et, l'après-midi, dans la réunion des deux Conseils Exécutifs.

Samedi 18 et dimanche 19 le Recteur majeur continue sa participation au Séminaire "Europe

Terre de Mission” ; dans les moments disponibles il reçoit quelques-uns des Salésiens venus pour cette rencontre, ainsi que Son Exc. Mgr Carlos Ximenes Belo.

Lundi 20 il préside l'Eucharistie de clôture du Séminaire, ensuite il prend part à la réunion du Conseil Exécutif de l'USG. L'après-midi il accorde une entrevue pour Radio Vatican et ensuite il se rend à la Maison “Ersilia Canta” pour une rencontre avec les sœurs de cette communauté. Le lendemain il reçoit le Supérieur de la quasi-Province ITM.

Du mercredi 22 au vendredi 24 le Recteur majeur participe à l'Assemblée de l'USG, qui se déroule, comme les cinq dernières années, au Salesianum. Au cours de la dernière journée le P. Pascual Chávez est élu Président de l'USG. Le soir il participe à la célébration de la communauté de la Maison Généralice en l'honneur de Maman Marguerite, à laquelle prennent part aussi Mère Antonia Colombo et son Conseil.

Samedi 25, l'après-midi, il préside une réunion d'un groupe de spécialistes d'histoire, de pédagogie et de spiritualité de la Congrégation.

Le P. Chávez termine cette période, du 27 au 30 novembre, dans la maison salésienne de Monteortone.

## 4.2 Chronique des Conseillers généraux

### Le vicaire du Recteur majeur

Une fois terminée la session d'été du Conseil général, le Vicaire du Recteur majeur est parti, avec le P. Helvécio Baruffi, Conseiller Régional, pour Asunción, où il a assisté à l'installation du P. Walter Jara, nouveau Provincial du Paraguay. A cette occasion il a rencontré le Conseil provincial pour discuter quelques problèmes particuliers de la Province et a eu sur les mêmes sujets une rencontre avec les Directeurs des Maisons salésiennes. Pendant la visite il a eu l'occasion de rencontrer la Famille Salésienne de la Province, les jeunes Confrères du postnoviciat et aussi les Novices dans la Maison de Fernando de la Mora. Il a effectué également une visite à Lambaré, à l'œuvre “Don Bosco Roga”, où nos confrères assurent avec dévouement l'accueil et l'éducation des enfants de la rue. Dans cette œuvre s'est déroulée aussi une Assemblée de Confrères de la Province, qui ont échangé avec le Vicaire sur les différents problèmes de leur Province.

Après une courte pause au siège de la Province de São Paulo (Brésil), il est rentré à Rome.

Le 15 août, en l'absence du Recteur majeur, il a concélébré avec le Saint-Père, venu selon une tradition désormais affermie rendre visite à notre Paroisse Salésienne de Castel Gandolfo.

Le 16 août il est arrivé à Paris et à partir du 17 il a prêché la retraite Spirituelle aux Confrères de France à l'Abbaye de Bellefontaine, en Maine-et-Loire. Pendant cette semaine-là il a pu effectuer une visite à la Communauté salésienne et à l'Ecole Agricole et Horticole de Pouillé. Après la Retraite, il s'est arrêté quelques jours à Paris et a pu, entre autres, rendre visite à quelques œuvres salésiennes de la ville.

Après un temps de repos, il est revenu à Rome le 8 septembre.

Le 25 septembre il est intervenu pour l'animation du Conseil Général des Oblats de Marie Immaculée et le samedi 30 il s'est rendu à Turin pour assister au Congrès National des Anciens élèves.

Du 2 au 11 octobre il a participé aux travaux de la *session intermédiaire* du Conseil Général à la Maison Générale.

Le 13 il s'est rendu à Potenza pour la célébration du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la présence des Filles de Marie Auxiliatrice et le lendemain, 15 octobre, il est parti vers Saint-Domingue pour participer à la ren-

contre des Délégués de la Famille Salésienne de la Région interaméricaine. Le 19 il a continué vers Porto Rico - Aibonito, où il a rencontré les Provinciaux de cette Région, avec lesquels il a également traité du sujet de la Famille salésienne et discuté de quelques thèmes de gouvernement concernant les Provinces de la Région. Le 22 il est revenu à Rome.

Le 24 octobre il est parti pour Dar es-Salaam (Tanzanie). Là, avec le Délégué mondial des Coopérateurs et le Délégué mondial des Anciens Elèves, il a animé la rencontre des Provinciaux de la Région Afrique - Madagascar. Ensuite le 28 il s'est rendu au postnoviciat de Moshi, où il a rencontré l'équipe de formation et les jeunes confrères. Puis il a continué le 29 vers Nairobi. Arrivé au siège provincial, il a rencontré dans la soirée les Confrères Salésiens et les FMA de la ville et des communautés voisines de la Capitale. Le lendemain, 30 octobre, il s'est rendu en visite dans les Communautés salésiennes Nairobi - DBYES, Nairobi - Boys Town et Nairobi - Bosco Boys. L'après-midi il a eu l'occasion de rendre aussi visite à la Maison d'Etudes théologiques de Nairobi - Utume. Ayant terminé la visite, il est rentré le 31 octobre au siège de la Congrégation.

Du 9 au 12 novembre il a participé au *Congrès Mondial des Coopérateurs*. Dans l'après-midi du 12 il est parti pour les Philippines. A Manille les 14 et 15 il a eu une rencontre avec les directeurs de la Province Philippines Nord ; ensuite il a rencontré également le Conseil provincial et la Commission de Formation. Il s'est rendu aussi à la Maison d'Etudes théologiques de Parañaque, où il a eu une réunion avec la Communauté de Formation et avec les Enseignants du Centre d'Etudes. Dans la soirée il a rendu visite à la Communauté de Muntinlupa, qui s'occupe des enfants de la rue.

Le 16 il est allé à Cebu. Dans cette Province Philippines Sud il a eu également une rencontre avec le Conseil provincial. Il a visité ensuite les œuvres Cebu - Pasil, Bacolod - Granada et Cebu - Don Bosco Technology Center. Là il a pu rencontrer les jeunes candidats, les prénovices et les novices, ainsi que les Confrères des Maisons de la ville.

Le 17 il est parti des Philippines pour Hong Kong. Une série de retards d'avion a fait que le voyage s'est prolongé toute la journée, faisant perdre ainsi l'occasion d'une rencontre avec les jeunes de la Province de Chine, réunis à Ocean Park pour la clôture du

Centenaire de l'arrivée des Salésiens en Chine.

Au début de la matinée du 18 novembre il s'est rendu à la maison Hong Kong - Salesian House of Studies, où il s'est arrêté pour saluer aussi les confrères âgés et malades de la Province. Ensuite il est allé à la "Tang King Po School", où a eu lieu une rencontre avec la Famille salésienne. L'après-midi, à la Paroisse St-Antoine, il a participé à la cérémonie de clôture du centenaire et à la Concélébration, présidée par le Card. Joseph Zen. A ce temps de prière a fait suite une rencontre avec les jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes. Dans la soirée enfin il a été l'invité d'honneur au repas de fête organisé pour toute la Famille Salésienne, avec une très large participation de Coopérateurs, d'Anciens Elèves, de Filles de Marie Auxiliatrice et de Salésiens.

Le lendemain, s'étant rendu par mer à Macao, il a rencontré la Famille Salésienne locale et l'après-midi il a assisté à la cérémonie de clôture du Centenaire au "Yuet Wah College". Il a concélébré avec l'Evêque de Macao, avec une présence nombreuse des jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes de la Ville.

Dans la soirée avec toute la famille salésienne présente à Macao



il a pris part au repas de fête préparé pour l'occasion.

Le 20 novembre, accompagné par le Provincial, il s'est rendu en visite à la petite école pour les enfants des lépreux et au "Salesian Children Centre" de Shitan, dans la Chine continentale. Il est allé aussi en pèlerinage sur les lieux honorés par nos martyrs Versiglia et Caravario, en arrivant dans la soirée à la ville de Shiaguan. Là il a pu rencontrer et connaître les Sœurs Annonciatrices du Seigneur. Le matin suivant il a eu l'occasion de célébrer dans la petite église construite par Monseigneur Versiglia lui-même. Puis il est reparti vers Hong Kong, en faisant un arrêt à Guangzhou (Canton), où il a eu encore un moment de rencontre avec les Confrères de Shitan et avec la communauté des Sœurs Annonciatrices du Seigneur de Shitan.

Reparti de Hong Kong le soir du 21 novembre, il est arrivé à Rome le lendemain.

De l'après-midi du 22 au 24, il a participé avec le Recteur majeur à l'Assemblée de l'Union des Supérieurs Généraux. Après l'ouverture de la session plénière du Conseil général, il s'est rendu le 7 décembre en Espagne, à Madrid, où il a participé dans la Communauté d'Escorial au Congrès National des Coopérateurs d'Espagne.

## Le conseiller pour la formation

Le Conseiller général pour la formation, a présidé le 2 septembre à Venise - Mestre la célébration pour le début du service du P. Eugenio Riva comme Provincial de la Province Italie Nord-Est. Il a participé ensuite à l'Assemblée provinciale, par laquelle il a fait commencer la *Visite extraordinaire de la Province INE*, accomplie au nom du Recteur majeur : elle a été pour lui le centre de ses occupations pendant la plus grande partie de ces mois.

Le 8 septembre il reçu la Première Profession des novices de Genzano et le 17 septembre à Vérone il a reçu les Professions Perpétuelles des confrères de la Province INE. Dans le programme de la Visite extraordinaire il s'est rendu en Roumanie et en Moldavie pour y rencontrer les communautés et les confrères.

Le 29 septembre il a participé à l'entrée en charge du nouveau directeur de la communauté internationale de formation Rome - "Gerini - Etudiants UPS". Le 7 octobre il a participé au "Curatorium" de l'UPS et le 10 octobre à l'inauguration de l'Année Académique. Du 28 novembre au 2 décembre il a rendu visite à la communauté internationale de formation de Jé-

rusalem, en y présidant aussi le "Curatorium". Le 16 décembre à Rome il a présidé le "Curatorium" de la Communauté du "Gerini".

Pendant toute cette période, comme Régulateur du CG26, il a animé et accompagné les Provinces dans la préparation et dans le déroulement des Chapitres Provinciaux.

### **Le conseiller pour la pastorale des jeunes**

Une fois terminée la session plénière du Conseil général, le 30 juillet le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes participe à León (Espagne) au Cours pour les nouveaux directeurs, organisé par la Conférence Ibérique, en présentant le thème du directeur animateur d'une communauté apostolique. Ensuite, les 3 et 4 août il accompagne les prêtres ayant moins de cinq ans de sacerdoce des Provinces d'Espagne, réunis à Salamanque, en développant le thème de la spiritualité sacerdotale.

Dominic Sequeira, au nom du Dicastère, participe à l'"Asian Youth Day" [Journées Asiatiques des Jeunes], qui ont lieu à Hong Kong du 29 juillet au 5 août, et le 6 août il rencontre les Salésiens et les jeunes animateurs del MSJ des

Provinces de l'Asie - Est, présents à la rencontre.

Du 6 au 20 août le Conseiller accompagne aux Combes (Val d'Aoste) le Recteur majeur pendant les jours de repos et avec lui il participe le 16 août à Colle Don Bosco à la célébration de l'anniversaire de la naissance de Don Bosco.

Revenu au siège de la Congrégation, du 29 au 31 août il participe à l'Assemblée de la Province Romaine à Arcinazzo en présentant le thème "Présence animatrice parmi les jeunes", et les 2 et 3 septembre à celle de la Province Ligurie - Toscane à Gênes - Sampierdarena, dans laquelle il développe le thème "Propositions pour assurer de la qualité à la pastorale des jeunes et des vocations". Le 6 septembre il rencontre à Turin - Valdocco la Commission provinciale pour les lieux salésiens, afin de rechercher ensemble comment approfondir et développer avec plus de coordination et de partage le projet "Colle et Valdocco", à la lumière de l'invitation du Recteur majeur à une préparation en vue du bicentenaire de la naissance de Don Bosco en 2015.

Le 22 septembre le Conseiller voyage au Ghâna, où il participe à la rencontre annuelle de la Commission de Pastorale des Jeunes de la CIVAM, qui a lieu à Ashaiman ;

il y anime la réflexion sur l'identité de la paroisse salésienne et sur d'autres thèmes pastoraux. Pendant ce temps-là, Dominic Sequeira participe du 1<sup>er</sup> au 3 octobre au "Board & Council del DBYA-SA" à Mumbai (Inde).

Le 13 octobre lors de la rencontre du "Don Bosco Network" le Conseiller pour la pastorale, en union avec le Conseiller pour les missions, présente le document sur le Volontariat Salésien aux Procureurs et aux responsables des ONG salésiennes. Du 21 au 26 octobre il participe au Caire (Egypte) à la rencontre de directeurs et de responsables de la pastorale des jeunes de la Province MOR, pour vérifier avec eux le parcours accompli dans l'animation pastorale de la Province.

Dans le cadre du Dicastère, le 10 novembre Carlos Garulo part pour effectuer une visite dans les Collèges salésiens des Provinces de Guwahati, de Dimapur e de Calcutta, activité qui l'occupe jusqu'au 7 décembre. José Luis Anguiano, à son tour, participe à Lisbonne du 9 au 12 novembre à la rencontre de l'équipe européenne des écoles et de la formation professionnelle salésienne.

Du 16 au 20 novembre le P. Antonio Doménech, en union avec le P. Francis Alencherry, préside au

Salesianum le Séminaire "Europe terre de mission", organisé par le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes et le Dicastère pour les Missions ; y participent 130 Salésiens, avec quelques FMA et quelques laïcs collaborateurs venus de toutes les Provinces de l'Europe.

En fin de semaine, les 24, 25 et 26 novembre Dominic Sequeira participe à la 2<sup>ème</sup> Assemblée du MSJ - Europe, qui se tient à Groot-Bijgaarden (Belgique).

### **Le conseiller pour la communication sociale**

Le Conseiller pour la Communication Sociale (CS) a effectué, du 21 au 25 août, une visite d'animation à Guwahati et à Shillong, dans la Province de Guwahati (ING). Du 26 au 30 août il a participé à la réunion de la Consulte mondiale pour la Communication Sociale à New Delhi (INN), avec une journée de rencontre avec les membres du *BOSCOM* ("Bosco Communication") de la Région et des visites d'animation faites dans quelques communautés. Ensuite, du 10 au 12 septembre il a effectué une visite d'animation dans la Province des Antilles (ANT) ; puis, du 12 au 16 il a visité le Guatemala et le Salvador, dans la Province "Centro

America" (CAM). Ensuite, il a participé à la réunion des Provinciaux et des Délégués provinciaux pour la CS de la Région Amérique latine – Cône Sud, à Ypacaraí (PAR), du 18 au 20 septembre. Le 14 octobre, à Madrid il a pris part à la réunion des Délégués pour la CS de la Délégation Ibérique. Le 25 octobre il a participé à la réunion du Dicastère avec le secteur de la CS des Filles de Marie Auxiliatrice, qui a eu lieu à la Pisana. Les 19 et 20 novembre à Lorette il a assisté à l'ouverture du Chapitre Provincial de l'Italie Adriatique (IAD).

Dans cette période, le Dicastère a commencé un processus de mise à jour de l'organisation du site de la Direction Générale, afin de faciliter pour tous un meilleur accès. Y a été même créée une section *Wiki* pour l'interaction dans le travail de la Consulte mondiale pour la CS. Ont été également effectués le projet et le développement du nouveau site d'ANS, qui inclut le développement d'*Image Bank*, qui sera inauguré à court terme. A été aussi réalisé le projet Video pour le Commentaire de l'Etrene 2007.

En outre, le Dicastère est en train d'étudier et de développer des expériences d'application de FOSS (*Free Open Source Software*) dans le contexte du matériel digital de la Congrégation, comme par exemple

la conversion de textes dans une forme appropriée à l'archivage digital d'un matériel important. Il a réalisé des cours d'informatique basé sur FOSS pour les jeunes confrères et d'autres jeunes des Iles Fidji. Il a collaboré aussi au travail de traduction dans le Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs.

### **Le conseiller pour les missions**

Le 28 juillet, aussitôt après la conclusion de la session d'été du Conseil général, le Conseiller pour les Missions est parti vers Khartoum (Soudan), afin de présider la cérémonie d'inauguration de la Délégation du Soudan et d'installation du Délégué. Pour cette occasion spéciale les confrères qui travaillent dans le sud du Soudan purent, pour la première fois, se rendre à Khartoum. L'occasion fut utilisée aussi pour une Assemblée des confrères qui travaillent au Soudan, pour une programmation de la vie et du développement de la Délégation. L'inauguration eut lieu le 31 juillet ; le lendemain le P. Francis reçut la profession perpétuelle de deux confrères soudanais.

Le 3 août le Conseiller est revenu à Rome et, un jour après, il est parti



pour une retraite spirituelle à Anecy. Le 12 août, après la conclusion de la retraite spirituelle, il est de nouveau parti en se rendant à Kigali (Ruanda), pour l'inauguration de la nouvelle quasi-Province Afrique des Grands Lacs (AGL). Il a saisi l'occasion pour animer la nouvelle quasi-Province au moyen de différentes rencontres avec les confrères et avec le Conseil de la quasi-Province. L'inauguration eut lieu le 15 août avec la célébration eucharistique, en présence d'un grand nombre de confrères et de fidèles venus pour l'occasion. Au cours de son séjour dans la quasi-Province, jusqu'au 17 août, le Conseiller a effectué la visite des communautés salésiennes du Ruanda.

Du 18 au 23 août le P. Francis s'est trouvé dans la nouvelle quasi-Province du Mozambique, pour présider son inauguration, qui eut lieu le 19 août lors d'une Assemblée des confrères et de la célébration solennelle de l'Eucharistie. Les 21 et 22 août il a visité l'école professionnelle d'Inharrime et participé à la fête de Don Bosco dans la même école.

Les 24 et 25 août le P. Francis est rentré à Rome. Le 26 il est parti vers Moscou pour rendre visite aux présences salésiennes en Russie, en restant jusqu'au 8 septembre. Après avoir visité l'œuvre salésien-

ne de Gatchina (Saint-Pétersbourg) il est parti vers la Sibérie pour rendre visite aux présences à Yakutsk et à Aldan, situées à une distance l'une de l'autre d'environ 500 km. Cette visite en Sibérie fut le sommet du voyage dans la Circonscription Europe Est, sans oublier la participation à l'installation du nouveau Provincial de cette Circonscription, qui eut lieu à Oktiabrskij le 6 septembre. Avant de repartir le P. Francis a rendu visite à d'autres présences autour de Moscou.

Revenu en Italie, le P. Francis s'est trouvé les 9 et 10 septembre à Milan pour présider la cérémonie de profession perpétuelle de trois confrères salésiens et de trois Filles de Marie Auxiliatrice. Il a également profité de ce voyage pour l'animation missionnaire, au moyen de rencontres avec divers groupes de personnes. À la fin de la journée il a rendu visite à la communauté d'Arese, où il a rencontré parmi les confrères le P. Giuseppe Marchesi, qui travailla autrefois pendant plus de 30 ans dans le Dicastère pour les missions.

Du 11 au 16 septembre le Conseiller est resté au siège de la Congrégation. Le 17 septembre a commencé le cours de préparation des nouveaux missionnaires. Cette année le cours s'est tenu à la maison Rome - San Tarcisio. C'est

pourquoi du 17 au 26 septembre le Conseiller partagea son temps entre la Maison Généralice et San Tarcisio, pour pouvoir rester avec les missionnaires et s'appliquer aussi au travail de bureau. Le cours a été conduit par le P. Joseph Puthenpurakal. Du 27 au 30 septembre le P. Francis a accompagné les missionnaires et quelques confrères venus de la Province du Viêt-nam pour leur pèlerinage aux lieux salésiens. Il a participé ensuite à la remise du crucifix missionnaire, dans la Basilique à Colle Don Bosco. Au total le Recteur majeur a remis le crucifix à 54 missionnaires avant leur départ : 22 SDB, 9 FMA, 1 Salésien Coopérateur, et 22 volontaires laïques.

Du 2 au 10 octobre le P. Francis, revenu à Rome, a pris part à la session intermédiaire du Conseil général.

Ensuite, du 12 au 15 octobre le Conseiller a présidé la réunion semestrielle des Procures et des ONG salésiennes. Une journée de la réunion fut employée pour une rencontre des procureurs et des directeurs des ONG avec les économes provinciaux de la Région Afrique - Madagascar.

Le 16 octobre le P. Francis est parti pour effectuer une visite dans quatre nations de la quasi-Province ATE. Entre le 16 et le 19 il a

rendu visite aux communautés salésiennes à Brazzaville et à Pointe-Noire. Le 20 il est parti vers Yaoundé et le lendemain il a rendu visite à la nouvelle maison d'études théologiques et à la communauté de Mimboman, avant de partir pour Dar es-Salaam, en Tanzanie.

Du 22 au 27 octobre le Conseiller s'est trouvé à Oyster Bay (Dar es-Salaam) pour présider la réunion annuelle de la CIVAM. Le 28 il est retourné à Yaoundé, en s'occupant des programmes des communautés proches ; il a terminé par une rencontre de la Famille salésienne à Yaoundé.

La journée entière du 30 octobre fut employée pour voyager de Yaoundé à N'Djamena (Tchad). Il est resté au Tchad jusqu'au 4 novembre, pour rendre visite aux deux présences salésiennes, situées à une distance de 600 km entre elles, et pour examiner la possibilité de commencer une troisième présence située entre les deux.

Les 5 et 6 novembre il s'est rendu à Bangui dans la République Centrafricaine, en effectuant la visite des deux présences salésiennes. Mgr Albert Vanbuel, SDB, évêque de Kaga Bandoro se trouvait là (le temps manqua pour aller jusqu'à son diocèse situé à une distance de 300 km et relié par de très mauvaises routes).

Le 7 novembre il revint à Yaoundé, mais pour partir aussitôt vers Ebolowa, à la distance de 150 km, pour rendre visite à l'unique communauté du Cameroun dans laquelle il ne s'était pas encore rendu lors de ce voyage.

Le 8 novembre, de nouveau à Yaoundé, le Conseiller a pris part à une réunion spéciale du Conseil provincial, pour communiquer ses observations.

Le 9 novembre il a continué vers le Nigeria, où il a rendu visite à toutes les présences salésiennes, en commençant par le postnoviciat d'Ibadan et en continuant vers Akure, Ondo et Onitsha. Dans chaque communauté il a tenu une réunion avec les confrères de la communauté. La visite s'est terminée le 14 novembre et le P. Francis est rentré à Rome dans la nuit.

Du 15 au 21 novembre le P. Francis s'est trouvé au siège de la Congrégation pour le Séminaire "*Europe Terre de Mission*". Le Séminaire, organisé par le Dicastère pour les Missions et le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes, a vu la belle participation de 130 personnes qui représentaient toutes les Provinces Européennes et de quelques FMA.

Le 22 novembre le Conseiller est parti de nouveau pour rendre

visite à la Province du Viêt-nam. Du 23 novembre jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre il a pu visiter plus des deux tiers des communautés et des présences de la Province, dans le Nord et dans le Sud. Il a visité aussi les lieux proposés pour de nouvelles présences salésiennes. Le 2 décembre fut célébrée à Saigon, dans la maison d'études théologiques, la Journée Missionnaire de la Province, avec la participation de représentants de toutes les communautés et plusieurs membres de la Famille salésienne. Le P. Francis a animé la journée au moyen d'une relation sur le projet Soudan. A la fin de la Messe, quatre confrères ont remis leur demande d'envoi comme missionnaires "ad gentes".

Le soir du 2 décembre le P. Francis est parti pour Bangkok, où il s'est arrêté pendant une journée en rendant visite à la maison de formation salésienne à Sampran et le Centre de formation professionnelle pour aveugles à Pakkred. Dans la nuit du 3 décembre il est rentré à Rome pour la session d'hiver du Conseil général.

## L'économe général

Après la conclusion de la session d'été du Conseil général, le P. Giovanni Mazzali a repris le rythme

nellement tous les Directeurs de la Capitale.

Le 23 novembre le Régional est arrivé à Brasilia pour participer à la réunion de la *CISBRASIL*. La réunion fut employée à faire une évaluation des activités et une programmation pour l'année suivante. Eut également lieu la réunion du "Curatorium" de l'Institut Théologique de Lapa à São Paulo. Cette réunion fut précédée d'une rencontre des économistes provinciaux, pour vérifier la marche sur le plan économique de l' "União pela Vida" et du Réseau salésien des Ecoles. Le 25 novembre le Régional a présidé la Célébration eucharistique dans la Basilique Don Bosco de Brasilia, quand toutes les communautés salésiennes de la Région ont célébré le souvenir de Maman Marguerite récemment proclamée Vénérable.

Le 26 novembre le P. Helvécio Baruffi est revenu à la Maison Généralice, pour la session d'hiver du Conseil général.

### ***Le conseiller pour la Région Interaméricaine***

A la fin de la session d'été du Conseil général, le Conseiller pour la Région interaméricaine part, le 30 juillet, vers New York pour

effectuer une visite dans sa famille. Du 13 au 19 août il participe à la retraite spirituelle avec les Confrères de la Province de New Rochelle à Stony Point (NY). Le 16 août il préside l'Eucharistie, pendant laquelle il reçoit les premières professions, dans l'église Marie-Auxiliatrice à Manhattan (NY), et le 18 août il a une réunion avec le P. James Heuser, Provincial de SUE, et son Conseil.

Le 20 août le P. Esteban Ortiz arrive au Guatemala, où le lendemain il a une réunion avec le P. Luis Corral, Provincial de la Province CAM, et son Conseil pour parler, entre autres choses, au sujet de la nouvelle proposition du CRESCO (Centre Régional du Salésien Coadjuteur) en vue de la formation spécifique du Salésien Coadjuteur : ce Centre commencera son travail à Guatemala en janvier 2008.

Le 22 août il arrive au Mexique pour animer la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de la Province MEG, en réalisant des réunions qui regroupent des communautés à Tijuana, à Monterrey, à León et à Guadalajara ; à partir du 27 août il fait la même chose dans la Province MEM, avec des réunions à Mexico et à Oaxaca. Dans les deux Provinces il tient une réunion avec les Provinciaux respectifs, le P. Héctor



Guerrero (MEG) et le P. Luis Valer-di (MEM), et avec leurs Conseils.

Le 2 septembre le Conseiller Régional se rend à San Francisco (USA) pour commencer officiellement le 6, au nom du Recteur majeur, la *Visite extraordinaire dans la Province "Saint-André" (SUO)*. Après la réunion initiale effectuée avec le P. David Purdy, Provincial, et son Conseil, il commence le 7 septembre les visites aux Communautés.

Le 14 octobre il interrompt la Visite extraordinaire pour mener la réunion annuelle des Provinciaux de la Région interaméricaine à Aibonito (Porto Rico, 15-22 octobre). Participent à la réunion, à différents moments, le P. Giovanni Mazzali, Econome général, et le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur et responsable mondial de l'animation de la Famille Salésienne.

La semaine suivante, le P. Esteban Ortiz reste dans la Province des Antilles pour une suite de réunions : avec le Conseil de la Délégation de Porto Rico à San Juan, avec le Conseil provincial à Saint-Domingue et avec le Conseil de la Délégation de Cuba à La Havane ; le but est de faire une évaluation sur la manière dont la Province a accueilli les directives du Recteur majeur après la Visite

extraordinaire effectuée l'année précédente. En outre, à Santa Clara, il préside une Eucharistie en mémoire du P. Juan Palomino, missionnaire à Cuba originaire de l'Equateur et décédé en juin dernier.

Le 29 octobre le Conseiller Régional rentre à la Province de San Francisco pour continuer la Visite extraordinaire, qu'il termine le 18 novembre, en présentant la relation finale dans une Assemblée à Los Angeles, à laquelle prennent part le Provincial et son Conseil, les Directeurs des Communautés et quelques Confrères. L'après-midi du même jour il a une réunion de conclusion avec le Provincial et son Conseil.

Du 20 au 26 novembre il effectue une visite d'animation en Haïti (HAI) : il a une réunion avec le Provincial et son Conseil, avec les Directeurs des Communautés et rend visite aux Communautés de Cap-Haïtien, de Fort-Liberté et de Port-au-Prince. Le 25 novembre il participe à la célébration commémorative préparée à Port-au-Prince en souvenir de Maman Marguerite. Le séjour en Haïti permet au P. Esteban Ortiz de mieux comprendre la grave situation que vit le pays, où de nouveau un salésien a été séquestré le 26 novembre.

Le 26 novembre il se rend à Caracas (VEN) pour une réunion avec le P. Jonny Reyes, Provincial,

et son Conseil, en vue de faire une évaluation de la mise en pratique des recommandations données par le Recteur majeur après la Visite extraordinaire effectuée l'année précédente. Pendant son séjour au Venezuela il rend visite aux maisons de formation initiale de la Province ainsi qu'aux Confrères malades hospitalisés dans la maison d'Altamira (Caracas).

Le 29 novembre le Conseiller régional va en Equateur (ECU). Là il participe, le 30 novembre, à la réunion des curés à Cuenca et rencontre le P. Francisco Sánchez, Provincial, et son Conseil ; le 1<sup>er</sup> décembre il rend visite aux Communautés de Guayaquil ; le 2 dans la ville de Quito il réunit l'équipe du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP) et effectue une visite à Mgr Pedro Gabrielli, Vicaire Apostolique de Méndez, qui est en cours de convalescence.

Finalement, le 4 décembre il rentre à Rome pour participer à la session plénière d'hiver du Conseil général.

### ***Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie***

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil général,

le P. Václav Klement est parti vers la Province de Thaïlande (THA), où – entre le 30 juillet et le 2 août – il a accompli une courte visite aux communautés de formation et à la nouvelle œuvre pour les jeunes des minorités ethniques à Chiang Mai.

Le Conseiller régional a passé ensuite dix jours (3-12 août) dans la Province chinoise (CIN). Après l'arrivée, il a pu participer à la conclusion des IV<sup>èmes</sup> Journées asiatiques des Jeunes, qui ont eu lieu à Hong Kong avec le thème "*Youth - the hope of Asian families*" [La jeunesse – l'espoir des familles de l'Asie], auxquelles a fait suite une demi-journée organisée pour les 100 jeunes du MSJ de la région à "Tang King Po College", animée par le P. Dominic Sequiera du Dicastère pour la Pastorale des Jeunes. Après l'événement asiatique, le P. Klement a continué la visite d'animation missionnaire dans les communautés de Hong Kong.

Il a passé la semaine suivante (13-19 août) aux Philippines, pour l'animation des maisons de formation des deux Provinces (FIN et FIS), en rencontrant les Conseils des maisons de Parañaque - "Seminario ng Don Bosco" et "Don Bosco Center of Studies" (FIN) et de Talisay City - Lawaan (FIS).

Pendant ces jours-là : le 15 août il a participé à l'ordination sacerdotale des trois diacres à Manille – Makati ; le 16 août il a pu bénir le nouveau siège de l'Institut pour la formation salésienne des jeunes adultes laïcs "*Don Bosco CLAY*", organisé par des laïcs à Cebu - Lawaan.

Ensuite il a présidé le Séminaire régional sur la promotion et la préoccupation à apporter à la vocation du Salésien Coadjuteur : il s'est déroulé à Phnom Penh (Cambodge, Province THA), du 20 au 25 août, avec la participation de 70 Salésiens venus d'au moins 13 pays de la Région Asie Est - Océanie. Après le Séminaire le conseiller régional est resté au Cambodge pendant six jours encore : deux pour la réunion annuelle des Délégués provinciaux pour la formation, et quatre pour une courte visite à toutes les présences dans le pays (26-31 août).

La visite d'animation dans la Province du Viêt-nam (VIE, 1<sup>er</sup>-10 septembre) a commencé à Hanoi pour continuer vers le sud du pays, afin de se rendre compte des développements récents de nos centres de formation professionnelle. Le Régional a continué la visite dans les quatre maisons de formation en vue de l'animation missionnaire des jeunes confrères,

en rencontrant également à la fin le Conseil provincial avec tous les directeurs.

Puis il a effectué une courte visite à la Province du Japon (GIA, 11-18 septembre), qui s'est terminée par la réunion des Directeurs et du Conseil provincial. Pendant ces jours-là le Régional a pu rencontrer les 54 candidats dans les trois maisons de formation, en participant aussi à une ordination sacerdotale à Tôkyô.

La dernière étape dans la Région a été la visite dans la mission pleine de promesses de la Mongolie (Ulaanbataar et Darkhan), du 19 au 23 septembre. Pendant le vol de retour vers Rome, le 24 septembre, il a fait aussi une courte escale à Séoul (KOR), pour une rapide rencontre avec le Provincial et quelques confrères avant la visite extraordinaire.

Dans la totalité des sept Provinces de la Région visitées par le Conseiller, il a souligné devant les communautés ou lors de réunions de directeurs et de Conseils provinciaux les aspects dynamiques du prochain Chapitre Général 26, en utilisant une présentation "PowerPoint" qui tenait compte des cultures et des situations caractéristiques de la Région. Le document "*Telling the story of Jesus in Asia*" [Pour raconter l'histoire de



Jésus en Asie], qui sera repris comme thème du premier Congrès Missionnaire d'Asie à Chiang Mai (Thaïlande, 16-22 octobre), a fourni aussi l'un des thèmes préférés dans l'animation des confrères pendant les deux mois passés dans la Région.

Après un court passage au siège de la Congrégation, le P. Klement est reparti pendant deux mois, qu'il a employés à la *Visite extraordinaire dans la Province de Slovaquie, y compris Azerbaïdjan* (SLK), du 25 septembre au 3 décembre. Durant les deux mois il a pu voir une Province très jeune et dynamique, qui après la période du régime totalitaire est en train de refonder le Charisme Salésien d'une façon originale. Les confrères sont très proches des jeunes et des familles, en allant aussi avec un esprit missionnaire au milieu des jeunes romanos (tziganes) et depuis l'an 2000 dans la 'Missio sui iuris' de l'Azerbaïdjan.

La visite n'a été interrompue que pour la participation au Congrès mondial des Salésiens Coopérateurs qui a eu lieu au Salesianum à Rome (9-12 novembre) : précédant le Congrès, une journée commune a regroupé les Coopérateurs et les Délégués Salésiens de la Région Asie du Sud - Océanie.

### ***Le conseiller pour la Région Asie du Sud***

Le P. Joaquim D'Souza, Conseiller pour la Région Asie du Sud, est parti pour Mumbai le 4 août, à la fin de la session d'été du Conseil général. Le 7 août il a eu une rencontre avec un groupe de travail du Forum pour les jeunes à risque. Ensuite, pendant trois jours, du 8 au 10 août, il a présidé la réunion de la Conférence des provinciaux de la Région, en traitant des thèmes apparus lors de la Visite d'ensemble de l'année précédente et lors du Centenaire de la présence salésienne en Inde. On a cherché à recueillir les fruits de ces deux événements significatifs, dans la ligne des recommandations laissées par le Recteur majeur. Le 11 août, avec un groupe de responsables des Services de Développement (*Development Offices*) et de responsables des écoles professionnelles de différentes Provinces, ainsi qu'avec GTZ et DMOS-Comide (deux ONG qui collaborent avec nous), il s'employa à créer une ONG nationale pour le développement soutenable des écoles professionnelles non formelles en Inde. Une fois terminées ces réunions et après un court arrêt de trois jours en famille, le P. D'Souza est arrivé le 16 août dans la ville de Chennai pour com-



mencer la *Visite canonique extraordinaire dans la Province INM*.

Du 16 août au 20 novembre le Visiteur a été occupé dans un parcours intense de visites à chacune des 42 maisons et présences qui composent cette Province croissante et dynamique, avec 336 confrères et 14 novices. Il a pu rendre également visite à la maison salésienne qui appartient à la Province dans les îles Andaman, durement éprouvée par le *tsunami* de décembre 2004. Au cours de la Visite il a participé à la consécration épiscopale de Mgr Soundaraj Periyannayagam, salésien, nouvel Evêque de Vellore. Il effectua aussi des visites de courtoisie à deux autres Prélats salésiens, Mgr Chinappa Malayappan, Archevêque de Chennai, et Mgr Joseph Antony Irudayaraj, Evêque de Dharmapuri. De plus, au cours de la Visite il est allé saluer les communautés de Sœurs des diverses branches de la Famille Salésienne qui, se trouvant au voisinage des communautés salésiennes, collaborent avec nous dans la mission. A l'occasion de ces visites, il a rencontré la Mère générale des Sœurs de Maria Auxilium (SMA) et son Conseil, et la Provinciale de la Province FMA de Chennai. Il a aussi rencontré les responsables au niveau provincial de l'Association des Coopéra-

teurs salésiens et de la Fédération des Anciens Elèves de don Bosco.

Une fois terminée le 20 novembre la Visite extraordinaire, le Régional est parti le lendemain vers Mumbai : il s'est rendu au postnoviciat de Nashik, où le 25 novembre il a présidé la solennelle commémoration du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de la Vénérable Maman Marguerite, en présence de près de deux cents membres de la Famille salésienne, parmi lesquels figuraient des SDB et les novices, des FMA et leurs novices, des parents de SDB. Le 2 décembre le P. D'Souza est rentré au siège de la Congrégation pour la session d'hiver du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Europe Nord***

La session d'été du Conseil général n'était pas encore terminée, mais le P. Albert Van Hecke, Régional, dut se rendre à Bratislava (Slovaquie) du 22 au 24 juillet 2006 pour assister à la rencontre annuelle d'*Eurizon*, qui regroupait 200 jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes : ils provenaient des différentes Provinces de la Région Europe Nord. Une rencontre marquée dans l'esprit salésien par un grand sens de communion, au-delà

des frontières créées par les différences de culture et de langue, avec une excellente organisation unanimement appréciée.

A la fin de la session d'été du Conseil général, le Régional est parti vers Cogné pour une période de repos.

Ensuite, du 16 au 18 août il se trouva à Cracovie (Pologne) pour l'installation du P. Marek Chrzan, nouveau Provincial.

Du 2 au 9 septembre il se rendit dans la République Tchèque pour une visite d'animation dans cette Province. La visite a fourni au Régional l'occasion de rencontrer les confrères et de présenter, lors de diverses rencontres régionales, le thème du prochain Chapitre Général. Une visite, également, riche de contacts et d'événements.

Le 10 septembre le Régional se trouva en Slovénie pour la consécration épiscopale de notre confrère Peter Štumpf, évêque auxiliaire du diocèse de Maribor. Le court séjour en Slovénie s'est terminé par la visite dans la communauté de Veržej, maison de retraites spirituelles et d'accueil, très significative pour le développement de la Congrégation dans cette zone de l'Europe, avant et après la seconde guerre mondiale.

Du 12 septembre au 7 octobre le Régional a accompli la *Visite ex-*

*traordinaire dans la Province de Hongrie*. Pendant la visite le P. Van Hecke a pu constater le dynamisme et la fidélité des confrères au charisme et les choix très significatifs de la Province ; il a effectué une vérification de la présence des confrères venus du Viêt-nam, de l'Inde et de la Pologne pour renforcer la vie communautaire et l'animation des œuvres dans ce pays.

Du 29 septembre au 2 octobre a eu lieu à Péliődszentkereszt, également en Hongrie, la réunion des Provinciaux de la Zone CIMEC (Croatie, Hongrie, Slovaquie, Slovénie, Rép. Tchèque). Les objectifs de cette rencontre furent : la présentation et l'étude du DBI (Don Bosco International), la vérification du fonctionnement du Projet Organique Provincial (POI) des Provinces et l'échange d'idées sur des activités significatives.

Du 9 au 19 octobre le Régional a effectué une visite d'animation dans la Province de Wrocław (Pologne), dans le but de vérifier la marche de la Province. Ce qui a constitué une occasion pour présenter aux confrères le thème du prochain Chapitre Général.

Du 20 au 22 octobre le Régional s'est trouvé en Belgique pour quelques examens médicaux.

Ensuite, du 22 au 24 il s'est rendu à Varsovie pour assister à la

réunion de la Conférence des Provinciaux de la Pologne et de la Circonscription Europe Est. Les thèmes principaux furent : la restructuration des maisons de formation en Pologne, la présentation du DBI, la préparation des cérémonies pour accueillir et honorer la dépouille mortelle de Saint Dominique Savio lors de son passage en Pologne prévu pendant 2007.

Du 24 au 26 octobre il se tient à la Maison Généralice, et repart le 27 vers Kazanlak (Bulgarie), avec le P. František Blaha, Provincial de la Rép. Tchèque, pour une vérification de l'œuvre salésienne et pour élaborer des perspectives d'avenir pour un développement futur. Le séjour a été également marqué par une rencontre avec Mgr Cristo Proykov, Exarque de Sofia.

Du 1<sup>er</sup> au 10 novembre le Régional est resté à la Maison Généralice.

Le 11 novembre il est parti pour Vienne (Autriche) afin de présider la réunion annuelle de la Zone Atlantique et Allemande de la Région (Provinces d'Autriche, de Belgique Nord - Hollande, de Grande-Bretagne, d'Irlande - Malte, d'Allemagne). Les thèmes centraux de la rencontre furent : la présentation du DBI, la recherche de modèles pour une plus étroite collaboration entre les Provinces de cette

zone et l'échange d'idées sur des événements significatifs.

Le 15 novembre le Régional est rentré à la Maison Généralice pour participer au Séminaire "*Europe Terre de Mission*". Il y eut des moments très riches où l'on se sentait poussé et encouragé, et des temps très riches d'échange d'expériences vécues au cours de l'Evangélisation dans ce continent.

Le 22 novembre le Régional s'est rendu en Belgique Nord - Délégation de Hollande per une visite d'animation. Il eut l'occasion de rendre visite aux communautés et aux confrères, et de faire une animation en vue du prochain Chapitre Général. La visite a été riche en rencontres et en moments d'étude ; en particulier, il y eut une rencontre du Conseil provincial et du Conseil de la Délégation. Le Régional a assisté au séminaire d'étude sur la pastorale des vocations, auquel ont pris part les directeurs et les vicaires des œuvres salésiennes de Belgique Nord et de la Délégation de Hollande. De plus la présence du Cardinal Godfried Danneels, Archevêque de Malines-Bruxelles, fut significative : il a donné une conférence ayant pour titre "Regarder le problème des vocations avec les yeux de la foi". Enfin, le 2 décembre le Régional a participé aux journées de forma-



tion organisées pour 130 enseignants de religion des écoles salésiennes de Belgique Nord.

Le 3 décembre il est revenu à la Maison Généralice pour assister à la session d'hiver du Conseil général.

### ***Le conseiller pour la Région Europe Ouest***

Une fois terminée la session d'été du Conseil général, le Régional pour la Région Europe Ouest part le 28 juillet vers León, accompagné de son Secrétaire et du P. Antonio Doménech, pour participer au cours des Nouveaux Directeurs, qui a eu lieu du 29 juillet au 3 août.

Il reste dans la Province de León jusqu'au 6 août, marquant de sa présence les cérémonies d'installation des directeurs des maisons salésiennes d' "Ourense" et de "La Coruña".

Le 7 août il prend part à la rencontre des membres du Centre National de Pastorale des Jeunes qui a lieu à Madrid. Il s'agit d'une réunion pour constituer un programme, compte tenu du fait que l'équipe a été renouvelée de façon conséquente.

La période allant du 8 au 22 août est considérée comme une période de vacances avec la famille, bien

qu'elle soit entrecoupée par plusieurs événements : le 11 août les obsèques d'un confrère à La Coruña ; les 15 et 17 août la participation aux premières professions des novices à Grenade ; le 18 août une rencontre de Salésiens dans la région de Salamanque à Ciudad Rodrigo ; et le 19 la participation à des obsèques à Ourense.

Le 24 août, à minuit, le P. Filiberto part pour Campo Grande (Brésil) pour commencer la *Visite extraordinaire* dans la Province dédiée à Saint Alphonse-Marie de Liguori. La visite s'est déroulée précisément du 25 août au 25 octobre 2006. Elle a été accomplie sans interruptions, avec le parcours et les tâches que tous connaissent.

Les travaux de la visite prirent fin avec la présentation de la relation, établie à son sujet, au Conseil provincial et à l'assemblée des directeurs et des délégués : le P. Filiberto reste alors quatre jours à São Paulo, où il assiste, au nom de la Congrégation, à la Consécration épiscopale de Mgr Antônio Carlos Altieri, ancien directeur de la communauté Saint-Jean Bosco à Rome-UPS et nommé Evêque de Caraguatatuba (Brésil).

Après un court passage à Madrid et à Valence – pour rendre visite à l'ancien Provincial qui a subi une



sérieuse intervention chirurgicale – il arrive à Rome le 6 novembre.

Du 8 au 12 novembre il est à Paris pour participer à la rencontre annuelle des Provinces FMA/SDB de France et de Belgique Sud.

Le P. Filiberto revient ensuite à Rome, où du 16 au 20 novembre il participe au Séminaire *“Europe Terre de Mission”*, organisé par le Dicastère pour les Missions et le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes.

Les 21, 22 et 23 novembre il assiste, en la présidant, à l’une des rencontres annuelles de la Conférence Ibérique et immédiatement après il se déplace à Bilbao, où le lendemain, 24 novembre, au nom du Recteur majeur, il présente au Conseil provincial et à l’assemblée des directeurs la Consultation pour la nomination du nouveau Provincial, prévue pour la prochaine session d’hiver du Conseil général.

Durant les derniers jours de novembre, il rend visite à sa famille, à la Maison des Missions Salésiennes et à d’autres maisons de la Province de Madrid.

Le 30 novembre, au nom du Recteur majeur – qui pour la circonstance a envoyé un beau message – il assiste au grand concert organisé par la Province et par les maisons salésiennes de Madrid en l’honneur

de Maman Marguerite pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort. Le Chœur de la Famille salésienne (150 chanteurs des diverses œuvres de Madrid), accompagné par l’*“Orquesta joven de Galapagar”* (50 musiciens), a interprété la Messe de Requiem de W. A. Mozart. La célébration fut une fête solennelle, une apothéose, une splendeur : l’hommage qui convenait à la Maman de Don Bosco.

Le premier décembre le P. Filiberto rentre à la Pisana pour le début de la période d’hiver des sessions du Conseil général.

### ***Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient***

Une fois terminée la session plénière du Conseil général, du 31 juillet au 5 août le P. Pier Fausto Frisoli a fait sa Retraite Spirituelle annuelle. Puis ce fut une période de visite aux parents. Du 17 au 19 août il a participé à Gualdo Tadino au Cours de formation pour les confrères coadjuteurs se trouvant dans les cinq premières années de profession perpétuelle et pour les confrères prêtres se trouvant dans les cinq premières années d’ordination. A cette occasion il a parlé de l’obéissance selon le style salésien.

Du 20 au 23 août à Colle Don Bosco il a pris part au cours de préparation à la profession perpétuelle. Le 24 il partait vers la Sardaigne, où il a présidé l'Assemblée des confrères de la quasi-Province, en parlant de la nouvelle configuration juridique des Provinces de l'Italie centrale et du thème du prochain Chapitre Général.

Le 31 août, il a présidé l'Assemblée des confrères de la Province Ligurie - Toscane et, les 1<sup>er</sup> et 2 septembre, l'Assemblée des confrères de la Circonscription Spéciale Piémont-Val d'Aoste. Dans les deux Assemblées il a parlé de la Visite Extraordinaire et du thème du 26<sup>ème</sup> Chapitre Général.

Le 4 septembre il a participé à Naples au Conseil provincial de la Province Italie méridionale. Le 8 septembre il a présidé l'Eucharistie à Colle Don Bosco, pendant laquelle il a reçu la première profession religieuse des novices de Pinerolo.

Du 18 au 21 septembre à Gualdo Tadino il a présidé l'Assemblée CISI, avec le thème la Pastorale des Jeunes en Italie.

Le 22 septembre il a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province Ligurie - Toscane*. Il a rendu visite successivement aux communautés de Florence-Institution, de Florence-Scandicci, de

Gênes-Sampierdarena, de Vallecrosia, d'Alassio. Le 22 octobre à La Spezia il a rencontré les jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes lors de leur Meeting annuel. A cette occasion il a parlé du thème de l'Etrene du Recteur majeur. Le 23 octobre il a rencontré les membres du Conseil provincial. Il a ensuite repris la Visite en passant dans les maisons de Varazze et de Gênes-Quarto. Du 5 au 7 novembre il est revenu à Genzano di Roma, où il a guidé, en compagnie du P. Enrico Castoldi, Coordinateur du secteur Formation de la Région Italie et Moyen-Orient, le déroulement de la deuxième et de la troisième parties du cours de formation pour les nouveaux directeurs de la Région. Il a fait ensuite la visite à Livourne et à Prato. Puis, du 16 au 20 novembre, il a participé à la Maison Généralice au Séminaire "*Europe Terre de Mission*". Il a ensuite repris la Visite en passant dans les communautés d'Arezzo, de Colle Val d'Elsa, de Figline Valdarno. Les 2 et 3 décembre à Bocca di Magra il a rencontré le Conseil provincial de la Province ILT. Le 4 décembre, à La Spezia, il a conclu la Visite extraordinaire, en tenant la réunion de conclusion avec les Directeurs de la Province.

Le 4 au soir il est revenu à Rome.

### 5.1 Décret sur l'héroïcité de la pratique des vertus de Maman Marguerite

*Voici – dans la traduction française effectuée à partir de la version en italien de l'original latin – le Décret sur l'héroïcité de la pratique des vertus ("Decretum super virtutibus") de Maman Marguerite, approuvé le 23 octobre 2006 et rendu public lorsqu'en a donné lecture le Card. José Sarai-va Martins, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, en présence du Recteur majeur, de notre Postulateur et d'autres Salésiens. Par ce Décret, remis ensuite au Recteur majeur, est reconnue la valeur de la réputation de sainteté retenue dans l'opinion publique au sujet de Maman Marguerite, qui a été déclarée Vénérable.*

CONGREGATION POUR LES CAUSES  
DES SAINTS

ARCHIDIOCESE DE TURIN

BEATIFICATION ET CANONISATION  
DE LA SERVANTE DE DIEU

MARGUERITE OCCHIENA  
VEUVE BOSCO

MERE DE FAMILLE  
(1788-1856)

DECRETUM SUPER VIRTUTIBUS

« Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle a bien plus de prix que les perles [...] Ses fils se lèvent, pour la proclamer bienheureuse » (Pr 31,10.28).

Il s'est désormais écoulé 150 ans depuis que Marguerite Occhiena est morte dans son humble chambre de Turin-Valdocco. Ce fut une douleur sincère pour les Salésiens et les jeunes, qui l'avaient aimée comme on aime une maman. Cette femme s'était tellement donnée à eux, au point de les faire s'écrier d'un seul cœur : « C'était une sainte ! ». Parmi les premiers à le dire il y avait même Don Jean Bosco, son saint fils, qui pour donner d'elle un jugement allait au-delà des liens du sang. Et ce fut aussitôt une conviction commune, non seulement à l'intérieur de l'Oratoire, mais aussi à l'extérieur.

La Servante de Dieu Marguerite Occhiena était née à Capriglio, dans la province d'Asti, le 1<sup>er</sup> avril 1788. Le jour même de sa naissance elle fut baptisée dans l'église paroissiale. Elle resta dans son village jusqu'à son mariage, célébré avec Francesco Bosco, qui était devenu veuf à l'âge de 27 ans. Avec lui elle se transféra aux Becchi, un hameau de Castelnovo d'Asti.

A la mort prématurée de son mari, Marguerite se retrouva seule pour affronter la conduite de la

famille en un moment de grande disette. Elle avait chez elle la maman de Francesco (paralysée, elle avait besoin de soins); Antoine (fils des premières noces de Francesco); et ses deux fils, Joseph et Jean (le futur Don Bosco).

Femme forte et sage, juste et ferme dans ses décisions, Marguerite mène un régime de vie marqué de sobriété et de tempérance. Dans l'éducation chrétienne de ses fils elle est sévère, douce et raisonnable. Elle fait grandir ainsi trois garçons présentant des caractères très différents : mais elle ne nivelle et ne mortifie aucun d'eux.

Contrainte d'opérer des choix parfois dramatiques – comme l'éloignement de la maison du plus jeune fils pour sauver la paix en famille et pour lui permettre d'étudier –, elle satisfait avec foi et espérance les dispositions naturelles de ses fils, en les aidant à grandir dans la générosité et dans l'esprit d'initiative. Elle accompagne avec amour Jean jusqu'au sacerdoce et ensuite, en laissant la chère petite maison des Becchi, elle le suit au milieu des jeunes pauvres et abandonnés de Turin. Là pendant dix ans (les derniers de sa vie) Marguerite se dévoue sans compter pour la mission de Don Bosco et pour les débuts de son œuvre. Elle est la première et principale coopé-

ratrice salésienne ; sa charité active devient la source maternelle qui inspire le système préventif ; elle est vraiment *cofondatrice* de la Famille salésienne, en contribuant à l'éducation de fils saints comme Dominique Savio et Michel Rua.

Illettrée, mais remplie de cette sagesse qui vient d'en haut, elle est l'aide de tant de pauvres garçons de la rue, fils de personne. Elle met sans cesse Dieu à la première place, en se consumant pour lui dans une vie de pauvreté, de prière et de sacrifice.

Elle meurt à 68 ans, le 25 novembre 1856. L'accompagnent au cimetière de nombreux garçons, qui la pleurent comme on pleure une maman.

En définitive, la grâce de Dieu et la pratique des vertus ont fait de Marguerite Occhiena une mère héroïque, une éducatrice sage, un pilier du charisme salésien naissant. Maman Marguerite est une personne simple, et pourtant elle fait partie de cette *aristocratie spirituelle*, qui brille dans un nombre extraordinaire de saintes mamans qui vivent en présence de Dieu et en Dieu, avec une union faite de silencieuses invocations presque continuelles.

On oublie souvent ce qui est le plus simple. La "chose la plus simple" que Maman Marguerite



continue de répéter par l'exemple de sa vie est celle-ci : que la sainteté est à la portée de la main, est pour tous, et se réalise dans l'obéissance fidèle à la vocation spécifique que le Seigneur confie à chacun de nous.

La sainteté, a écrit le Souverain Pontife Jean-Paul II, est le "« *haut degré* » de la vie chrétienne ordinaire " (Lettre Apostolique *Novo millennio ineunte*, 31) : de la vie de chaque jour, apparemment banale comme les montagnes de linge que Marguerite raccommode et met en ordre pendant ses journées de travail.

Maman Marguerite nous enseigne qu'on peut et qu'on doit "viser en haut" avec courage. Les petites choses de chaque jour sont la voie de la sainteté.

L'*Enquête diocésaine sur la réputation de sainteté retenue à son sujet dans l'opinion publique* fut ouverte à Turin en 1995. Les Actes relatifs à cette Enquête parvinrent à la Congrégation pour les Causes des Saints en 1996. La *Positio super virtutibus* [Dossier constitué sur les vertus] fut remis en l'an 2000, et au cours de la même année elle subit avec succès, obtenant la totalité des voix, l'examen des Experts en histoire. Le 26 mai 2006 le Congrès Particulier des Experts en théologie réuni pour

examiner l'héroïcité des vertus exprima son approbation unanime. Enfin les Pères Cardinaux et Evêques, réunis en Session Ordinaire le 17 octobre de la même année – le "Ponente" [le Rapporteur] de la Cause étant Son Excellence Mgr Salvatore Boccaccio, Evêque de Frosinone - Veroli - Ferentino – ont reconnu que la Servante de Dieu a pratiqué à un degré héroïque les vertus théologiques, cardinales, et celles qui s'y rattachent.

Le soussigné cardinal Préfet a ensuite effectué une relation soignée de toutes ces choses au Souverain Pontife Benoît XVI.

Sa Sainteté, en recevant et en ratifiant le vote de la Congrégation pour les Causes des Saints, a déclaré aujourd'hui : *Il résulte que la Servante de Dieu Marguerite Occhiena veuve Bosco, mère de famille, a pratiqué à un degré héroïque les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité, tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que les vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance et de Force, et les autres vertus, qui se rattachent à ces dernières.*

Le Souverain Pontife a décidé que ce Décret soit publié et qu'il soit conservé dans les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome, le 23 octobre 2006.

† IOSEPHUS Card. SARAIVA MARTINS  
Préfet

† EDUARDUS NOWAK  
Archevêque titulaire de Luni  
Secrétaire

## 5.2 Intervention du Recteur majeur au Séminaire "Europe Terre de Mission"

*Voici le texte de l'intervention du Recteur majeur à l'ouverture du Séminaire "Europe Terre de Mission, qui a eu lieu au "Salesianum" du 16 au 20 novembre 2006. Même si elles sont adressées spécifiquement au continent européen, les réflexions et les directives du Recteur majeur peuvent très bien s'appliquer à l'engagement d'évangéliser ou de réitérer l'évangélisation dans différents contextes.*

*« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10)*

Un mot de bienvenue aux participants et de souhait aux organisateurs de ce Séminaire **"Europe, Terre de Mission"**. Je suis heureux de vous accueillir dans la maison du père, en souhaitant à tous et à chacun une joyeuse et féconde expérience de famille, en ces jours où nous allons partager la passion

de Don Bosco pour le salut des jeunes. Aujourd'hui comme hier, continuent à être un programme de vie pour tout salésien ses expressions bien connues : *« Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup »*. *« J'ai promis à Dieu que ma vie, jusqu'à son dernier souffle, serait pour mes pauvres garçons »*.

Vous avez été invités à prendre part à un événement très significatif, qui se trouve en ligne de continuité avec la *Rencontre des Provinciaux d'Europe*, qui s'est déroulée dans ce même lieu du 1<sup>er</sup> au 5 décembre 2004 et dans laquelle nous avons voulu ébaucher l'avenir de la présence de la Congrégation en Europe, avec la *Rencontre des Délégués de Pastorale des Jeunes des Provinces d'Europe*, réalisée aussi en ce lieu du 7 au 11 février 2005, et avec la *Rencontre sur la Formation en Europe*, qui s'est déroulée à Benediktbeuern du 20 au 22 mai de cette année, a suscité tant d'enthousiasme et a été l'un des éléments programmés lors de la *Rencontre des Provinciaux*.

Réitérer l'évangélisation de cette Europe, de plus en plus déchristianisée, est pour toute l'Eglise et, en celle-ci, pour toute notre Congrégation une tâche qui ne peut être différée, parce qu'il n'est pas

possible de se contenter d'une reconnaissance des religions dans l'ébauche de la Constitution de la nouvelle Europe, mais qu'il faut faire reconnaître la place de l'Eglise, tant dans la Constitution que surtout dans la vie culturelle, sociale et politique.

La nouvelle évangélisation de l'Europe est donc la réponse appropriée à la prétention de vouloir rayer Dieu de la vie des citoyens européens, de considérer l'Eglise comme un obstacle à l'intégration culturelle et à la paix sociale, comme hostile au développement scientifique et technique ou au bien-être économique. La nouvelle évangélisation est la réaction des croyants au projet qui est en train de réduire – dans le meilleur des cas – les convictions religieuses à un choix personnel, du moment qu'elles ne viennent se manifester ni dans la culture ni dans le social.

L'engagement pour redonner une âme chrétienne à l'Europe est aussi celui de démasquer un sécularisme et un laïcisme qui ont voulu d'abord séparer les valeurs de leur racine religieuse, chrétienne, pour arriver ensuite à la négation de ces mêmes valeurs au moyen d'un flot, que l'on ne saurait arrêter, venu non spontanément mais intentionnellement voulu, porteur de pluralisme idéo-

logique et de relativisme moral. Le fait est que cette dictature du relativisme et, lui faisant suite, sa manifestation dans le populisme politique sont en train de conduire à des changements constitutionnels qui auront des conséquences irréversibles.

Vient ici à propos la réflexion qu'un célèbre journaliste et penseur laïque, récemment disparu, a faite dans son dernier livre :

*« Et l'Occident, mon monde ? Dans la poussée laïque et iconoclaste vers une idée toute matérielle de liberté individuelle, nous avons combattu une longue tradition, nous avons ridiculisé tout credo, éliminé tout rituel, en enlevant, avec cela, de notre existence le mystère, c'est-à-dire la poésie. »*

*Désormais on naît, on vit et on meurt sans qu'une cérémonie, sans qu'un rite marquent davantage les étapes de notre existence dans le monde. L'arrivée d'un fils ne comporte aucun acte de réflexion, seulement la déclaration au bureau d'état civil. Les jeunes couples désormais cohabitent, ne se marient plus et le seul rite auquel ils participent est celui du déménagement. Ils ne marquent pas ce début d'une nouvelle vie, même pas en s'habillant et en changeant de chemise. Et comme manque la cérémonie d'initiation, manque aussi la prise de*



conscience du passage ; comme manque le contact symbolique avec le sacré, manque aussi l'engagement. Souvent la communion qui naît de là est seulement celle du sexe et de la note du téléphone. La mort elle-même est vécue désormais sans la connaissance et les consolations du rite. Le cadavre n'est plus veillé et l'accompagnement final, quand il y en a, n'est plus conduit par des prêtres ou des sorciers, mais par des experts en relations publiques.

La fin des rites, je l'ai vue se réaliser dans le cours de ma vie et, maintenant que je regarde en arrière, il me pèse d'avoir donné, alors avec enthousiasme, ma contribution à cette grande perte. Quand j'étais gamin, les nouveaux-nés – même ceux des communistes comme moi – étaient encore baptisés, aux morts on faisait encore la veillée et de vraies obsèques, et les mariages étaient une fête unanime célébrée dans un office non seulement devant l'être divin, mais devant des dizaines de parents et d'amis qui devenaient ainsi implicitement des garants de cette union. Mais moi, j'étais rebelle. Je ne voulais pas me marier et quand je le fis, surtout pour des raisons d'as-

surance maladie, ce fut en hâte, presque en cachette, en présence seulement des témoins indispensables et devant un maire que, puisque je ne voulais pas d'un démocrate-chrétien, je dus aller chercher loin de Florence, dans la commune de Vinci, là où il y avait de bon qu'y était né Léonard. Les enfants, ensuite, je ne les fis pas baptiser et je ne fus présent ni à la mort de mon père, ni à celle de ma mère.

Et pourtant, quand j'étais enfant les rites me plaisaient et aujourd'hui encore je me rappelle comme l'une de mes grandes joies de la vie la véritable cérémonie par laquelle en mes quatorze ans, pour marquer que je "devenais un homme", mes parents me remirent le premier pantalon long que, pauvres comme ils étaient, ils avaient dû acheter à tempérament. Mais le vent de l'époque soufflait dans une autre direction et moi simplement j'ai volé avec lui, en donnant la main pour détruire quelque chose qui n'a été remplacé par rien, en laissant un misérable vide ». <sup>1</sup>

Réitérer l'évangélisation de l'Europe signifie surtout refuser une vision, aujourd'hui courante, du christianisme considéré comme

<sup>1</sup> TIZIANO TERZANI, *Un altro giro di giostra*. Viaggio nel male e nel bene del nostro tempo, Longanesi, 2004, 368-369. [*Un autre tour de manège*. Voyage dans le mal et dans le bien de notre temps].



ne étape du passé : à la manière d'un échafaudage il aurait alors servi pour construire l'édifice actuel de l'Europe, mais désormais il serait devenu inutile et branlant et c'est pourquoi il est nécessaire et urgent de le démonter ; ou refuser cette autre interprétation qui le relèguerait dans le secteur de la richesse conservée dans les trésors de l'Europe, faite cependant de tant d'apports – le monothéisme juif, la philosophie grecque, le droit romain, la morale chrétienne, l'illuminisme français... – dont on peut se servir selon le goût de l'usager, sans la prétention toutefois de privilèges de supériorité, d'absoluité et de reconnaissance. Cela reviendrait à réduire le christianisme à la morale et la morale aux valeurs partagées par la pensée humaine.

L'Europe, comme le monde entier, est terre de mission, selon le commandement proclamé par le Seigneur Jésus avant son Ascension : il nous donna le mot d'ordre d'être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, nous confia l'Evangile comme contenu de la mission, et le monde tout entier comme champ de travail. Il est vrai qu'aucune évangélisation n'a été aussi féconde dans le passé que celle de l'Europe ; il est vrai également que l'Europe a fourni à

l'Eglise tout ce qui pouvait lui servir au niveau de la pensée pour entrer dans la culture en vigueur dans le monde et pour exprimer sa réflexion théologique du mystère ; il est vrai que l'organisation actuelle de l'Eglise reflète dans une large mesure celle de la société civile et politique de l'Europe ; il est vrai que c'est à partir de l'Europe que l'Evangile et l'Eglise se sont propagés dans les cinq continents ; enfin il est vrai que la sainteté de l'Eglise a eu en Europe son expression la plus riche et la plus féconde. Mais il est également vrai qu'aujourd'hui l'Europe n'est plus chrétienne, du moins une grande partie de l'Europe Occidentale, celle qui renie son identité et ne la veut pas chrétienne, celle qui a coupé ses racines, celle qui aujourd'hui a perdu son âme. Cette Europe aujourd'hui a besoin plus que jamais de rencontrer à nouveau Jésus Christ, son Evangile, la foi qui puisse assurer un avenir authentique et une espérance durable à ses habitants. A cet égard et dans ce contexte je suis convaincu que l'Europe de l'Est vit encore avec force la présence de la religion dans la culture et dans la société civile dans plusieurs pays. C'est pourquoi elle peut devenir un agent de rétablissement pour l'Europe laïcisée et rétive à l'expé-

*exposé, Paul rendait témoignage au Royaume de Dieu et, du matin au soir, il s'efforça de les convaincre, en parlant de Jésus à partir de la loi de Moïse et des prophètes.*

<sup>24</sup> *Les uns étaient convaincus par ce qu'il disait, les autres refusaient de croire.* <sup>25</sup> *Au moment de s'en aller, ils n'étaient toujours pas d'accord entre eux ; Paul n'ajouta qu'un mot : "Comme elle est juste cette parole de l'Esprit Saint qui a déclaré à vos pères par le prophète Isaïe :* <sup>26</sup> *Va trouver ce peuple et dis-lui : Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.* <sup>27</sup> *Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, Ils sont devenus durs d'oreille, Ils se sont bouché les yeux, Pour ne pas voir de leurs yeux, Ne pas entendre de leurs oreilles, Ne pas comprendre avec leur cœur Et pour ne pas se tourner vers Dieu. Et je les guérirais ?*

<sup>28</sup> *Sachez-le donc : c'est aux païens qu'a été envoyé ce salut de Dieu ; eux, ils écouteront".* [<sup>29</sup>] <sup>30</sup> *Paul vécut ainsi deux années entières à ses frais et il recevait tous ceux qui venaient le trouver,* <sup>31</sup> *proclamant le Royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec pleine assurance et sans obstacle ».*

Si Saint Paul est le modèle à imiter dans cette nouvelle évangé-

lisation de l'Europe, le but à atteindre est pour sa part celui que nous présente le même livre des Actes des Apôtres quand il trace l'idéal de la communauté chrétienne, en Ac 2,42-47 :

« <sup>42</sup> *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*

<sup>43</sup> *La crainte s'emparait de tous les esprits : beaucoup de prodiges et de signes étaient accomplis par les apôtres.* <sup>44</sup> *Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun.* <sup>45</sup> *Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun.*

<sup>46</sup> *Chaque jour, d'un seul cœur, ils se rendaient assidûment au Temple ; ils rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.* <sup>47</sup> *Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut ».*

Voilà les éléments de l'identité chrétienne, capables d'entraîner des conséquences importantes dans le domaine public, social et politique, au point de se présenter non seulement comme constituant

lais  
itu-  
me

ori-  
nur

la  
la-  
ne

és,  
les

ce  
de

ie  
à

le  
2c

la  
té

is  
le

n

x

-

s  
t

2

5

1

une culture de remplacement, mais aussi comme de véritables moyens pour apporter du dynamisme à la culture régnante, comme son levain et comme la semence qui porte du fruit en elle-même :

- **L'évangélisazion explicite** dans tous nos centres éducatifs et toutes nos paroisses. Le résumé présenté dans les Actes des Apôtres nous le dit en parlant de l'assiduité à l'enseignement des Apôtres : il s'agit de l'éducation de la foi ou la catéchèse, d'une éducation qui devient authentiquement une initiation aux mystères, à l'image d'une mystagogie, parce qu'elle fait entrer dans le Mystère de Dieu ;
- Le passage de l'individualisme à la **construction de la communion fraternelle** qui faisait de tous les chrétiens la nouvelle famille de Dieu et la semence de la nouvelle humanité, où sont surmontées toutes les différences sur lesquelles parfois on se base pour prétendre faire prévaloir la supériorité religieuse, sociale ou sexuelle (*"ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme"*), ou mieux, où sont intégrées les différences ;
- L'identification progressive avec le Christ grâce à la participation à l'**Eucharistie**, qui est source

et sommet de la vie chrétienne et de laquelle naît la capacité de devenir nous-mêmes pain rompu pour les frères et vin versé pour la rédemption du monde, ce qui implique une liturgie vivante et féconde ;

- La traduction, dans la vie ordinaire, de la foi en un Dieu Trinité : cela doit se concrétiser dans la **communauté d'affections et de biens**, qui – dans la communauté apostolique – portait à un partage de solidarité des affaires et des avoirs personnels, selon les besoins de chacun, en créant une vraie communion qui, construite grâce à la participation de tous et de chacun, est un reflet du Dieu Amour, du Dieu Communauté de Personnes, du Dieu Trinité, et un modèle pour toute communauté sociale. La chose la plus merveilleuse est que les gens ne disaient pas : "Voyez comment ces chrétiens ont réussi à créer une société sans classes sociales" ; mais : "Voyez comme ils s'aiment".
- Enfin, l'**appel à se réunir** entendu par d'autres personnes : c'était le fruit non pas tellement de campagnes de vocations, mais plutôt du témoignage joyeux de la foi personnelle qui ouvrait à l'estime du peuple et à la conversion de personnes de plus en plus



nombreuses, qui de cette façon avaient accès au salut.

Voilà **le secret** de la nouvelle évangélisation de l'Europe : une **forte expérience de Dieu**, en Jésus, qui vient secouer les personnes et les sortir de l'assoupissement dans lequel elles vivent et bouleverser leur hiérarchie de valeurs, et des **communautés qui soient à même d'aider à mûrir dans la foi** au point de devenir des *minorités créatives* ayant une énergie d'une telle intensité qu'elle les rende capables de changer la culture régnante.

L'attitude des nouveaux évangélisateurs doit être celle du semeur qui a une telle confiance dans la force de l'Evangile que, lorsqu'il sème la petite semence d'un grain minuscule de sénevé, il pense déjà à une merveilleuse moisson ; elle doit être celle de la femme qui enfouit le levain dans la pâte, le levain qui a l'énergie pour devenir l'âme de toute une masse de farine, alors qu'il est dans le même temps bien peu de chose par rapport à la masse à transformer (cf. *Lc 13,18-21*). Mais il ne suffit pas d'avoir la foi dans la puissance bouleversante de la Parole de Dieu, si elle n'est pas accompagnée par une confiance indéfectible dans les jeunes, dans leur capacité d'ac-

cueillir Dieu comme unique Seigneur et dans leur engagement pour Le donner à d'autres jeunes, en devenant eux-mêmes, accompagnés par nous, de vrais évangélisateurs des jeunes.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
*Recteur majeur*

### 5.3 Evêques salésiens

#### 1. *Le P. FARINA Raffaele, Préfet de la Bibliothèque Apostolique Vaticane, élevé à la dignité épiscopale.*

En date du 15 novembre 2006 le Bureau de Presse du Saint-Siège publiait la nouvelle de l'élévation à la dignité épiscopale, par Sa Sainteté Benoît XVI, du P. *Raffaele FARINA*, SDB, Préfet de la Bibliothèque Apostolique Vaticane, en lui assignant le siège titulaire d'Oderzo (Italie).

Né le 24 septembre 1933 à Buonalbergo (diocèse d'Ariano Irpino et province de Bénévent), Raffaele Farina a émis sa première profession religieuse dans la Société Salésienne le 25 septembre 1949 à Portici, où il avait effectué l'année de noviciat. Pour sa formation il suivit le parcours normal salésien, avec les études philosophiques et le stage pratique, en émettant la



profession perpétuelle le 25 septembre 1954. Il accomplit ensuite les études théologiques à l'Athénée Pontifical Salésien de Turin, en les terminant en 1958 avec la licence en Théologie. Le 1<sup>er</sup> juillet de cette même année il fut ordonné prêtre.

Il continua les études à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, en obtenant en 1965 le Diplôme en Histoire Ecclésiastique. Boursier de la Fondation allemande "Humboldt", il passa trois années de spécialisation à Fribourg et à Bonn, puis il commença l'enseignement comme professeur d'Histoire ancienne et d'Histoire moderne de l'Eglise à la Faculté de Théologie de l'Université Pontificale Salésienne de Rome. En 1972, il devint Doyen de cette Faculté pour trois ans, et fut ensuite Recteur de l'Université Salésienne pendant douze ans (1977-1983 ; 1992-1997). En 1978 il fut appelé par le P. Egidio Viganò à être le Régulateur du Chapitre Général 21.

Pendant dix ans, de 1978 à 1988, il fut Secrétaire du Comité Pontifical de Sciences Historiques et pendant six ans Sous-Secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture.

Le 25 mai 1997 il fut nommé Préfet de la Bibliothèque Apostolique Vaticane.

## **2. Mgr LA PIANA Calogero, transféré au Siège Archiepiscopal de MESSINE.**

Le 18 novembre 2006 le Bureau de Presse du Saint-Siège publiait la nouvelle de la nomination, par le Saint-Père Benoît XVI, de Mgr Calogero LA PIANA, SDB, comme Archevêque Métropolitain de MESSINE-LIPARI-SANTA LUCIA DEL MELA (Sicile, Italie), en le transférant depuis le siège de Mazara del Vallo, auquel il avait été élu le 15 novembre 2002.

Né à Rieti le 27 janvier 1952, Calogero La Piana a émis la première profession dans la Congrégation salésienne le 12 septembre 1974 et la profession perpétuelle le 14 septembre 1980. Il fut ordonné prêtre à Rieti le 8 août 1981 et consacré évêque à Rome le 6 janvier 2003. Depuis août 1999 jusqu'à son élection comme Evêque il avait été Provincial de la Province Salésienne de Sicile (cf. ACG 381, n. 5.4)

5.4 Confrères défunts (4<sup>ème</sup> liste 2006)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

| NOM ET PRÉNOM               | LIEU DU DÉCÈS                    | DATE       | ÂGE | PROV. |
|-----------------------------|----------------------------------|------------|-----|-------|
| L ABBANE Perpetuo           | Rome                             | 15-11-2006 | 96  | IRO   |
| P BARASICH Emilio           | Bahía Blanca (Argentine)         | 25-10-2006 | 74  | ABB   |
| P BELLI Jaime               | General Roca (Argentine)         | 11-12-2006 | 82  | ABB   |
| P BEÑO Ján                  | Prestavky (Slovaquie)            | 21-09-2006 | 84  | SLK   |
| P BERTOLUSSO Lorenzo        | Manaus (Brésil)                  | 27-10-2006 | 82  | BMA   |
| P BLICHARZ Wojciech         | Bydgoszcz (Pologne)              | 31-10-2006 | 64  | PLN   |
| P BONGIORNO Angelo          | East Boston (USA)                | 03-10-2006 | 93  | SUE   |
| P BRAGHIROLI Giacomo        | Castellammare di Stabia (Italie) | 08-11-2006 | 96  | IME   |
| P BUSOLIN Piergiorgio       | Castelfranco Veneto (Italie)     | 29-10-2006 | 65  | INE   |
| P BUTTERS Henry             | Oxford (Grande-Bretagne)         | 22-10-2006 | 87  | GBR   |
| P CARVALHO José Luis        | Lisbonne (Portugal)              | 13-11-2006 | 37  | POR   |
| P CAVALIERI Francesco       | Rome                             | 30-11-2006 | 100 | IRO   |
| L COLUSSI Attilio           | Turin                            | 13-11-2006 | 94  | ICP   |
| P COMPRÉS FERMÍN Plinio     | Saint-Domingue (Rép. Domin.)     | 07-12-2006 | 70  | ANT   |
| P CORDONI Corrado           | Guatemala (Guatemala)            | 07-10-2006 | 93  | CAM   |
| P ČUŘÍK Jaroslav            | Teplice (Rép. Tchèque)           | 28-10-2006 | 84  | CEP   |
| P DA SILVA Diniz José       | Cachoeira do Campo (Brésil)      | 04-12-2006 | 84  | BBH   |
| P DHYRIANATHAN Joseph       | Mumbai (Inde)                    | 02-11-2006 | 80  | INB   |
| P FERRARA Antonio           | Salerno (Italie)                 | 30-11-2006 | 85  | IME   |
| P GIARLETTA Giannino        | Pordenone (Italie)               | 05-11-2006 | 74  | INE   |
| P GREGORKIEWICZ Józef       | Plock (Pologne)                  | 30-11-2006 | 81  | PLE   |
| P IOAN Giuseppe             | Negrar (Vérone, Italie)          | 14-10-2006 | 89  | INE   |
| P JAOUEN Marcel             | Guingamp (France)                | 06-12-2006 | 71  | FRA   |
| P KABELA wa Ngoie Ghislain  | Lubumbashi (Rép. Dém. Congo)     | 18-11-2006 | 43  | AFC   |
| P KELLEHER Denis            | Bronx, NY (USA)                  | 31-10-2006 | 84  | SUE   |
| P LATUSEK Konrad            | Marszałki (Pologne)              | 29-10-2006 | 77  | PLO   |
| P MACHUCA JORQUERA Miguel   | Santiago (Chili)                 | 05-11-2006 | 87  | CIL   |
| P MAGGIONI Virgilio         | Casale Monferrato (Italie)       | 12-10-2006 | 94  | ICP   |
| L MANNING Denis             | Limerick (Irlande)               | 12-11-2006 | 74  | IRL   |
| P MARCHESI Lorenzo          | Sondrio (Italie)                 | 14-10-2006 | 77  | ILE   |
| P MÁRQUEZ FERNÁNDEZ Antonio | Séville (Espagne)                | 29-11-2006 | 77  | SSE   |
| P MARZOLO Gerardo           | Santiago (Chili)                 | 10-09-2006 | 96  | CIL   |
| P MASELLO Giuseppino        | Rome                             | 30-10-2006 | 90  | IRO   |
| P MASOERO Luigi             | Turin                            | 11-10-2006 | 85  | ICP   |
| P MATURANI Arcangelo        | Caracas (Venezuela)              | 18-10-2006 | 85  | VEN   |
| P MÁZAK Martin              | Genève (Suisse)                  | 17-11-2006 | 92  | FRA   |
| P MERCANTE Mateo Rubén      | Bahía Blanca (Argentine)         | 02-10-2006 | 89  | ABB   |
| P MÉSZÁROS Béla             | Mosonmagyaróvár (Hongrie)        | 18-11-2006 | 88  | UNG   |
| P MIKULEWICZ Władysław      | Vilnius (Lituanie)               | 06-10-2006 | 79  | ILE   |

| NOM ET PRÉNOM                                                                               | LIEU DU DÉCÈS            | DATE       | ÂGE | PROV. |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|------------|-----|-------|
| P PELLEGRINO Gerard                                                                         | Valhalla, New York (USA) | 20-09-2006 | 70  | SUE   |
| P PÉREZ ÁLVAREZ Vidál                                                                       | Santiago (Chili)         | 14-09-2006 | 94  | CIL   |
| E PÉREZ TAPIA Elio                                                                          | Lima (Pérou)             | 05-12-2006 | 71  | —     |
| <i>Fut pendant 4 ans Evêque-Prêlat de la Prélature de Juli (Pérou)</i>                      |                          |            |     |       |
| P RAGAZZO Ivone                                                                             | Venise-Mestre (Italie)   | 17-11-2006 | 71  | INE   |
| P RAJOKOVIĆ Marko                                                                           | Zagreb (Croatie)         | 20-09-2006 | 91  | CRO   |
| P RESELLI Angelo                                                                            | Treviglio (Italie)       | 02-11-2006 | 82  | ILE   |
| L RIVA Luigi                                                                                | Bologne (Italie)         | 03-11-2006 | 83  | ILE   |
| P RONTELTAP Gijsbertus                                                                      | Nijmegen (Hollande)      | 07-12-2006 | 93  | BEN   |
| L SALAMEH Elias                                                                             | Nazareth (Israël)        | 29-11-2006 | 82  | MOR   |
| P SANGALLI Giuseppe                                                                         | Savone (Italie)          | 11-11-2006 | 94  | ILT   |
| <i>Fut pendant 6 ans Provincial et pendant 3 ans Délégué du Recteur majeur pour les FMA</i> |                          |            |     |       |
| P SCAMBELLURI Rodolfo                                                                       | Messine (Italie)         | 29-10-2006 | 77  | ISI   |
| L SHEEHAN George                                                                            | East Boston (USA)        | 17-11-2006 | 72  | SUE   |
| P STADLER Pablo                                                                             | Buenos Aires (Argentine) | 20-11-2006 | 69  | ABA   |
| P STRAUB Karl                                                                               | Forchheim (Allemagne)    | 30-08-2006 | 88  | GER   |
| P TIRABOSCHI Enrico                                                                         | Arese (Italie)           | 18-10-2006 | 79  | ILE   |
| L TOLOMELLI Vincenzo                                                                        | Rome                     | 04-11-2006 | 87  | IRO   |
| P TÓTH Jenő                                                                                 | Széombathely (Hongrie)   | 27-09-2006 | 88  | UNG   |
| L URBANI Vittorio                                                                           | Beit Gemal (Israël)      | 18-11-2006 | 100 | MOR   |
| P VAN SCHAGEN Johannes Jozef                                                                | Vlaardingen (Hollande)   | 28-10-2006 | 84  | BEN   |
| P VANDENPUTTE Willy                                                                         | Lier (Belgique)          | 28-11-2006 | 66  | BEN   |

